Il ne saurait y ... paix
véritable tant ... s
ne suivro...
ensei...
l'é...
me...

... THE PROVINCIAL LIBRARY BROADWAY AVE. CITY

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XX... —NO 16 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 4 AOUT 1950 — PRIX: CINQ SOUS



L'Australie fournira une division pour la Corée

Elle serait prête à envoyer 10,000 hommes ou plus en Corée.

SYDNEY, Australie. — L'Australie fournira probablement une division à l'armée des Nations Unies en Corée, a déclaré le ministre de l'Armée et de la Marine, Josiah Francis.

Cela peut vouloir dire 10,000 hommes ou plus — plus que tout autre pays n'a offert jusqu'ici.

Le recrutement a débuté à une grande allure. Le jeudi 27 juillet, déjà cent avaient offert leurs services à Sydney seulement.

Une dépêche de Canberra, la capitale, dit que des vétérans de la seconde guerre mondiale, plus des soldats de l'armée régulière, constitueront le gros de cette division. L'idée est d'avoir des soldats déjà entraînés afin de pouvoir les dépêcher sans délai sur le front. D'après une dépêche de la Nouvelle-Zélande, ce pays ne contribuera qu'un régiment d'artillerie et un détachement de signaleurs, formant au début un total de 1,200 hommes. Cependant, plus de 1,650 volontaires se sont offerts dès la première journée.

Arthur W. Fadden, premier ministre intérimaire de l'Australie, a déclaré que le contre-torpilleur Warramunga sera bientôt envoyé dans les eaux coréennes pour s'y joindre au contre-torpilleur Bataan et à la frégate Shoalhaven. L'aviation australienne participe à la bataille depuis le début.

Il quitte son parti



Membre en vue du Parti Travailliste-Progressiste depuis 20 ans, **T. G. McManus** vient de se séparer de ce Parti et de résigner comme secrétaire de l'Union Canadienne des Marins, poste qu'il occupa pendant les années de grèves violentes. La raison qui le pousse à quitter le Parti, dit-il, est "l'appui qu'il accorde aux communistes en Corée". (CPC)

Aumônier victime des communistes

TOKYO — Il y a quelques jours, un chapelain catholique, tiré au sort avec une autre chapelain, fut désigné pour demeurer avec environ une trentaine de blessé américains à Taéjon tombé aux mains des communistes. Aujourd'hui, ce brave prêtre est mort. Les communistes l'ont tué de même que les blessés qui se trouvaient avec lui. La famille du R. P. Fleholter, de l'ordre des Franciscains, demeure à Cincinnati. Elle a reçu ces jours derniers la dernière lettre de ce fils. Il écrivait entre autres choses: "Je ne suis pas dans un milieu confortable, mais il n'y a pas à y songer, parce que le confort n'existe nulle part présentement en Corée. Seulement, je suis heureux à la pensée de pouvoir être utile à quelques âmes qui ont besoin des secours de la religion. Nous sommes au pire de la guerre, et, quoi qu'il arrive, soyez assurés que la cause du bien triomphera". A leur arrivée à Taéjon, les troupes communistes ont abattu le religieux alors qu'il bénissait pour la dernière fois les blessés américains, eux-mêmes exterminés.

M. Mackenzie King à son dernier repos



La mort de M. William Lyon Mackenzie King — premier ministre du Canada pendant 21 ans — survenue à sa résidence d'été, à Gatineau Hills, près d'Ottawa, a été une grande perte pour tout le pays. M. Mackenzie King, dont l'état de santé laissait à désirer depuis 1948, a enfin succombé à une attaque de pneumonie. Ci-dessus, on aperçoit **l'hon. Louis St-Laurent**, premier ministre actuel, debout près de la fosse de celui qui a été pendant de longues années son chef et ami. M. Mackenzie King a été enterré dans le lot familial au cimetière Mount Pleasant, à Toronto, après une courte et simple cérémonie.

Puissante intervention de Pie XII pour la paix

La guerre n'achemine pas les classes prolétaires vers un avenir meilleur.

VATICAN — Dans son encyclique, rendue publique la semaine dernière, le Souverain Pontife a réclamé des prières pour la paix.

Il rappelle au monde que la guerre n'apporte que des fruits de mort.

La nouvelle encyclique, intitulée: "Avec la plus grande douleur", a été qualifiée par des informateurs du Vatican comme la plus importante intervention du Pape au cours de ces derniers mois. Pie XII profite de ce dernier document pour faire appel à la justice sociale envers les déshérités de ce monde.

"La haine, le mensonge, les désordres n'ont jamais rien engendré de bon. Il faut relever sans doute le peuple besogneux à un état digne de l'homme; on ne peut faire cela par la force ou par des agitations, mais par des lois équitables. Il faut certainement éliminer le plus rapidement possible les controverses qui divisent et séparent les peuples sous les auspices de la vérité et sous la direction de la justice, déclare le Pape dans l'encyclique "Summi Maeroris".

Pie XII appelle de ses voeux dans ce document l'amélioration du sort des classes laborieuses en vue de la paix et il appelle l'attention de tous sur les horreurs d'une nouvelle guerre.

"Les gens sincères le reconnaissent sans peine, ce n'est pas de la sorte que l'on peut résoudre les problèmes qui séparent encore les nations ni acheminer les classes prolétaires vers un avenir meilleur comme cela est nécessaire".

En présence des nuages qui as-

(Suite à la neuvième page)

35 milliards pour réarmer les Etats-Unis

WASHINGTON — Le coût du réarmement pour combattre l'Union soviétique, si nécessaire, commence à se dessiner. Pour la prochaine année fiscale, commençant le 1er juillet 1951, le coût de la défense des Etats-Unis sera d'environ $35,000,000,000, si les Américains continuent de se préparer à un conflit mondial. De plus, si les dépenses ordinaires sont maintenues au rythme actuel, le budget excédera les 59 milliards. Il se peut que le coût de la défense pour l'exercice commençant le 1er juillet 1952 atteigne les 50 milliards de dollars. Il faudra alors réduire les dépenses ordinaires si l'on veut éviter une augmentation énorme des impôts.

Appel de deux évêques anglicans

LONDRES — Deux chefs de l'Eglise d'Angleterre ont demandé aux Britanniques de refuser de signer la "pétition de paix" appuyée par les communistes et ont suggéré de l'envoyer plutôt au Kremlin.

Le très révérend Geoffrey Fisher, archevêque de Cantorbéry, a dit dans une lettre pastorale que des membres de son clergé lui avaient demandé conseil au sujet de cette pétition qui leur avait été adressée par le "British Peace Committee". Cette pétition a été qualifiée par le parti travailliste de "campagne communiste originant du Cominform".

Le très révérend Cyril Garbett, archevêque d'York, a dit, aussi dans une lettre pastorale, que la pétition devrait qualifier de criminel de guerre non seulement celui qui pourrait utiliser les armes atomiques le premier, mais tout gouvernement qui plongerait le monde dans une guerre par une agression non provoquée.

L'armée veut 5 millions d'hommes aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le sénateur Irving M. Ives, de New-York, a déclaré que la nation doit mettre 5,000,000 d'hommes sous les armes si elle veut défaire le communisme et gagner la paix.

"Le plus tôt notre pays se rendra compte que nous sommes dans une guerre sans merci, le mieux ce sera pour tous", a-t-il dit.

Cette déclaration a été faite alors que la Chambre se préparait à envoyer à la Maison Blanche un bill changeant le total de 2,005,000 hommes pouvant être appelés sous les armes. Une prompte approbation est attendue d'un amendement du Sénat qui réimposerait la présente limite en 1954.

Officiers russes opposés à la guerre de Corée

SALEM, Mass. — Un ancien officier du Bureau des services stratégiques a déclaré que quelques commandants de sous-marins russes se sont mutinés quand ils ont entendu parler de l'agression en Corée et qu'ils ont arrêté leur submersibles ou sont retournés à leur base sans avoir reçu d'ordres.

9 de ces commandants, anciens capitaines allemands, ont été exécutés, a dit le col. Roland W. Estey, qui servit dans le Bureau des services stratégiques et qui est maintenant trésorier du "Salem Daily News". Cette information lui est parvenue d'un informateur non identifié.

Dans un article, Estey dit que les officiers russes impliqués dans cette affaire subiront un procès.

Augmentation du commerce canadien avec les Antilles

OTTAWA — Le très hon. C. D. Howe, ministre du Commerce, a déclaré au cours d'un interview, qu'une nouvelle entente anglo-canadienne, qui augmentera notre commerce avec les Antilles anglaises, sera heureusement complétée et annoncée sous peu.

On a indiqué, d'autre part, que cette entente voudrait dire l'élargissement d'une nouvelle provision de dollars de la réserve anglaise dont on pourra se servir dans les Antilles pour l'augmentation de ses achats dans la zone dollar.

On ne prévoit pas encore de nouveaux impôts au Canada

La guerre de Corée ne provoquera pas d'inflation au pays.

OTTAWA — Des représentants du ministère des Finances ont laissé entendre que si les revenus fédéraux se maintiennent à leur présent niveau, le Canada sera capable de financer sa part des dépenses de guerre en Corée à même les revenus ordinaires, sans avoir recours à de nouveaux impôts.

"Les revenus du gouvernement sont si élevés au-dessus des estimés présentés par le ministre des Finances, l'hon. Douglas Abbott, dans son dernier budget, a déclaré un haut fonctionnaire de ce ministère, qu'en dépit des 50 millions que la nation est censée dépenser pour la guerre de Corée, d'ici la fin de l'année, il n'en résultera pas de déficits."

La même opinion a été exprimée par les experts du trésor et quelques économistes qui, tous, ont déclaré que la guerre de Corée ne provoquerait pas nécessairement l'inflation au pays. Les spéculations sur les augmentations de taxe et l'inflation sont pour le moins prématurées, a déclaré pour sa part un haut fonctionnaire du ministère des Finances.

Prévisions budgétaires "très modestes"

Ce même personnage a rappelé que dans son dernier discours du budget, M. Abbott avait été très "modeste" dans ses prévisions du surplus fédéral pour l'année en cours. Il a en effet prédit un simple surplus de $20 millions, alors que les contribuables avaient été habitués à un chiffre beaucoup plus élevé.

La raison de la "modestie" de M. Abbott réside peut-être dans la croyance générale que les affaires allaient ralentir quelque peu cette année, et que les revenus gouvernementaux diminueraient en proportion.

Mais, au lieu de diminuer, les affaires canadiennes ont atteint des sommets inusités, tout le printemps et au début de l'été. Et, comme résultat, lors de la déclaration de la guerre de Corée, les prévisions Abbott semblaient déjà trop conservatrices.

Le surplus minimum que l'on pouvait alors prévoir était de $50 millions. Et c'est exactement ce que le gouvernement entend dépenser pour sa participation dans le conflit asiatique.

On doit également noter, a déclaré un autre fonctionnaire, que

(Suite à la neuvième page)

Rôle admirable des prêtres en Corée

La plupart des missionnaires seraient sains et saufs.

TOKYO — J'ai visité une mission catholique française installée dans un petit village près de Taegu, où j'ai rencontré deux prêtres et trois religieuses en bonne santé.

Les deux prêtres, les RR. PP. Taguest et Louis Lucas, arrivés en Corée respectivement en 1897 et en 1915, ne sont jamais retournés en France et ont l'intention de rester a Taegu avec leurs 700 paroissiens catholiques, même si les communistes prennent la ville.

Ils avaient de bonnes nouvelles de certains missionnaires des Missions étrangères de la rue du Bac (à Paris) dispersés à travers la Corée: Mgr Mousset et le Père Deslades avaient envoyé de Pohan, sur la côte est, une lettre dans laquelle ils disaient qu'ils étaient pleins d'entrain.

Le Père Beaude — qui est à la tête de la mission de Taejon, — le Père Leleu — qui dirige celle d'Onchong — et le Père Singer — qui préside aux destinées de la mission de Nonsan — sont sains et saufs à Pousan.

Audace du P. Cheaulelet

Le Père Cheaulelet, qui se trouvait à Kongju, s'est sauvé à motocyclette durant la bataille et a essayé de retourner ensuite à Kongju.

Les "M.P." américains lui annoncèrent que Kongju était aux mains des Nord-Coréens et tentèrent de le retenir, le Père Cheaulelet s'y est cependant rendu en empruntant des sentiers de montagne et a trouvé la ville complètement désertée à la suite des bombardements; personne — hors son domestique — ne l'attendait. Aussi il a quitté de nouveau Kongju, a traversé de nouveau les lignes et se trouve maintenant sain et sauf à Pousan.

Pour autant que l'on sache, quatre missionnaires sont demeurés volontairement de l'autre côté des lignes: le Père Pily à Chonan, et les Pères Perrion, Cordesse et Bulteau dans la région de Kongju.

Enfin, on est sans nouvelles des Pères Fromentier, Molinard, Collect et Richard, qui tous étaient en postes dans les territoires maintenant occupés par les Coréens du Nord.

200,000 catholiques

Il y a, selon le Père Taguest, 200,000 catholiques en Corée. Un séminariste coréen qui s'est échappé de Séoul affirme que le dimanche qui suivit l'entrée des Coréens du Nord dans Séoul, 5 messes ont été dites comme d'habitude dans la cathédrale de Séoul, mais les fidèles étaient moins nombreux que de coutume.

Interrogé sur l'opinion publique à Taegu, le Père Taguest a estimé que 50 pour-cent de la population "attendait les communistes impatiemment"; le Père a ajouté qu'ils ne savaient rien du tout du communisme mais qu'ils étaient mécontents du gouvernement et de la police.

Quant aux trois religieuses, elles ont déclaré que les Coréens qui passaient dans la rue montraient du doigt le beau bâtiment de la mission construit en briques rouges, et disaient: "Ceci sera bientôt à nous".

L'Ensign réclame une saine politique d'immigration

La composition démographique et religieuse d'un pays est déterminée par les naissances.

MONTREAL — Tout système d'immigration qui viserait directement ou indirectement à renforcer un élément de la population du pays contre un autre élément serait tout aussi regrettable que futile, écrit l'hebdomadaire catholique **The Ensign** dans sa livraison du 22 juillet.

L'immigration, dit l'article, n'a jamais été et ne sera jamais un substitut pour l'accroissement naturel. Au Canada, l'accroissement naturel est d'environ 300,000 par année. Et le chiffre maximum d'immigrants que nous pouvons attendre est d'environ 80,000 par année.

Ce sont les naissances et non pas l'immigration qui déterminent en définitive la composition démographique et religieuse future du Canada. Pour les autorités de l'immigration, agissant sous la pression de certains groupes ou à cause de préférences personelles, ce serait une tragique erreur que de favoriser certains groupes pour des raisons autres que le bien du pays.

Il n'est pas seulement futile, mais dommageable, poursuit l'article, de vouloir "arrêter le flot de l'expansion française" ou diminuer le pourcentage de la population catholique pour "maintenir l'équilibre". Ce cri s'est élevé de nouveau en certains coins du pays, demandant d'accorder des subsides à l'immigration britannique, si nécessaire, pour atteindre ce but. Un peu d'arithmétique contribuerait à enlever à de tels fanatiques leurs vaines illusions. Ces gens n'obtiennent pas d'autre résultat que celui de soulever les préjugés de race ou de religion et de créer de la suspicion.

L'article demande aux autorités de l'immigration de ne pas répéter la triste histoire du passé, alors qu'il en coûtait moins cher à un immigrant britannique de traverser l'océan pour s'établir au Canada qu'il n'en coûtait à un fermier québecois pour aller occuper quelques acres de terre fertile dans l'ouest de son propre pays.

L'armée italienne portée à sa limite

ROME — L'augmentation des effectifs militaires italiens de 175,000 à 250,000 hommes — chiffre maximum fixé par le traité de paix — a été définitivement approuvée par le Conseil des ministres dans sa réunion du 28 juillet. Le ministre de la Défense a été autorisé à présenter à la Chambre les demandes de crédits nécessaires qui seront intégralement couverts par des recettes effectives.

Un communiqué, publié à l'issue du conseil, réaffirme que la paix constitue l'aspiration suprême du peuple italien et que le gouvernement entend travailler sans répit pour la paix dans le cadre de la solidarité internationale telle qu'elle est prévue par les accords visant à garantir la sécurité de toutes les nations.

Le Conseil des ministres, ajoute le communiqué, reconnait la nécessité de décourager toute tentative d'agression en accélérant le perfectionnement des moyens de défense de l'Italie.

Léopold III abdique en faveur de son fils

La marche sur Bruxelles a été contremandée. L'ordre semble rétabli en Belgique.

BRUXELLES — Afin d'épargner à son pays les ravages de la guerre civile, le roi Léopold III a consenti à déléguer ses pouvoirs à son fils, le prince Baudoin. Toutefois, la délégation de ses pouvoirs devra être votée par le parlement. Les Belges, qui sont renommés pour leur esprit pacifiste, espèrent vivement que cette décision prise par le roi aura pour effet de faire cesser immédiatement les troubles qui affectent l'économie du pays. Toutefois, plusieurs craignent maintenant que les chefs socialistes ne soient plus en mesure de contrôler les mouvements de leur force.

Au cours d'une émission radiophonique diffusée de bonne heure le 1er juillet, le roi Léopold a fait part à la population belge de sa décision. Il a précisé qu'il avait demandé au parlement de voter la délégation de ses pouvoirs à son fils, le prince Baudoin, lui-même devant rester roi des Belges jusqu'à ce que ce dernier ait atteint sa majorité, le 7 septembre 1951.

"La délégation de mes pouvoirs au prince Baudoin, a noté Léopold, m'apparait maintenant comme une mesure nécessaire en vue d'assurer à mon fils la possibilité de devenir roi des Belges lorsqu'il aura atteint sa majorité. J'espère et je désire ardemment que la réconciliation promise à l'égard de ce dernier, pourra alors être effectuée."

Cette décision du roi Léopold semble avoir été bien accueillie par les socialistes en général. Toutefois, la fédération des syndicats, qui a ordonné la plupart des grèves qui affectent depuis quelques jours la vie économique de la Belgique, a demandé à ses comités régionaux de se réunir afin de faire une nouvelle étude de la situation. Le lundi 31 juillet, le roi avait accepté d'abdiquer, mais à des conditions qui ne furent pas acceptées par les partis politiques. Le lendemain matin, la radio belge a transmis un message du comité d'action nationale pour contremander la marche qui devait avoir lieu sur Bruxelles. Cependant, plusieurs grévistes et partisans du mouvement antiléopoldiste sont déjà rendus à Bruxelles. Le message transmis leur a demandé de se rendre aux quartiers généraux du parti socialiste.

Le comité exécutif de la fédération des syndicats, qui a déjà consacré une séance particulière à la proposition faite par le roi, a refusé de mettre fin aux grèves déclenchées par la fédération. Les restaurants et les cafés ont ouvert leurs portes mardi dernier.

Décret étendu à la jeunesse communiste

VATICAN — Le Saint-Office a publié un décret qui interdit l'accès aux sacrements pour tous les enfants qui sont membres des organisations communistes de jeunesse.

Les parents qui permettent à leurs enfants de se joindre à de tels mouvements se voient également interdire l'accès aux sacrements.

Le même décret excommunie les instituteurs qui enseignent aux enfants la doctrine matérialiste du communisme.

Il fait suite à une active campagne menée par les évêques catholiques, particulièrement en Italie, pour lutter contre les organisations communistes de jeunesse et les centres d'amusement communistes qui coordonnent la pratique des sports et l'endoctrinement marxiste.

Publié sous la forme d'avertissement par le Saint-Office, la plus haute autorité catholique pour ce qui est du dogme, autorité présidée d'ailleurs par le Souverain Pontife, le décret donne une portée plus grande au décret général d'excommunication lancé l'an dernier contre les militants communistes.

Vers la Corée



Le capitaine J. V. Brock, de Winnipeg et Vancouver, est commandant de la division des torpilleurs canadiens qui ont été cédés aux Nations Unies pour aider à la défense de la Corée du Sud. Les vaisseaux, H.M.C.S., Sioux, Cayuga et Athabaskan, sont "quelque part sur le Pacifique". (CPC)

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Lettre de Paris

Les difficultés et les conditions du réarmement français

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le drame coréen et les sinistres perspectives ainsi révélées à l'opinion internationale ont contraint les Français à se pencher sur l'angoissant problème de la Défense nationale. Ils ne s'en préoccupaient guère depuis la fin des hostilités, absorbés qu'ils étaient à relever les ruines innombrables et à panser les blessures matérielles et morales causées par le dernier conflit. La guerre froide elle-même leur apparaissait lointaine et semblable à un jeu de grandes personnes, auquel il valait mieux ne point se mêler trop, puisque, aussi bien, l'armée française était inexistante.

Au sortir du dernier conflit, qui avait vu son effondrement en 1940, l'armée française ne comptait en effet que trois ou quatre divisions en état de combattre — dont la glorieuse 2ème Division Blindée du général Leclerc. L'occupation de l'Allemagne, puis la guerre en Indochine, où la France dut la première, faire face à la marée communiste, allaient imposer à cette minuscule force militaire des tâches considérables, et exiger du pays un effort financier difficilement compatible avec l'effort de reconstruction et de rééquipement qu'il poursuivait déjà.

Malgré tout, et au prix des plus lourds sacrifices — le budget militaire atteignant chaque année 30% du budget total — la France tenta de se donner une armée nouvelle, digne du glorieux prestige de ses devancières. Deux ou trois divisions modernes ont été ainsi équipées, avant d'aller s'enliser dans le bourbier indochinois. Mais il ne pouvait évidemment être question de reconstituer sur le champ les 60 ou 80 divisions qui formaient naguère l'armée française, de refaire une aviation de combat

(Suite à la deuxième page)

Le parti CCF en faveur de la participation à la guerre en Corée



Lors du 11e congrès national biennal de la CCF qui eut lieu à Vancouver cette année, le chef national du parti, M. J. Coldwell, réélu par acclamation, déclara formellement par écrit qu'il était en faveur de la participation des Nations Unies à la guerre qui se livre en Corée. M. Coldwell, âgé de 62 ans, est président national et chef parlementaire du parti CCF depuis 1942. Au nombre de ceux qui assistaient au Congrès, on remarque, de gauche à droite: **Frank Scott**, président, **Angus MacInnis**, vice-président, et député au Fédéral pour Vancouver E., **Mme Jessie Mandel**, et **David Lewis** secrétaire sortant de charge. (CPC)

GRANDE VENTE DE TOUT LE STOCK A

LA PARISIENNE

En face de l'Hôpital de St-Boniface

Réductions colossales de 35% à 50% et plus

Voici quelques-uns de nos item spéciaux en fin de semaine

- Blouses, 95c
- Jupes 'paysannes' pour l'été, $1.39
- Chemises de sport, rég. $5.95. Toutes les grandeurs, $2.95. Autres lignes réduites de $1.95 à $4.95
- Pyjamas pour hommes, $2.50
- Bas pour hommes, 6 paires pour 95c
- Costumes pour dames (petites grandeurs) $4.95
- Tous les costumes et manteaux pour dames, à moitié prix
- Laine, balles d'une once, 15c
- Souliers pour dames, $1.95
- Complets et pardessus pour hommes, $16.50 à $35.00

Ne manquez pas de voir nos tables d'aubaines à 25c, 50c, 95c et $1.50



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les événements se sont précipités dans le domaine sportif, la semaine dernière. Tout d'abord, Joe Louis a annoncé une nouvelle qu'on attendait depuis longtemps, celle de son retour. Puis Ted Williams a de nouveau démontré son grand esprit sportif en refusant de s'avouer vaincu par sa blessure au bras droit. Les Tigres de Detroit ont accusé d'incompréhensibles signes de lassitude et, nouvelle heureuse celle-là, les Blue Bombers de Winnipeg sont à se constituer une équipe de football capable de lutter avec avantage contre les autres clubs de la ligue senior de l'Ouest. Mais malgré toutes ces nouvelles, c'est encore au sport des rois que nous allons revenir aujourd'hui, pour parler des courses de chevaux et de leurs origines.

Il est intéressant d'apprendre qu'il y avait en Amérique du Nord des chevaux avant même que les hommes n'y viennent. On a, en effet, découvert des squelettes de chevaux parmi les fossiles de l'époque tertiaire et, en toute probabilité, cette noble race s'éteignit sur une période d'années assez restreinte pour disparaître complètement de notre continent. Mais en Asie Centrale on ne tarda pas à domestiquer les chevaux. C'est vraisemblablement dans ce pays que sont nés les premiers parieurs, qui devaient être suivis par bien d'autres.

En Angleterre

Ceux qui ont des lettres savent aussi qu'Homère, dans son Iliade, parle de chevaux et de courses de chevaux. Les Romains avaient, eux aussi, ce sport en haute estime et les courses de chariots du Forum sont demeurées parmi les plus fameuses, sauf peut-être celles du Calgary Stampede.

C'est en Angleterre, sous le règne du turbulent Henri VIII, à Chester, que commencent les premières grandes courses de chevaux. Henri, qui avait bien des faiblesses, avait aussi celle des chevaux, et depuis, à des degrés divers, tous les souverains du monde, et surtout les souverains britanniques, ont aimé les courses. On ne peut imaginer une course de chevaux sans un pari et c'est pourquoi, en 1622, à St-Léger, la reine Elizabeth et ses amis versaient une somme de 12 livres sterling pour faire l'achat d'une coupe devant être remise l'année suivante au vainqueur de cette épreuve de grande importance.

Avec la formation, en 1750, du jockey club anglais, on assiste au début véritable du sport des courses. James 1er, roi d'Angleterre, devint un des grands fervents de ces épreuves, et Charles II n'hésita pas à monter, avec beaucoup de succès du reste, ses propres chevaux. Le parcours de 4 milles était maintenant tracé, on allait sous peu assister à la naissance véritable des pur sang.

Le "Stud Book"

On ne mit pas de temps à constater que les chevaux de race pure donnaient un rendement supérieur aux chevaux mêlés, qui étaient alors la règle sur les champs de courses. L'Angleterre ayant un climat central idéal pour l'élevage des chevaux devait donner une fois de plus l'exemple, en instituant la première grande étable de reproduction pour les pur sang.

Trois chevaux sont restés fameux dans les annales de l'élevage et, de nos jours encore, on peut retracer l'origine des meilleurs chevaux de courses à ces trois bêtes. Byerly Turk et Darley Arabian sont deux de ces immortels du turf qui ont été le point de départ de magnifiques chevaux de courses. Il faut s'arrêter à Godolphin, le dernier membre de ce fameux trio, qui, chose étonnante pour un cheval des temps passablement modernes, a une légende. Il paraît que ce noble animal aurait été découvert un jour à Paris, attaché à une voiture à eau. Un M. Coke, de Norfolk, aurait fait cette découverte et aurait amené le cheval en Angleterre où, après quelques mois de bons soins et d'entraînement fidèle, il devint le coursier le plus redouté de son temps. C'est vers cette époque que commença le "Stud Book", arbre généalogique de la race chevaline qui, aujourd'hui encore, nous permet de retracer les ancêtres d'à peu près tous les chevaux de courses de race pure.

Des importés

L'Angleterre se mit alors à exporter des chevaux de courses et ces chevaux, tous des descendants d'un des trois premiers mentionnés plus haut, devinrent dans leurs pays respectifs, les ascendants des coursiers d'aujourd'hui. Aux Etats-Unis, ce sont des éleveurs de Louisville, Kentucky, qui furent les premiers à importer des chevaux anglais pour se créer des écuries qui, dans la suite, devaient devenir célèbres dans le monde entier.

Comme on peut le constater, les amateurs de courses, qui affirment que ces courses représentent le but final des éleveurs, ont peut-être raison. On a fait réaliser à la race chevaline des progrès inespérés et il ne fait aucun doute qu'avec tous les soins modernes qu'on donne aux chevaux, un jour viendra où tous les records modernes qu'on considère comme impossibles à battre passeront à l'oubli. Nous aimerions mentionner ici le fait que c'est en 1740 qu'on a décidé de la pesanteur que les chevaux de courses devaient porter pour participer à une épreuve. On se sert encore du même système aujourd'hui, bien que les nombreuses courses à handicap aient imposé à d'excellents chevaux des fardeaux excessivement lourds. Et c'est ainsi que les courses modernes ont commencé.

Surveillez Casey

Le football occupe une telle importance au Canada depuis la fin de la guerre qu'on peut risquer de parler de ce sport en août avec la certitude de ne pas ennuyer le lecteur.

Butch Larson et Ralph Misener ont accompli un travail de géant, au lendemain de la débâcle de 1949. Il y avait beaucoup d'ouvrage à faire, mais nous croyons qu'on s'est lancé dans la bonne direction et que les Bombers ne termineront pas la saison 1950 dans le caveau de la ligue.

De tous les nouveaux joueurs qu'on nous présentera cette année, Tom Casey, un noir qui jouait dans l'Est l'an dernier, est celui qui aurait le plus de chances de réussir. Casey est rapide comme l'éclair et il connait si bien le football qu'on lui a offert un poste d'instructeur à la fin de la saison dernière. Choisi sur le deuxième club des étoiles de la ligue senior de l'Est, Casey a trouvé beaucoup de rédacteurs sportifs pour le comparer avec grand succès à Frank Filchock. Casey était un des meilleurs joueurs des Yankees de New-York, en 1948, et, en 1950, il sera probablement le meilleur joueur des Blue Bombers et un des candidats au titre de meilleur joueur de football de la ligue senior de l'Ouest.

On nous dit beaucoup de bien de l'Indien Jack Jacobs qui était assez bon pour s'aligner avec les Green Bay Packers l'an dernier. Buddy Tinsley, de Los Angeles, est bien confiant de pouvoir briller pour les Bombers, et si on ajoute à ces noms une liste imposante de joueurs de fort calibre venus de l'Est du pays, on comprendra pourquoi les Bombers ont des chances cette année.

Williams et Louis

Signalons tout simplement que le champion mondial des poids-lourds, Joe Louis, s'étant trouvé un prétexte pour remonter dans l'arène, tentera de reconquérir le titre qu'il donnait si gracieusement à Ezzard Charles, il y a deux ans. Louis, qui a été dans notre humble opinion le plus grand de tous les pugilistes du monde, n'est pas meilleur aujourd'hui qu'il l'était il y a deux ans. Contre Charles, ses chances de l'emporter en seront diminuées d'autant. Le champion aurait mieux fait de s'attaquer à quelques autres boxeurs avant d'affronter le champion qui pourrait bien ternir un blason pourtant si brillant.

Signalons aussi, à l'attention des sportifs, le travail du courageux Ted Williams. Ce dernier, qui a été victime de toutes les insultes tant de la part des spectateurs que des rédacteurs sportifs de Boston, ignore volontairement ces petits esprits et se garde en grande condition physique pour le jour où il pourra revenir au baseball régulièrement. Souffrant d'une fracture à un bras, Ted n'en continue pas moins à courir, à subir des massages et à manifester un désir de retourner au jeu qui ne se retrouve que chez les grands compétiteurs. Williams arrivera trop tard pour sauver les Red Sox, mais il aura tout de même prouvé une fois de plus que pour lui, ce qui importe, c'est de faire de la bonne besogne pour son club, rien de plus. Et pourtant, c'est énorme quand on y songe sérieusement.

1,500 avions à réaction en Europe occidentale

WASHINGTON — Les autorités militaires considèrent un plan en vertu duquel plus de 1,500 avions de combat à réaction de fabrication américaine seraient envoyés en Europe occidentale pour être utilisés en cas d'une agression communiste. Le plan serait exécuté au coût de $700,000,000.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF HENRY ADELARD JOSEPH HOUDE, late of the Village of Benard, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by statutory declaration, must be sent to the undersigned, at 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 2nd day of September, A.D. 1950.

DATED at Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 31st day of July, A.D. 1950.

LEON H. BENARD, K.C.,
Solicitor for Aldea Houde,
Executrix.

791.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of Romeo Levasseur, late of the Village of St. Norbert in Manitoba, Labourer and Farmer, deceased:

All claims against the above estate must be sent to the undersigned, MONNIN, GRAFTON & DENISET, No. 4-431 Main Street, on or before the 28th day of August A.D. 1950.

Dated this 25th day of July A.D. 1950.

MONNIN, GRAFTON & DENISET,
Solicitors for the Executrix.

780-16P.

In the matter of the estate of WILLIE BISSONNETTE, late of the Postal District of Dufresne, in Manitoba, deceased:

To liquidate the above estate, offers of purchase will be received by the Executor, E. J. R. Arpin, 668 Tache Avenue, St. Boniface, Man., phone 206 023, and the solicitor for the Estate, L. A. Regnier, 216 McIntyre Block, Winnipeg, phone 923 924, of the following lands: The East half of Lot 95 and Lot 96 of the Parish of Lorette, in Manitoba, containing 233 acres, more or less, with approximately 60 acres sown into oats on summer fallow and 170 acres of summer fallow and 3 acres building site; this land is situated 22 miles from Winnipeg on the Dawson Road and the buildings on this property consist of an implement shed (pitch roof), 22' x 38', a half-pitch roof shed 16' x 28' and a barn 26' x 28'. The highest or any offers not necessarily accepted.

783-17C.

Examen de la vue
JAMES SHAEN LTD.
M. N. LECKER
Optométriste et Opticien
Tél. 927 850 — 926 749
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Bureau ouvert tous les mercredis durant les mois de juin, juillet et août. Fermé le samedi, après 1 h.

Henri d'Eschambault Limitée
136, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 137-8
annonce une réduction substantielle dans les taux d'assurance-incendie pour résidences privées et les contenus.
Hâtez-vous avant qu'il ne soit trop tard.
Informations gratuites.
Billets de voyage
Chemin de fer — Paquebot
Avion
Aussi réservations et itinéraires
Assurances
Incendies — Automobiles
Toutes les lignes

Dr Jacob
DENTISTE
et Associés
2e étage, édifice Time
Angle Portage et Hargrave
Téléphone 928 319 — Winnipeg
Bureau à Brandon:
Edifice Security, 10e rue

VOLCANO
LIMITEE
Montréal — St-Hyacinthe
W. Girouard,
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Daoust Electric Co.
202, rue Provencher, St-Boniface.
Représentants locaux

Sport et Loisirs
1 an $2.00 • 2 ans $3.50 — 3 ans $5.00 • A vie $25.00
TOUS LES SUJETS — TOUS LES SPORTS
Le magazine sportif de langue française le plus lu en Amérique
Spécimen gratuit sur demande
8498, avenue des Belges — Montréal 10

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 4 AOUT

7.30—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Polkas et mazurkas
8.30—Café Parisien
8.45—Tzigane
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Trois de Québec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

SAMEDI 5 AOUT

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—De choses et autres
9.45—Le club des ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Maestro musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Rapport sur la condition des routes
1.10—Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250, suite
4.15—S.D.S.
4.45—Mon choix
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.30—Gaieté du jour
5.55—Prévisions - condition des routes
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps
7.30—Collin McDougall
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Ken Griffin
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Veillée du samedi soir.
9.30—Les refrains que vous aimez
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—De choses et autres ou Vive la Vie.
9.45—Club des Ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Méli-mélo
11.00—Nouvelles
11.05—Allo! Manitoba, Musique
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux - Horaire
12.15—En vedette
12.30—David Rose ou Maestro, musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Rapport sur la condition des routes
1.10—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.15—Neuvaine à N.-D. du Cap
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Bonne chanson, En avant marchons
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps

DIMANCHE 6 AOUT

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Récital de piano
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Concert léger
3.45—En vedette
4.00—Moments symphoniques
5.00—Nouvelles
5.05—Orgue populaire
5.15—Neuvaine à N.-D. du Cap
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.20—Nos albums R.C.A. Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.30—Jasha Heifetz, Yehudi Menuhin
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Nos albums
8.30—Concert vocal
9.00—Nouvelles
9.05—L'Heure exquise
10.00—Nouvelles
10.10—O CANADA

LUNDI 7 AOUT

7.30—Au piano
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—3 Suns
8.30—Al et ses Norwood Playboys
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Théâtre des nouveautés
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

MARDI 8 AOUT

7.30—Chron. littéraire
7.45—Orchestre Syrena
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Charlie Kunz
8.30—Avant-Première
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Poèmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

MERCREDI 9 AOUT

7.30—Airs d'opérettes
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Jan August
8.30—Nouveautés instrumentales
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

JEUDI 10 AOUT

7.30—A votre santé
7.40—Intermède
7.45—Stan Noval
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Ben Light
8.30—Avant Première
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Théâtre populaire
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

Chronique de CKSB

Félicitations

Ici votre annonceur Bertrand Potvin vous annonce la naissance d'un fils, Michel-Denis! C'est probablement ce qui nous aurions entendu sur les ondes de CKSB si notre copain Bertrand Potvin avait encore été au poste, car nous recevions justement une carte postale en date du 20 juillet, nous annonçant la naissance d'un petit garçon de 5 livres et 8 onces, enfant de M. et Mme Bertrand Potvin, qui portera les noms de Michel-Denis. Félicitations à la maman et au papa. Bertrand est maintenant à Thetford Mines, dans la province de Québec.

Visiteur

L'ancien foreman du Ranch 1250 est actuellement de passage à St-Boniface avec sa famille et il nous a rendu visite, dimanche après-midi, en compagnie de son frère et de sa belle-soeur. Henri Pinvidic est toujours content de venir saluer ses anciens amis du poste CKSB et il nous a dit qu'il était en vacances pour une semaine et qu'il reviendrait nous voir. Les auditeurs du Ranch auront probablement le plaisir de l'entendre entre 3 h. et 4 h. vendredi ou samedi. Il n'a certainement pas oublié tous ses fidèles auditeurs. Bienvenue, Henri!

Vacances

La période des vacances bat son plein. L'assistant-gérant, M. René Dussault, goûte aux délices de vacances bien méritées à la plage Albert. Claude Cloutier nous a quittés le 17 juillet, pour trois semaines, et Madeleine Painchaud nous reviendra lundi. "Destination: New-York!" Voilà ce que Thérèse Turcotte nous a dit en quittant le 22: "on se reverra le 14 août. Bon voyage Thérèse! L. Souchon nous est revenu lundi, plein d'ardeur et de vigueur. G. Tessier, qui ne s'est pas fait entendre sur nos ondes depuis le début de juillet, nous a signalé son retour pour le 7 août. Mesdames, mesdemoiselles, espérons que votre prince charmant, au coin des Chansonnettes Françaises ne vous faussera pas compagnie. Au transmetteur, notre ingénieur Doug Thomson fait du service supplémentaire à cause de l'absence d'un ouvrier de la première heure, Ernie Drouin, qui redonnera signe de vie lui aussi le 7 août, ayant été en vacances.

Changements aux programmes

"Un Homme et son Péché", le roman radiophonique de Claude-Henri Grignon, s'est terminé le 25 juillet. Les interprètes de ce quart d'heure populaire ont dû, eux aussi, prendre un repos. Ils nous reviendront en septembre. Voici ce que nous y avons substitué pour les mois d'été: 8 h. 15 — lundi, les Three Suns; mardi, Charlie Kunz, pianiste à la touche délicate; mercredi, Jan August, un nouvel artiste qui brille déjà dans le monde musical; ses exécutions au piano valent la peine d'être écoutées; jeudi, Ben Light, déjà bien connu et apprécié à cause du style de ses interprétations; vendredi les amateurs de polkas et de mazurkas peuvent écouter un quart d'heure de leur musique préférée.

Nous vous prions de suivre l'horaire de nos émissions dans **La Liberté et le Patriote** afin d'être au courant des micro-reportages que nous recevrons bientôt de Radio-Canada.

Dimanche prochain, 6 août, à 7 h. 15, passera la dernière émission des Dimanches de St-Joseph à CKSB. Nous profitons de cette occasion pour remercier les Pères de la Maison St-Joseph d'Otterburne d'avoir réalisé ces programmes et nous espérons que tous ceux qui ont suivi ces émissions se donneront le mot pour assister au pèlerinage à Otterburne, dimanche. Egalement, dimanche prochain, commencera une autre neuvaine, celle-ci à Notre-Dame du Cap, qui se terminera le 15 août, jour de la fête de l'Assomption. Soyez donc à l'écoute tous les soirs, à 5 h. 15, heure avancée. Le conférencier à cette neuvaine est le R. P. Marcel Bélanger, O.M.I., théologien compétent et secrétaire de la Société Canadienne d'Etudes Mariales.

Le lundi 31 juillet a commencé l'émission "Vive la Vie", à 9 h. 30 du matin. Le courrier que nous avons reçu jusqu'à présent indique bien la grande popularité de ce nouveau programme qui est radiodiffusé les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine.

Nous ne vous dirons pas ce qui s'est passé à une réunion importante au sujet des programmes pour la saison radiophonique 1950-51 qui commencera le 25 septembre, mais les messieurs qui y étaient présents, le docteur L'Heureux, Roland Couture, René Dussault et Léo Rémillard, vous promettent une saison sans pareille. Suivez cette chronique pour plus de détails.

Nouveau poste



Gérard Lamarche, qui vient d'assumer la direction de Radio-Collège, dont il était un des réalisateurs depuis 1944. M. Lamarche succède à M. Aurèle Séguin, récemment nommé directeur de la télévision pour Radio-Canada à Montréal. (S.R.-C.)

Par la distance qui la sépare du soleil, Neptune se classe comme 8e planète de notre système.

Les difficultés et les conditions du gouvernement français

(Suite de la première page)

et de reconstruire une flotte de guerre. Une tâche aussi coûteuse dépassait de beaucoup en effet les possibilités du pays, ruiné par deux guerres successives — 1914 et 1939 — et douloureusement amoindri par la perte sur les champs de bataille de plus de deux milles de ses meilleurs enfants.

Cette pauvreté, cette impuissance devaient engendrer dans l'opinion publique française, et jusque dans les sphères dirigeantes, un singulier complexe d'infériorité, un découragement qui allaient faciliter la triste besogne de ceux qui disaient: "A quoi bon!". Les campagnes pacifistes des communistes, les dissertations "neutralistes" des défaitistes ont ainsi trouvé une surprenante résonance chez ce peuple hier encore si fier de son armée et si friand de défilés militaires au son des clairons et des tambours. Il est vrai aussi que le souvenir amer de la défaite imméritée de 1940, de la tragédie de Dunkerque, du sabordement de la flotte à Toulon ont gravement affecté le prestige de l'Etat-Major et du Haut-Commandement. Aussi, le peuple de France s'est-il détourné des choses militaires pour se consacrer entièrement aux tâches de la reconstruction.

Le coup de tonnerre du 38ème parallèle a momentanément aggravé cette psychose de la peur et du découragement, d'autant que les chefs responsables donnaient dans le même temps au pays le lamentable spectacle de leurs divisions, de leurs préoccupations partisanes, de leurs sordides soucis électoraux. Le déferlement des communistes en Corée du Sud apparaissait à beaucoup comme la répétition de ce qui se passerait en Europe, en France, si les divisions russes prenaient tout à coup le chemin de l'Ouest. Et le bombardement par l'aviation américaine de Séoul et des autres villes de la Corée du Sud subjuguées par les rouges laissait entrevoir le sort éventuel des villes de l'Europe occidentale occupées par l'armée soviétique.

Cependant, la rapidité et la vigueur de la riposte américaine, ainsi que les gigantesques efforts consentis par les Etats-Unis ont heureusement surpris les plus résignés. Le gouvernement a compris que le moment était venu de bander à nouveau le ressort des énergies françaises et d'accomplir un effort accru dans le domaine militaire. Aussi, le premier geste du nouveau président du Conseil, M. René Pléven, a-t-il été d'annoncer au Parlement que le budget militaire de 1951 serait augmenté de 80 milliards et passerait de 420 à 500 milliards.

A ce propos, on peut noter que si le budget militaire américain est porté à 24 milliards de dollars (8,400 milliards de francs), il représente un prélèvement d'environ 8% sur le revenu national des Etats-Unis. Or, les dépenses militaires de la France en 1951 atteindront le même pourcentage et égaleront — toutes proportions gardées — l'effort américain.

Le problème du réarmement français est donc posé, dans le cadre du système défensif des nations de la communauté atlantique. Mais il est hors de doute que les possibilités actuelles de la France sont extraordinairement disproportionnées par rapport aux besoins de la sécurité continentale. L'économie française, encore chancelante, ne saurait supporter sans danger un effort au delà de la limite fixée de la constitution entre les pays signataires du Pacte Atlantique, d'un fonds commun du réarmement, alimenté par chacun selon ses ressources. La sécurité étant collective, n'est-il pas normal qu'elle soit garantie et assurée collectivement, qu'il s'agisse des effectifs terrestres ou autres, des dépenses et des fabrications? La résolution du peuple français et son courage seront d'autant plus fermes qu'il sentira que les peuples amis se plient aux mêmes sacrifices, et acceptent les mêmes charges économiques et militaires.

Le problème du réarmement français revêt donc un aspect technique et un aspect psychologique, celui-ci plus important encore que celui-là. Car, quels que soient le nombre et la qualité de ses armes et de ses équipements militaires, un pays ne sera vraiment fort que s'il est prêt à en user et à se battre.

Matériellement et moralement, la France est encore pantelante. Ses réactions devant la tragédie coréenne indiquent cependant que la guérison est proche et qu'elle ne négligera rien de ce qui est en son pouvoir pour assurer sa propre sécurité, et participer à la défense commune de l'Europe.

Maurice HERR

L'Angleterre se procure 50% de ses dollars canadiens par son commerce d'exportation de textiles.

• • •

Lors de l'éruption du mont Pélé, à la Martinique, en 1902, 30,000 personnes ont perdu la vie.

The Western Savings & Loan Association
Edifice Paris, Winnipeg, Man.
Actif .... au-dessus de $27,000,000.00
BUREAUX DE L'OUEST:
CALGARY: 221A, 8e ave Ouest; EDMONTON: 604, Edifice Agency; SASKATOON: 407, Edifice Avenue; REGINA: Edifice McCollum Hill; BRANDON: 1, Edifice Royal Bank

Sommaire de Relations

Août 1950

Editoriaux: Lettre qui fait honneur. — L'article de M. Blair Fraser. — Prière mariale et pureté.

Articles: A quoi servent nos épargnes? — R.-H. Tremblay. Les pensions de vieillesse — Emile Bouvier. Conversations avec Budenz (II) — Luigi d'Appollonia. Les Lithuaniens au Canada — Stanislas Kulbis. "Etablis-nous dans la paix" — Jacques Tremblay.

Commentaires: La lettre de la Consistoriale. — Notre problème économique. — "De la bombe d'Hiroshima à l'appel de Stockholm".

Au fil du mois: Trois invitations. — Un précurseur. — Indécences. — Chantiers et coopérations. — Les agronomes. — En Colombie. — L'Université de St-Louis honore un Juif.

Articles: Gérard Barbeau parmi nous — Edouard Dumas. Univers ou Palestine — Alexandre Dugré. Le progrès de nos hôpitaux — Marie-Joseph d'Anjou. "Treasure Island" — Paul Racine. Un grand catholique français — Joseph-P. Archambault. Horizon international — Joseph-H. Ledit.

Les livres: Histoire doctrinale de l'humanisme chrétien. — The Coming Defeat of Communism. — L'amour à l'âge atomique. — Hull, 1800-1950. — La vie française en Amérique en 1950. — Un royaume vous attend: l'Abitibi. — L'histoire des Années saintes. — Jubilé 1950.

Abonnement: $2.50 par année — le numéro: $0.25. "Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-14, P.Q.

Rythmes latins



Depuis quelque temps, à l'émission hebdomadaire **Chansons de l'Amérique latine,** diffusée par le réseau Français de Radio-Canada, le vendredi, à 7 h. 45 du soir, on peut entendre une nouvelle diseuse, **Julita Garzon** (ci-dessus), qui alterne avec Muriel Millard, Miss Radio 1950. Mlle Garzon, qui est originaire de l'Argentine, habite le Canada depuis quelques mois.

Erreurs courantes dans le soin des chiens

On est surpris d'entendre les vétérinaires, des éleveurs et des dresseurs de chiens dire qu'en dépit de leur popularité, les chiens se trouvent trop souvent entre les mains de maîtres qui les maltraitent ou les soignent en dépit du bon sens. Un article du numéro d'août de "Sélection du Reader's Digest" cite quelques-unes des erreurs les plus courantes dont on se rend coupable et en indique les remèdes.

Des centaines de chiens, par exemple, meurent parce que leurs maîtres sont convaincus qu'ils sont bien portants parce qu'ils ont le nez froid et humide. Le nez n'a rien à faire avec la santé de l'animal. Les chiens ont besoin de ronger des os, oui, mais il est très dangereux de leur laisser broyer des arêtes de poisson, des os de volaille, de lapin ou de mouton ou, bref, des os qui craquent en formant des esquilles.

On a tort de croire que, passé à la tondeuse au début de l'été, le chien souffre moins de la chaleur. Chez le chien, la transpiration ne se fait pas par la peau, mais par la langue et les coussins des pattes. En tondant un chien, on ne réussit qu'à le rendre malheureux.

Et cependant, s'il se mettait à parler, le plus vieux compagnon de l'homme, déclare l'auteur, ne dirait rien de tout cela. Il s'approcherait plutôt en trottinant de son maître, poserait sa tête sur ses genoux et, l'oeil humide de tendresse, lui déclarerait simplement: "Monsieur, vous êtes un type épatant!"

Monnin, Grafton & Deniset
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
Tél. 927 348

Régnier & Magera
AVOCATS - NOTAIRES
Pratique générale du droit
216, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 923 924

A.-J.-H. Dubuc
AVOCAT ET NOTAIRE
185, ave Provencher — St-Boniface
Près de la Banque Canadienne Nationale
Téléphones:
Bureau: 201 801 — Résidence: 203 636
Plaide dans les Cours de Comté, Cour du Banc du Roi, Cour d'Appel — Spécialise successions, testaments — Avise pour règlements d'affaires — Fait du notariat pour le Canada et les pays étrangers

Léon-H. Bénard, C.R.,
Avocat et notaire
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
Tél.: 927 348

G. Maurice Gelley, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire Public
314-315, édifice Avenue
265, avenue Portage — Winnipeg
Tél. Bur. 924 803 — Tél. Rés. 46 204

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 928 820
138, avenue Provencher — St-Boniface

MEDECINS

Dr A.-G. Dandenault
M.D. F.A.C.S.
CHIRURGIE - GOITRE
TELEPHONE 928 648
415, édifice Medical Arts, Winnipeg

Dr E.-J. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
702, Edifice Great Western
356, rue Main — Tél.: 924 955

Dr G.-M. LaFlèche
MEDECIN-CHIRURGIEN
720, rue Sherbrooke
Téléphone 21 170

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
Téléphone 925 064
906, édifice Boyd — Winnipeg

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux — Maladies des veines
Heures de bureau: 3 h à 6 h p.m ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.— Bureau: 924 843 — Rés.: 44 583
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry": 37 109

Téléphones:
Bureau: 201 927 — Rés.: 201 784
Dr G. Normandeau
MEDECIN - CHIRURGIEN
Examen prénuptial du sang

Dr Roy G. Spink
DENTISTE
155, ave Provencher — St-Boniface

Dr R.-A. Jacques
et
Dr J.-M. Huot
118, rue Horace
Coin Horace et Taché
Médecine générale - chirurgie
gynécologie - obstétrique et maladies des poumons
Heures de consultation:
1 h. 30 à 6 h. p.m.,
le samedi: 11 h. à midi.
Rés. Dr Jacques: 201 364
Rés. Dr Huot: 201 701
Tél.: 207 541

Dr Henri Guyot
Médecine - Chirurgie
Obstétrique et Gynécologie
Spécialité: Maternités et Maladies des femmes
580, rue Aulneau — St-Boniface, Man.
Téléphone: 201 696

Dr J.-J.-A. Bourgouin
Maladies Rectales et des Voies Genito-Urinaires
Tél. Résidence 44 370 — Bureau 928 941
301, édifice Medical Arts, Winnipeg.
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. sur entente

YOU CAN BE SURE... IF IT'S
Northland Fuel
NORTHLAND COAL & ICE CO. LTD.
"Depuis 25 ans au service des maisons privées et des industries"
F. BOISSELLE — Représentant pour St-Boniface et Norwood — Téléphone: 201 793
Charbon et "Coke" — Pour les clients avisés — Charbon pour foyer automatique, $11.05 la tonne et plus
Bureau et dépôt de charbons — Pembina et Warsaw, Winnipeg — Téléphone: 42 866

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 818

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Est-il permis de faire usage de la bombe atomique?

La bombe atomique n'est pas intrinsèquement opposée à la loi divine, mais elle ne peut être employée que dans des cas très exceptionnels et très rares, vient de déclarer le T. R. P. Francis J. Connell, C.Ss.R., professeur de théologie morale à l'Université Catholique d'Amérique, dans un long communiqué publié récemment dans la capitale américaine.

"L'Appel de Stockholm", lancé en mars dernier par les communistes, a provoqué une série de discussions sur la moralité de l'usage de la bombe atomique, dit le Père Connell. Cet appel est un exemple remarquable de l'habileté et de la stupidité qui caractérisent si souvent les projets des esprits pervers.

L'habileté se révèle dans la très adroite dissimulation d'un dessein profondément malicieux sous l'apparence trompeuse de l'énoncé suivant, qui servait de slogan aux communistes: "Nous considérons que tout pays qui, le premier, fera usage d'armes atomiques contre n'importe quel autre pays, commettra un crime contre l'humanité et devra être traité comme criminel de guerre . . ."

On s'explique facilement que les gens bien intentionnés signent une telle requête sans hésitation, pour la simple raison qu'ils n'en saisissent pas toute la portée. En effet, voici, habilement dissimulé, le caractère insidieux de cet appel:

"Si cette résolution était acceptée par tous les pays, les communistes dirigeraient leurs puissantes forces armées d'abord contre un pays, puis contre un autre, dans le but d'affaiblir les défenseurs des droits de l'homme. Puis, si les Etats-Unis, ou une puissance alliée, faisait usage, en dernier ressort, d'armes atomiques, les autres nations se devraient de punir cette puissance comme criminelle de guerre, même s'il était évident que les vrais criminels sont les dirigeants communistes, les premiers à entrer en guerre!"

Le Père Connell étudie l'usage des armes atomiques selon les principes communément acceptés par la théologie morale catholique. Premièrement, l'usage de la bombe atomique ou de toute autre arme de destruction, est une violation de la loi de Dieu s'il est fait avec l'intention directe de tuer ou de blesser des non-combattants. Dans la guerre moderne, de continuer le Père Connell, l'appellation "combattant" désigne plus que le personnel des forces armées. Il cite comme exemple les travailleurs employés à la construction d'avions de guerre.

D'un autre côté, il est tout à fait déraisonnable d'inclure tous les citoyens d'un pays en guerre parmi les combattants. Les médecins, les gardes-malades, les instituteurs, les membres du clergé, les épiciers, les bouchers, les petits enfants et les vieillards, etc., qui composent en grande majorité la population de toute ville moderne, ne peuvent sûrement pas être classés parmi les combattants, même si, parfois, ils contribuent indirectement à l'effort de guerre de leur pays. S'attaquer directement à la vie de ces personnes — par exemple, en bombardant les quartiers résidentiels d'une ville — serait un meurtre véritable. Quiconque défend ce point de vue, sous prétexte qu'ainsi le moral des gens sera ébranlé et qu'ils seront incités à persuader leur gouvernement à poursuivre des ententes de paix, met simplement en pratique le dicton populaire mais faux: "la fin justifie les moyens".

Deuxièmement, le Père Connell déclare que, pour une nation légitimement engagée en guerre, l'usage de la bombe atomique ou de la bombe hydrogène contre une cible militaire ne serait pas en lui-même prohibé. Comme exemples de cibles militaires, il cite une flotte, un corps de soldats, une manufacture d'avions ou un centre ferroviaire.

Une arme atomique peut être employée directement contre un tel objectif parce qu'une telle arme n'est pas essentiellement différente d'une bombe TNT, d'un canon, d'une grenade ou d'un fusil. La différence est dans la puissance de l'arme, non pas dans sa nature comme instrument de guerre.

Troisièmement, l'éminent théologien affirme que l'usage de la bombe en question — même si celle-ci est dirigée contre une cible permise — serait condamnable si un tel usage entraînait la mort ou la mutilation de tant de non-combattants que le tort causé surpasserait de beaucoup en gravité l'avantage résultant du bombardement.

La morale catholique enseigne qu'il est parfois permis de poser un acte — pourvu que cet acte soit licite — qui entraînera des conséquences désastreuses pour des personnes innocentes; mais cet acte devient défendu si l'on prévoit que le mal qui en résultera sera hors de proportion avec le bien qui pourrait s'ensuivre. Il est difficile d'appliquer ce principe quand des vies humaines sont en jeu: quelques exemples éclairciront cet énoncé.

Un commandant militaire ne serait pas justifié de tenter de s'emparer d'une fortification ennemie, si l'avantage qui découlerait de cette prise était secondaire et si plusieurs centaines de soldats devaient, en conséquence, perdre la vie. Par contre, si cette victoire constituait un avancement important en territoire ennemi, le commandant en question pourrait, pour l'obtenir, sacrifier plusieurs milliers de ses hommes.

De même, si par exemple un chef militaire projetait de se servir d'une arme atomique en vue de détruire une seule manufacture d'avions mais qu'il prévoyait que ce fait entraînerait la mort de dizaines de milliers de non-combattants du peuple ennemi, il commettrait une faute contre la loi de Dieu en lançant son attaque. Par ailleurs, si son objectif comprenait la flotte ennemie entière, ou l'usine de fabrication des bombes atomiques, il lui serait permis de sacrifier même un aussi grand nombre de vies pour atteindre l'objectif.

L'usage de la bombe atomique n'est pas intrinsèquement opposé à la loi divine, déclare le Père Connell, mais l'on peut y recourir seulement dans des cas exceptionnels, car, dit-il, dans des circonstances ordinaires — du moins quand la bombe est dirigée contre des cibles terrestres à proximité d'une grande ville — le nombre de non-combattants tués par la bombe atomique ou mutilés serait si grand qu'il serait hors de proportion avec le bénéfice résultant de l'attaque.

De plus, même dans le cas où l'usage de la bombe serait justifiable, les conséquences entraîneraient probablement des représailles qui pourraient facilement devenir une destruction massive de la population civile. Il est à espérer que nos dirigeants s'astreindront de faire usage d'armes atomiques, à moins que ce moyen ne soit absolument nécessaire à la préservation de notre peuple.

Le problème de la famille

De nombreux et difficiles problèmes se posent aujourd'hui à l'attention de tous les hommes soucieux de sauvegarder la civilisation chrétienne. On se demande parfois auquel il faut accorder le plus d'importance. Pie XII semble avoir voulu répondre à cette question dans sa remarquable allocution du 3 juin dernier devant les membres du Congrès international d'études sociales. "Le grand problème social", c'est, dit-il, "de donner à d'innombrables familles, dans leur unité naturelle, morale, juridique, économique, un juste espace vital, répondant, fût-ce dans une mesure modeste, mais tout au moins suffisante, aux exigences de la dignité humaine". La famille, voilà donc le problème vital du jour. C'est le sujet, comme on sait, qui sera traité à la prochaine Semaine sociale qui se tiendra à Nicolet, du 28 septembre au 1er octobre, sous ce titre: "Le foyer, base de la société". Il faudra prévoir cette date. Chacune de nos associations religieuses, sociales, patriotiques, devraient déléguer quelques membres à ces assises, pour recevoir ensuite d'eux les principaux enseignements donnés.

Le P. Lombardi à Berlin

Le célèbre jésuite italien est allé prêcher en Allemagne la "Croisade de la bonté", objet de la campagne qu'il a entreprise à l'occasion de l'Année sainte. Il est resté une semaine dans la capitale allemande, où il a pris la parole dans plusieurs réunions, dont l'une du clergé séculier et régulier, présidée par le cardinal Preysing, une autre de la Jeunesse étudiante de Berlin, une autre encore tenue sous les auspices de "Caritas", où étaient accourues toutes les collaboratrices de l'oeuvre, non seulement de la zone occidentale, mais de la zone orientale. Le Père Lombardi n'a pas parlé seulement pour les auditoires des églises ou salles où il prêchait. Trois de ses conférences, faites dans l'église saint Jean, ont été diffusées en plein air par la radio dans les jardins publics et dans les rues de Berlin. Des dizaines de milliers de personnes se sont assemblées pour les entendre. Le Père Lombardi, au sortir de l'église, s'est vu entouré et acclamé par une foule à travers laquelle il lui a été difficile de se frayer un passage pour se retirer. Il y a plus. Le Père Lombardi a pu se faire entendre dans le secteur oriental de la capitale allemande, dans l'église du Sacré-Coeur, bondée de fidèles et aux alentours de laquelle s'était rassemblée également une foule innombrable. Les autorités du secteur soviétique ont fait beaucoup de difficultés pour permettre cette conférence, mais elles ont fini par céder devant la pression de l'opinion publique.

Le timbre de nos martyrs

Le territoire de la Sarre vient d'émettre un timbre poste spécial en l'honneur du grand apôtre social de l'Allemagne, l'abbé Kolping, fondateur d'une importante association, "la Société catholique", dont le but est le relèvement, la promotion de l'ouvrier. Cette société s'est répandue à travers le monde et compte actuellement plusieurs groupes aux Etats-Unis. Son centre international est à Cologne, où se trouvent aussi les restes de l'abbé Kolping dont la cause doit être introduite sous peu à Rome. Le Canada n'imitera-t-il pas ce geste en émettant le timbre commémoratif des saints Martyrs canadiens que le ministre des Postes nous a promis, il y a déjà plusieurs mois.

Les camps de concentration en Allemagne orientale

Le nombre de personnes mortes dans ces camps de la faim, de l'épurement, de la maladie et des mauvais traitements, atteint 180,000. Le nombre des internés qui ont été transférés en U.R.S.S. dépasse 35,000. (S.P.C.)

Les conditions de paix selon la Russie



Billet du vendredi

Le monde, le rôle et la mort d'Yvonne Sarcey

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Yvonne Sarcey, qui vient de mourir en France, était une des figures légendaires de Paris. Elle était âgée de 80 ans. Des privilégiés, amis d'un demi-siècle et plus, des écrivains et des parents, la plupart écrivains aussi, se réunissaient dans son salon, comme d'autres se rencontrent chez Colette, près du Palais-Royal, comme d'autres envahissaient l'appartement de la comtesse de Martel, connue en littérature sous le pseudonyme de Gyp. Les conversations s'y reportaient au passé, plus brillant que le présent. Car Mme Sarcey avait connu tout le monde, au temps où la France connaissait la douceur de vivre. Par sa famille, celle de son mari, les oeuvres diverses auxquelles elle s'intéressa, qu'elle anima, elle avait ou avait eu accès dans tous les milieux qui comptent, intellectuellement parlant. Aussi, rien ne lui était étranger de ce qui a trait à la vie littéraire, artistique, politique, étudiante et mondaine, de la capitale française. Elle était fille de Francisque Sarcey, celui qu'on appelait l'oncle Sarcey, critique théâtral au **Temps**, à l'époque où Anatole France y signait la rubrique des lettres, ce Sarcey dont on se moquait un peu, dans quelques milieux, mais qui, dans sa bonhommie et sa rotondité, manifestait un si extraordinaire bon sens. Il avait l'amour de la pièce bien faite, se montrait d'une extrême exigence, et les auteurs qui encouraient les foudres du bonhomme Chrysale ne se remettaient pas facilement. Même aujourd'hui, on lit avec plaisir et profit ses **Quarante ans de théâtre**, témoignage habituellement sûr et sincère, sur un temps qui s'éloigne de plus en plus.

* * *

Sarcey avait beaucoup vécu. Il connaissait Paris sur le bout du doigt, sous ses aspects les plus variés. Il y était quand les Allemands l'assiégèrent en 1870-71, et il laissa sur cette sombre page d'histoire des souvenirs fort personnels, auxquels il est impossible de ne pas revenir. Encore jeune, Yvonne Sarcey épousa Adophe Brisson, fils de Jules Brisson, fondateur du célèbre hebdomadaire les **Annales**. Il arriva qu'Adolphe y succéda à son père comme directeur, et que plus tard son propre fils, Pierre, l'y remplaça, avant de devenir directeur du **Figaro**, qui fut toujours l'un des journaux les plus influents de Paris, et l'est encore avec lui. Pierre Brisson, fils d'Yvonne Sarcey, est aujourd'hui, en marge de son travail journalistique, l'une des figures marquantes des lettres françaises. Il publia entre autres oeuvres, il y a déjà quelques années, une étude biographique et critique sur **Molière**, qui ne paraît pas avoir été dépassée. Il vient de donner un volume de souvenirs, intitulé **Autre temps**, où il nous reporte à la période de 1910-25. Une famille littéraire, s'il en est une, que celle de Mme Yvonne Sarcey. Dans cette ambiance, elle ne pouvait elle-même que devenir écrivain et elle n'y manqua point. On lui doit bon nombre d'ouvrages et des centaines d'articles, mais son action s'exerça surtout aux **Annales** et en marge, car elle faisait sienne l'oeuvre de son mari, celle de son fils, et c'était tout un monde, extrêmement vivant et prenant, que celui qui l'entourait.

* * *

Elle revit de façon intense dans les mémoires de Pierre Brisson, qui n'est peut-être pas à l'âge des mémoires, mais qui a vu tant de choses, en raison de son ascendance et de son entourage, qu'il lui est presque permis de jouer à l'ancien. Le fils d'Yvonne Sarcey dépasse à peine la cinquantaine, mais il a beaucoup entendu et retenu, assis à une banquette de choix au spectacle littéraire-artistique-politique de la première partie du siècle. S'il connut peu son grand-père Sarcey, il vit défiler chez lui, auprès de ses père et mère, la plupart des personnalités du tout-Paris de sa jeunesse. Des hommes comme Emile Faguet, Jules Lemaître, Henri Lavedan et Edmond Rostand, l'acteur Mounet-Sully, des femmes comme Daniel Lesueur et Mme de Thèbes, la voyante célèbre qui disparut comme elle était venue, des douzaines d'autres, se rencontraient chez Adolphe Brisson et Yvonne Sarcey. En marge des **Annales**, celle-ci avait fondé, en 1907, l'Université des Annales, dont les conférences sont de la plus haute qualité. Elle leur donna une suite dans **Conferencia**, revue unique, luxueuse sans l'être, où les textes continuent leur sortilège, éclairés d'illustrations souvent inédites et de photographies de manuscrits que l'on eût cherché vainement, et qui faisaient les délices des lettrés, non sans ravir les amateurs de graphologie. L'activité de Mme Yvonne Sarcey ne connaissait pas de bornes. Du domaine littéraire, elle passa bientôt au social, avec cette oeuvre des **Maisons claires** qui est peut-être son plus beau titre à la reconnaissance du public. On y recueille, on y prépare à la vie les enfants de foyers indignes. Pendant la guerre, ceux que menaçaient les bombardements y trouvèrent aussi un refuge temporaire. Avec la mort d'Yvonne Sarcey, une époque disparaît.

L'ILLETTRE

La persécution religieuse en Roumanie

Dans son émission du 5 juillet, Radio-Vatican a déclaré: "La Roumanie est aujourd'hui en tête des pays où les persécutions religieuses sont les plus violentes. 600 prêtres roumains et la totalité des archevêques et évêques sont actuellement emprisonnés. Les quelques prêtres qui sont encore en liberté exercent leur ministère clandestinement comme au temps des martyrs". Depuis cette déclaration, S. Exc. Mgr O'Hara, régent de la nonciature de Bucarest et ses deux assistants ont été expulsés du pays.

La Chronique ...Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le Kremlin semblerait croire qu'il vaut mieux laisser les communistes coréens subir une défaite que de déclencher immédiatement une guerre mondiale.

A moins d'imprévu, la guerre de Corée restera un conflit limité aux frontières de ce pays. La Russie a indubitablement préparé l'agression des communistes du nord et rendu possibles, grâce à ses conseils et à ses machines de guerre, les succès significatifs qu'ils ont remportés jusqu'ici, mais tout indique que ses prévisions d'une rapide victoire communiste ont été déjouées par l'intervention immédiate des Etats-Unis, l'appel de l'O.N.U. à tous ses membres et les envois de navires, d'avions et d'hommes que ceux-ci n'ont pas tardé à promettre. Aujourd'hui que les Américains et leurs alliés sud-coréens et autres paraissent contenir les communistes, voire les repousser sur certains points stratégiques, la Russie est devant l'alternative suivante: fournir des soldats aux communistes coréens et s'exposer à une dénonciation formelle des Nations unies et, éventuellement, à une guerre mondiale, ou rester officiellement neutre sans cesser de fournir armes et munitions aux communistes coréens jusqu'à leur défaite aux mains des armées que les Nations unies ont chargées de rétablir l'ordre.

L'alternative où se sont placés les communistes

Cette alternative ne plait évidemment pas aux chefs du Kremlin, mais ils ne peuvent manquer de se rendre compte qu'il vaut mieux pour eux laisser les communistes coréens subir leur défaite que de déclencher une guerre mondiale. Toutes les grandes puissances industrielles seraient dans le camp des nations libres, et les populations des pays occupés par les communistes depuis la fin de la dernière guerre profiteraient de l'occasion pour organiser leur libération. Staline sait très bien que le moment n'est pas venu, et c'est sur le plan de la propagande qu'il va tenter maintenant de tirer parti des événements de Corée. La décision de renvoyer son représentant, Malik, au Conseil de sécurité bien que la Russie communiste n'y ait pas été admise (condition posée depuis l'hiver dernier), démontre une fois de plus que l'opportunisme est souvent plus fort que la logique en politique. Puisque les puissances occidentales n'ont pas cédé à ce chantage, il y a peut-être moyen de procéder autrement: obtenir, par exemple, un vote pour expulser la Chine nationaliste et proposer ensuite l'admission de la Chine communiste. Comme plusieurs puissances occidentales, notamment la Grande-Bretagne, ont déjà reconnu le gouvernement de la Chine communiste il est possible que l'expulsion du représentant nationaliste soit décrétée, mais cela n'entraîne pas l'admission immédiate de la Chine communiste.

La Russie veut appliquer son veto

Autres possibilités: celle de se servir de la tribune de président du Conseil de sécurité pour dénoncer bruyamment l'intervention des Nations unies; celle de recourir au droit de veto pour empêcher toute nouvelle initiative en Corée ou contre toute autre agression possible des communistes. Le droit de veto qui peut paralyser les Nations unies est probablement le principal motif du changement de tactique de la Russie. C'est la leçon qu'elle a tirée de son absence de la réunion où le Conseil de sécurité s'est prononcé contre l'agression des communistes de Corée. S'il y a d'autres raisons, nous ne tarderons sans doute pas à le savoir, car M. Malik n'a pas l'habitude de craindre les expressions fortes. Quoi qu'il en soit, il ne paraît pas pour l'instant que la Russie communiste soit prête à risquer une guerre mondiale pour obtenir des bases aériennes ou navales en Corée du sud.

Le Canada enverra-t-il des soldats en Corée?

Le gouvernement canadien n'a pas tardé à offrir trois destroyers aux Nations unies et il les a envoyés à Pearl Harbour avant même de savoir si son offre serait acceptée. Aussitôt après, il a mis à la disposition de l'O.N.U. dans le Pacifique une escadrille de six avions de transport, qui sont partis de Montréal le 25 juillet, mais cette participation, accompagnée de mesures visant à remplir les cadres de l'armée active, de l'aviation et de la marine, ne satisfait pas encore les bellicistes canadiens qui ont, pour une fois, l'excuse-prétexte de vouloir guerroyer pour l'amour de la paix. La semaine dernière, c'est le député nouvellement élu de Toronto-Greenwood, M. George Hees, qui a réclamé la convocation immédiate des Chambres pour décider l'envoi de troupes canadiennes en Corée, mais, malgré la brièveté de son discours, il a trouvé moyen d'exposer la nécessité pour le Canada d'organiser une division blindée et de former plusieurs nouvelles escadrilles.

A son avis, les Canadiens ne pourront dormir en paix que lorsque le gouvernement aura acheté et payé quantité de chars d'assaut et encore plus d'avions qu'il n'en achète. MM. Saint-Laurent et Claxton n'ont pas l'air de s'en laisser imposer outre mesure par ces demandes, mais le ministère de la défense nationale n'en prépare pas moins plusieurs projets d'assistance à la Corée et, dans un discours qu'il a prononcé à la radio, la semaine dernière, M. Hugues Lapointe, solliciteur général, a répété que le gouvernement étudierait le plan d'une armée internationale pour la Corée aussitôt qu'il lui serait soumis.

"Nous ne savons pas encore s'il faudra recruter pareille armée, disait-il, ni quel mécanisme sera suggéré à cette fin. On ne doit pas oublier, cependant, en raison de l'engagement pris par le premier ministre devant la Chambre des Communes, le 30 juin, que tout plan par lequel des troupes canadiennes seraient mises à la disposition des Nations unies nécessiterait l'approbation préalable du parlement canadien".

La décision n'est peut-être pas prise, mais la question est sûrement à l'étude, de sorte que du jour au lendemain, le Parlement pourra être appelé à envoyer des hommes en Corée. En attendant, le gouvernement amplifie son programme d'achats militaires et participe à la course aux armements.

Le Révérend Père Bennett paie l'amende

Le Révérend Père John Bennet, de la Congrégation des Pères Rédemptoristes et curé de la paroisse de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, à Vancouver, vient d'être condamné à payer une amende de $2.50 pour avoir refusé de payer à la municipalité la somme de cinq dollars, somme exigée pour l'obtention d'un permis que toute école, autre que l'Ecole publique non-confessionnelle doit nécessairement posséder. D'après la loi municipale regardant les écoles, seules les écoles publiques non-confessionnelles sont exemptées de l'obligation de payer ce permis.

Pour comprendre l'attitude du Père Bennett, il faut d'abord connaître le statut scolaire de la Colombie Britannique. Il y a dans cette province trois sortes d'écoles: les Ecoles publiques non-confessionnelles, les Ecoles diocésaines et les Ecoles privées. Parmi ces écoles privées on peut mentionner Sacred Heart Academy, Little Flower Academy, Vancouver College et Seton Academy. Seules les Ecoles publiques non-confessionnelles reçoivent des octrois du gouvernement. Or voici que le Bureau municipal, en charge de l'émission des permis scolaires, soutient que les Ecoles catholiques diocésaines tombent dans la catégorie des écoles strictement privées, c'est-à-dire des écoles où le choix des élèves est laissé au soin des autorités, etc.

La Commission des Ecoles catholiques de Vancouver admet le contraire en affirmant que les Ecoles diocésaines sont aussi publiques que les Ecoles non-confessionnelles parce qu'elles sont ouvertes à tous les enfants catholiques et que, par conséquent, ces écoles doivent être exemptes du permis scolaire aussi bien que les Ecoles publiques non-confessionnelles. Le Père Bennett a donc refusé de payer ce permis et il a été traduit en cour. Me Albert Swencisky, avocat éminent de Vancouver a défendu devant le magistrat Orr le point de vue de la Commission des Ecoles diocésaines. Le 3 juillet dernier, jugement fut rendu et le juge Orr a soutenu que les Ecoles diocésaines devaient être considérées comme privées et que, conséquemment, le Père Bennett s'était rendu coupable en refusant de payer le permis exigé. C'est alors qu'une amende de $2.50 fut imposée au curé de la paroisse de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. Mais ce dernier n'a pas voulu lâcher prise et il en a appelé de la décision du magistrat Orr devant la Cour Suprême de la Colombie Britannique. Les paroissiens de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours sont indignés du jugement rendu contre le Père Bennett et de l'attitude prise par le magistrat Orr. C'est pourquoi ils sont résolus à pousser leur cause de l'avant et déjà ils ont fait leur part en vue d'assurer la finance nécessaire au coût de la mise en appel devant la Cour Suprême.

Il est toujours surprenant que dans un pays où l'on parle tant de démocratie l'on ne puisse en comprendre davantage le vrai sens. Le gouvernement de la Colombie Britannique manque aux principes élémentaires d'une politique vraiment démocrate. Les catholiques de Vancouver ne sont-ils pas des citoyens canadiens ayant les mêmes devoirs et les mêmes droits que leurs compatriotes de religion et de langue différentes?

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario comprend parfaitement bien l'attitude du Père Bennett et elle le félicite de son courage et de sa conviction. Que les catholiques de Vancouver ne craignent pas de revendiquer leurs droits et justice leur sera, un jour, rendue. Nous les assurons de notre profonde sympathie et du secours de nos prières. Nous savons, par expérience, ici en Ontario, que la Providence de Dieu ne manque jamais à ceux qui se battent pour la défense de l'âme des enfants.

Gustave SAUVE, O.M.I.
(Le Droit)

Les catholiques et le monde

Dans l'un des derniers numéros de la revue **Tablet**, Christopher Dawson présente les résultats d'une sérieuse enquête sur l'importance numérique du catholicisme dans le monde, comparativement aux grandes religions. Le résultat est le suivant: par leur unité et leur organisation plus encore que par leur nombre — supérieur à celui de toute autre confession — les catholiques représentent aujourd'hui une des puissances les plus dynamiques du monde moderne.

Aux Etats-Unis, les catholiques constituent une minorité de vingt-cinq millions d'habitants. Le catholicisme est parvenu à ces effectifs après un siècle et demi, en partant d'un total de cent mille.

En Amérique latine, le catholicisme a réussi à imprégner de son esprit la vie nationale de presque tous les Etats, — pénétrant même dans la vie intime des populations indigènes. Cependant, le catholicisme y a souffert beaucoup durant les périodes de lutte pour l'indépendance des colonies du fait que ce mouvement accentuait son caractère anti-clérical et exigeait la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Aujourd'hui encore, le catholicisme de l'Amérique du sud, bien que quatre fois supérieur en nombre, se révèle moins dynamique que celui des Etats-Unis.

Au Canada, une tradition vigoureuse est un motif de progrès. Les Franco-canadiens, demeurent, en effet, unis à l'Europe non seulement par la langue, mais aussi par la communauté du sentiment religieux.

En Orient, les Philippines, qui sont de culture et de traditions hispano-américaines, sont, avec leurs treize millions de fidèles, un pays catholique homogène. Ailleurs, les catholiques constituent de petites minorités: 5,500,000 aux Indes; 3,250,000 en Chine; 2,000,000 en Indochine; 800,000 en Indonésie et 600,000 à Ceylan.

Dans le Pacifique sud, le groupe le plus fort de catholiques réside en Australie, où ils atteignent le chiffre de 1,500,000. Le catholicisme australien peut être comparé à celui des Etats-Unis d'Amérique: l'un et l'autre doivent leur force aux mêmes origines irlandaises.

La situation en Afrique est totalement différente de celle des autres continents, parce que ce continent n'a pas encore atteint sa pleine maturité culturelle. Même si les cultures païennes suivent un processus de dissolution toujours plus accélérée, le catholicisme, particulièrement dans les régions septentrionales, se trouvera toujours devant le problème islamique.

La force de l'Eglise réside surtout en Europe; après la bourrasque de la guerre, les signes de sa reprise sont évidents.

Dawson conclut que le catholicisme est appelé, aujourd'hui plus que jamais, à jouer le rôle de pacificateur des âmes, de purificateur de la culture et de la science, gravement menacées par le péril communiste.

Trois cent mille prêtres

Il existe actuellement dans le monde environ 300,000 prêtres catholiques, ce qui représente un prêtre pour 7,700 personnes. 280,000 de ces prêtres sont affectés aux pays de vieille chrétienté, c'est-à-dire un prêtre pour 1,300 baptisés. L'implantation géographique de ces prêtres est variable. On en compte un pour 400 personnes en Hollande, un pour 500 au Canada, un pour 900 en France, un pour 2,100 en Pologne, un pour 8,000 au Brésil et un pour 12,000 dans l'ensemble de l'Amérique du Sud. Quant aux pays de mission, 20,000 prêtres y ont la responsabilité de 2 milliards de non chrétiens.

Nouveau noviciat des Oblats à St-Norbert

ST-NORBERT — Au cours de la semaine du 16 au 23 juillet s'est produit un événement qui n'a pas fait grand bruit dans le grand monde, mais qui est pour la Congrégation des Oblats d'une suprême importance, et dont la nouvelle intéressera tous ses amis: le noviciat de la Province oblate du Manitoba a été transféré de St-Laurent à St-Norbert.

Le noviciat de St--Laurent

Pendant plus d'un demi-siècle, la maison de St-Laurent fournissait des soldats à l'armée de Marie Immaculée. Ainsi, le Frère Gauthier, convers, âgé maintenant de 86 ans, y a vécu son temps de probation religieuse. Que d'autres bons vieux Pères et Frères, et aussi que de bons jeunes, ont reçu là leur première formation d'oblats. Les pères que j'ai rencontrés ne se rappellent qu'avec émotion leur année passée à St-Laurent. Enfin, il n'y a qu'un religieux qui puisse comprendre ce qu'un noviciat a d'influence sur une vie.

Quant à nous, novices de cette année, nous n'avons pas quitté sans chagrin notre Alma Mater, véritable oasis de tranquillité et de paix, de cette paix que le monde ne peut donner. Nous regrettons notre maison, un peu vieillotte il est vrai, mais à nos yeux véritable toit paternel. Nous regrettons aussi notre parterre et nos plates-bandes que nous avions travaillés avec ardeur et qui promettaient un décor splendide pour le mois d'août; et notre joli bosquet où chantaient les oiseaux et au fond duquel s'élevait une grotte de la Vierge de Lourdes où nous venions bien souvent prier; enfin notre lac Manitoba aux grèves magnifiques et aux eaux si accueillantes les jours de grande chaleur.

Le déménagement

Mais nous avons appris à reconnaître la volonté de Dieu dans tout ce qui arrive. Le lundi matin, 17 juillet, quand le R. P. Provincial nous eut annoncé que nous déménagions le plus tôt possible, ce fut avec un joyeux entrain que les novices se donnèrent à l'empaquetage et à l'emballage. Un étranger n'aurait pu distinguer les frères scolastiques des convers, qu'une poussière commune recouvrait. Dès le lendemain, deux chargements de camion s'effectuaient, et les premiers novices quittaient St-Laurent. Le mercredi soir, la plus grande partie du bagage, et tout le personnel, sauf trois frères convers, étaient répartis de quelque façon dans les vastes salles de notre demeure actuelle.

Jours d'activité

Pendant la semaine qui suivit, le noviciat ressembla tantôt à une fourmilière où chaque individu transporte son morceau, tantôt à une ruche par les activités variées et le bourdonnement intense. Ce qui rendit notre installation un peu plus lente, c'est qu'une forte équipe de frères est exclusivement occupée à réparer les avaries causées par l'inondation. On sait comment elles sont considérables.

En attendant l'arrivée des religieuses, il y a un autre travail moins essentiel, et qui demande de bons bras, étant donné la vie assez mouvementée que nous menons: c'est la cuisine, où s'est dévoué surtout le frère Loranger, auquel nous devons notre bonne humeur actuelle. Et s'il se trouvait à St-Norbert des novices qui n'avaient jamais lavé la vaisselle de leur vie, l'espèce en est maintenant éteinte.

Erection canonique du Noviciat de St-Norbert

Nous nous croyions novices de St-Norbert: la sainte Eglise nous considérait encore comme novices de St-Laurent. Le samedi 22 juillet, vers 5 h. du soir, notre R. P. Porvncial érigea canoniquement notre demeure en maison religieuse d'abord, puis en Noviciat. "Nous supprimons le Noviciat de St-Laurent, disait le décret, et nous constituons celui de St-Norbert". L'Eglise, citant ensuite le psaume "Nisi Dominus aedificaverit domum" nous prescrivait une neuvaine de prières pour attirer les bénédictions de Dieu sur le nouveau Noviciat. S. Exc. Mgr G. Cabana ne manqua pas non plus de nous souhaiter la plus cordiale bienvenue dans son archidiocèse. Nous avons sollicité spécialement la protection de la Vierge Immaculée en lui bâtissant dès le tout premier jour une grotte-miniature assez rudimentaire. Mais notre Rév. Père-Maître a déjà reçu quelques dons qui, espérons-le, permettront aux novices des années à venir d'édifier un monument plus digne à Marie, notre mère à tous. Ce serait un gage de bonheur et de prospérité.

La semaine prochaine nous relaterons d'autres aspects de notre vie à St-Norbert.

D. Comeau, n.o.m.i.

Le Dr et Mme H. Guyot reçus par le Pape

Le docteur et Mme Guyot, de St-Boniface, et leur fils, René, sont rentrés à St-Boniface après un voyage de plusieurs semaines en Europe.

Au début de juillet, la famille Guyot a été reçue en audience spéciale par le Saint-Père. "L'Osservatore Romano" du 7 juillet porte la liste de ceux qui furent reçus par le S. S. Pie XII en cette journée, et au nombre de ceux qui furent privilégiés à cette occasion, se trouve le nom du docteur Guyot et sa famille.

Le Saint-Père a causé avec le docteur et sa famille, leur a donné sa bénédiction et leur a laissé en souvenir une médaille de l'année sainte. Le Président fondateur de CKSB et sa famille conservent avec émotion le souvenir de cette entrevue avec le Père des fidèles ainsi que bien d'autres souvenirs de leur intéressant et fructueux voyage.

Remerciements

La famille John Taché Rowan tient à remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil, soit par offrandes de messes, fleurs, messages ou toute autre marque de sympathie. Elle remercie spécialement les médecins et gardes-malades pour leur dévouement envers le cher disparu.

• • •

Les familles Aubert, Larivière et Senez, très touchées des nombreux témoignages de sympathie qui leur ont été donnés lors du décès de M. C.-A. Aubert, présentent leurs sincères remerciements à tous leurs parents et amis et tout particulièrement aux révérendes Soeurs Grises de l'Hospice Taché.

Serviteur de Dieu



La Sacrée congrégation des Rites a discuté l'évidence de l'héroïsme des vertus de **Sa Sainteté le Pape Pie X**, et a encouragé les efforts américains pour obtenir sa béatification, — efforts commencés en 1945 par le comité épiscopal de la confrérie de la doctrine chrétienne.

Le Centre de la Confraternité, à Washington, projette deux pèlerinages au tombeau du Pape Pie X. (NCWC)

Petites Notes

Mme Marie Dugal, de Montréal, accompagnée de sa fille, Mme Rolland Vinet, et de sa petite-fille, Mlle Cécile Vinet, est en visite chez son gendre et sa fille, M. et Mme G.-A. Painchaud, de 209, rue Berry.

• • •

M. Armand Chouinard, de 551, rue St-Jean-Baptiste, est parti le lundi 31 juillet dernier pour un voyage à Vancouver et Victoria. Il est l'invité de M. Ted Collins, son ancien professeur de musique.

Nous lui souhaitons bon voyage.

• • •

Shower

Le samedi 22 juillet eut lieu, à la demeure de Mme F. Jodoin, un shower d'articles de cuisine organisé par Mme Henri Orieux, en l'honneur de Mlle Gabrielle Dondo dont le mariage avec M. Louis Lalonde a eu lieu le mardi 25 juillet, à St-Claude. La petite Marie Lalonde présenta les cadeaux et un bouquet de corsage à l'invitée d'honneur. On comptait 55 invitées.

• • •

Le R. Fr. Robert Ouellette, s.m., nous quittait récemment en compagnie de sa mère, Mme C. Ouellette, et de sa tante, Mme V. Bourbonnière, pour se rendre à Montréal où ils visitèrent des parents. Le révérend frère se rendit ensuite à New-York où il s'embarqua le jeudi 3 août pour se rendre en Suisse. Il poursuivra là pendant cinq ans ses études théologiques en vue de la prêtrise. Mme Ouellette demeurera dans l'Est jusqu'en octobre.

Films français en 16 millimètres à St-Boniface

On vient de recevoir, à la Société d'Enseignement Postscolaire, un stock de films nouveaux, d'une tenue exceptionnelle. Il s'agit de films en couleur, d'une tenue impeccable que l'on peut présenter à des groupes que les films éducatifs intéressent. Ils sont tout neufs, de longue durée et présentent un ensemble extraordinairement séduisant.

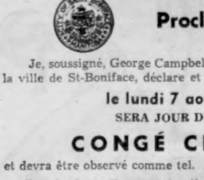
Films en mains

On a trois films sur les "Oiseaux du Canada", d'une documentation exacte, tous en couleur, d'une durée de plus d'une demi-heure chacun; ces films font suite à une série de deux qui ont déjà été offerts au public canadien. En plus, on dispose de deux films sur la Colombie Canadienne: "Les Riverains de la Skeena", un film sur les Sauvages de cette partie du Canada, leurs moeurs, civilisation et forme d'artisanat (totems), etc., ainsi qu'un documentaire sur les Rocheuses, intitulé "Le Chant des Rocheuses". En plus, sur les sciences, "L'Acier", "Gardons nos Dents", "Céramiques", "Tissage et Tisserands". Aussi quatre films sur les voyages tels que "Vacances à la Mer", "Vacances sur la Haute Terre", "L'Ile aux Vacances".

Location

La Société d'Enseignement Postscolaire a ces films en dépôt. Un certain nombre devront être retournés à la fin d'août mais seront de nouveau en stock un peu plus tard; on fera donc bien de se les procurer le plus tôt possible. La location de ces films de première qualité est modique et on pourra donner une superbe soirée pour un prix très bas. Ces films français sont mis à la disposition du public de langue française par l'Office National du Film. On pourra s'adresser aux bureaux de la Société d'Enseignement Postscolaire, à 138, avenue Provencher, téléphone, 202 761.

Encourageons les films français, habituons nos auditoires aux films français et nous en retirerons tous grand profit.



Proclamation

Je, soussigné, George Campbell MacLean, maire de la ville de St-Boniface, déclare et proclame que

le lundi 7 août

SERA JOUR DE

CONGÉ CIVIL

et devra être observé comme tel.

Tous les bons citoyens sont priés d'observer ce jour en fermant leurs maisons d'affaires.

Donné sous mon sceau au bureau du Maire, à l'Hôtel de Ville, ce vingt-sixième jour de juillet, A.D. 1950.

DIEU SAUVE LE ROI

(Signé) G. C. MacLEAN, Maire.

M. E.-A. Poulain prend sa retraite

ST-BONIFACE — Lundi dernier, 31 juillet, marquait la fin d'une longue carrière municipale pour M. E.-A. Poulain, résignant comme trésorier et contrôleur de la ville de St-Boniface après 40 ans de service dans divers champs d'activité municipale. M. Poulain était trésorier de sa ville depuis 17 ans.

Fils d'un armateur et d'une Ecossaise, M. Poulain est né à St-Pierre-et-Miquelon qui est, comme on le sait, la seule possession française en Amérique du Nord. Il reçut son éducation primaire dans sa petite patrie natale et fut contraint, plus tard, à la suite de dissensions entre le gouvernement français et les institutions religieuses enseignantes, de compléter ses études à l'école supérieure de Churchbridge, N.-E.; il obtint son baccalauréat ès arts dans la même ville. Peu après, ses parents déménagèrent à Sydney, N.-E., et leur fils les rejoignit avec l'intention de se consacrer à l'enseignement. Mais, ne pouvant exercer la profession qu'il avait choisie, il s'engagea dans une aciérie.

M. E.-A. Poulain

Dans l'Ouest

Ayant échappé à un accident qui faillit lui coûter la vie, M. Poulain fut encouragé à se joindre à une excursion de moissonneurs qui se rendaient dans l'Ouest. Le billet de voyage aller et retour ne coûtait que $12, à condition que les excursionnistes demeurent au moins 15 jours sur une ferme. Après avoir travaillé à la moisson pendant quelques jours seulement, M. Poulain se rendit à St-Boniface où il s'engagea comme instituteur à St-François-Xavier. L'année suivante, les Frères Maristes, qui dirigeaient déjà l'école Provencher, étant à court de maîtres, M. Poulain devint le premier instituteur laïque dans cette institution.

Secrétaire-trésorier

En 1909, la position de secrétaire-trésorier de la municipalité de St-Vital lui fut offerte. M. Poulain l'accepta et remplit cet office pendant 2 ans avant de devenir inspecteur des écoles bilingues au Manitoba. Il reprit son emploi à la municipalité 2 ans plus tard et y demeura jusqu'en 1933, alors qu'il devint trésorier de la ville de St-Boniface.

M. Poulain réside à suite 1, Appartements Noëlla. Il a six enfants dont deux sont à la maison, deux autres demeurent à Winnipeg, un est à Montréal et le dernier en Georgie.

L'ex-trésorier de St-Boniface a récemment été fait membre honoraire à vie du club Kiwanis de St-Boniface. Il est aussi secrétaire-trésorier de l'Association des municipalités suburbaines de Winnipeg.

18 pour-cent des crédits militaires aux E.-U. consacrés aux armes

WASHINGTON — Sur les $48 milliards qui ont été dépensés au cours des quatre dernières années pour les forces armées des Etats-Unis, seulement $9 milliards, soit 18 p. 100 du total, ont servi à la fabrication d'avions, de chars de combat, de navires ou de canons.

Une grande partie des fonds, dit M. Johnson, a servi à couvrir des dépenses de la deuxième guerre mondiale, telle que le paiement de pensions.

M. Johnson ajoute que la situation serait toute différente pour les $10 milliards que le président des Etats-Unis vient de demander au Congrès de voter, en sus du budget militaire annuel, à la suite des événements de Corée: de cette somme, au moins 60 p. 100 serviraient à la fabrication d'armements, dit le secrétaire de la défense.

Mon Guide au Cinéma

The White Tower	I
Father of The Bride	I
Beau Geste	I
A-Haunting We Will Go	I
The Wizard of Oz	I
Our Very Own	II
The Sundowners	II
The Lawless	II
Winchester '73	II
The Blue Lamp	II
Vicious Years	II
Project X	II
The Road To Glory	II
Perfect Strangers	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés
III—A rejeter parce que condamnable en partie.

A la BAIE

Spécial! Offre de verrerie Pyrex

6 pièces, Spécial, 99c

(Valeur d'environ $2.)

Offre limitée, tant qu'il y en aura

Voici pour vous l'occasion de rendre vos travaux à la cuisine plus gais, plus propres . . . et plus faciles avec la nouvelle série Pyrex bleu pastel pour le réfrigérateur et le four. Cette offre spéciale de 6 pièces à 99c est une aubaine que vous ne pouvez laisser passer. Toute la verrerie Pyrex est garantie pour 2 ans. Achetez votre série de Pyrex aujourd'hui. Elle vous plaira spécialement parce qu'elle peut servir à trois fins, pour la cuisson au four . . . pour servir . . . pour les réserves.

Porcelaine et verrerie, 2e étage.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants, conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge, auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Lundi 7 août	—Sarto	Salle ukrainienne	1 h. 30 à 2 h. 30
Mardi 8 août	—St-Adolphe	Couvent	1 h. 30 à 3 h. 30
Mercredi 9 août	—Steinbach (Blumenhof, Ridgewood Clearsprings)	Unité sanitaire de Steinbach	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 10 août	—Lister Ouest	Ecole	2 h. à 4 h.
Vendredi 11 août	—Otterburne	Ecole	1 h. 30 à 3 h.
Lundi 14 août	—Kleefeld	Eglise Holderman	2 h. à 4 h.
Mardi 15 août	—Lorette	Local de l'Unité à Lorette	1 h. 30 à 3 h. 30
Mercredi 16 août	—Steinbach (au sud de la rue principale)	Unité sanitaire de Steinbach	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 17 août	—Ste-Anne	Unité sanitaire de Ste-Anne	1 h. 30 à 3 h. 30
Vendredi 18 août	—St-Pierre	Unité sanitaire	1 h. 30 à 4 h.
Lundi 21 août	—Niverville	Ecole	2 h. à 4 h.
Mercredi 23 août	—Steinbach (Blumenort Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Unité sanitaire de Steinbach	1 h. 30 à 4 h.
Lundi 25 août	—Ste-Agathe	Résidence de Mme Beaudoin	1 h. 30 à 3 h. 30

A Lake Success



Robert G. Riddell, d'Edmonton, a assumé depuis le 1er août, les fonctions de directeur permanent de la délégation canadienne aux quartiers généraux des Nations Unies à Lake Success. Depuis un an, M. Riddell occupait le poste d'assistant spécial de l'honorable Pearson, ministre des Affaires Etrangères. Il succède maintenant à John W. Holmes aux assises des Nations Unies. (CPC)

Concours pour ceux qui iront à Rome

Voici un concours des plus intéressants. Si vous allez à Rome cet été, il n'y a pas de doute que vous désirerez y participer en espérant en être l'heureux gagnant.

Ce concours est très simple: par l'entremise de **La Liberté et le Patriote**, les studios de la Metro-Goldwin-Meyer invitent ceux qui visiteront Rome cette année, à envoyer une lettre de 50 mots ou moins disant pourquoi ils voudraient voir le plus grand film en couleur jamais tourné, "Quo Vadis", qu'on est en train de filmer dans la Ville Eternelle.

Ce film est sous la direction de Mervyn LeRoy, bien connu dans le monde du cinéma, et le réaliseur en est Sam Zimbaliste, réputé pour ses nombreuses productions bien connues. Les acteurs les plus importants de la troupe de 5,000 sont: Robert Taylor, Deborah Kerr, Leo Glenn, Peter Ustikow, Buddy Baer, Patricia Laffan, Marina Berti, Peter Niles et beaucoup d'autres.

En plus de cette foule d'acteurs, il y aura 60 lions obtenus de cirques de France et d'Allemagne, 20 taureaux venus d'Espagne et du Portugal, un singe de Hollywood et 2 guépards dans les merveilleuses scènes du Cirque Maxime, qui a été reconstruit entièrement pour cette production.

Le gagnant de ce concours et ceux qui l'accompagnent — pas plus de trois — auront des souvenirs à emporter, des photographies prises dans un de ces spendides décors — la course de chars dans l'arène, probablement durant la mort de Néron qui périt dans les flammes, le défilé de 200 soldats revêtus d'armures de la Légion romaine, dans la maison d'or de Néron, etc.

Ceux qui désirent participer au concours doivent écrire une lettre de 50 mots ou moins intitulée "Pourquoi j'aimerais voir 'Quo Vadis' tourné pendant ma visite à Rome". Les lettres doivent être adressées à: "Quo Vadis", **La Liberté et le Patriote**. Les entrées ne doivent pas être postées plus tard que le vendredi 11 août.

Le gagnant et ses amis ne pourront pas visiter les montages de scènes de "Quo Vadis" après le 15 octobre 1950, date à laquelle on pense avoir fini de tourner le film.

La bonhomie est une perfection. Elle consiste à ne refuser son intérêt à rien de ce qui occupe l'attention, et son attention à rien de ce qui est innocent. C'est une enfance agrandie, conservée, affermie et développée. Elle sert de bonheur à l'homme ordinaire, et devient une source abondante de plaisirs et de délassements pour l'homme occupé et pour le grand homme. — J. JOUBERT

• • •

Qui n'est pas indulgent s'oublie.
Cte de BELVEZE.

ROGER TEILLET AGENCIES
204, Edifice Bank of Commerce
Norwood, Man.
Téléphone: 203 093

Raymond Blanchette
347, rue des Meurons, St-Boniface
Plomberie - Chauffage - Réparations
Ecrire ou téléphoner à 207 249

Dr Harry L. Gelfant
DENTISTE
807, Henderson Highway (angle Oakview)
East Kildonan, Man.
Téléphones
Bur.: 564 034 — Rés.: 932 134

Madame R. GUAY
Coiffeuse
196, ave Provencher, St-Boniface
Permanente à l'huile
Coupe de cheveux et mise en plis comprises
(En haut du magasin de chaussures J.-A. Guay)



TISSOT PHOTO
162, rue Dumoulin
Tél. 201 862
pour
Produits photographiques
Appareils — Caméras

E. ST-LAURENT,
PEINTRE
492, avenue Provencher, St-Boniface
Tél.: 204 154
Décoration d'églises et de couvents. Réparations générales.



Examen de la vue
S. M. WISEMAN
Optométriste
Téléphone 925 947

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, Président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
St-Boniface — Téléphone 201 283

La Bijouterie Giguère
Maurice St-Hilaire, Orfèvre - Prop.
Georges Guilbault, Gérant
Réparations de montres et d'horloges
Service rapide pour commandes par la poste
159, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 207 265
Cadeaux — Bijoux — Montres — Diamants
Caméras allemandes "Ventura"

MONUMENTS FUNERAIRES
DE TOUTE DESCRIPTION
J.-O. BRUNET
405, rue Bertrand - Tel.: 201 864
coin Youville
Résidence: 88 Chemin Ste-Marie
Tel.: 202 448

SPÉCIFIEZ TOUJOURS- LES PNEUS LES PLUS SURS QUI SOIENT



Le Pneu Numéro 1 du Canada
Premier pour Millage - Sûreté Economie
Soyez en sûreté—en équipant votre auto des pneus Firestone De Luxe Champions. Eprouvés . . . et prouvés les plus sûrs, les plus durables qui soient. Les Champions De Luxe sont de vrais champions . . . sur la piste ou sur la grand'route!
E. LABOSSIÈRE et FILS
353, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 203 970

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise - Posage de fils
Réparation
Téléphone: 201 694

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
W. RYALL — Propriétaire
Tél.: 202 961

Service de RADIO
KEATS
Tél. 201 852 - 320½, rue Taché

PAUL PAQUIN
Agent général
Automobiles, Accidents — Incendies, Effets personnels
ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions
Tél. Bureau: 925 184 — Rés.: 209 494
593, rue Langevin — ST-BONIFACE, MAN.

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
SERVICE PROMPT, SUR ET COURTOIS

Le coin du collège

Un gradué du Collège nous parle du COURS CLASSIQUE

Le cours classique? Bah!

Malheureusement, c'est l'opinion de trop de gens. On ne connaît pas la valeur du cours classique et, par conséquent, on ne lui rend pas justice.

Une perte de temps . . .

Combien de fois je me suis fait aconter cette petite histoire maintenant familière: "Je connais un tel jeune homme qui, après avoir reçu son B.A. au collège de St-Boniface, a voulu prendre un cours de sciences quelconque à l'Université. Eh bien, on ne lui a pas assigné une classe supérieure à celle d'un autre étudiant qui n'avait terminé que son douzième à l'école! Que lui a donc donné toutes ses études au collège? Ce n'était qu'une perte de temps!"

Pour une personne ignorant la valeur du cours classique, cette plainte n'est pas sans logique. A vrai dire, et pris dans un sens restreint, le cours que l'on offre au collège n'est pas pratique. On n'y apprend pas beaucoup plus de sciences et de mathématiques qu'aux bonnes écoles. Mais est-ce bien peine perdue? Je vous assure, cher lecteur, que non!

Laissez-moi à mon tour vous raconter une anecdote. Deux ingénieurs viennent de terminer leurs études. L'un a suivi le cours de génie après son douzième, et l'autre a reçu son B.A. auparavant. Tous les deux "réussissent" bien actuellement. Mais voici la différence: le premier, en société, ne parle que de mécanique, d'hydrostatique, d'électricité, etc., etc. Le second en parle aussi, mais il connaît en plus les problèmes sociaux, l'histoire, la littérature, enfin, tout ce qui intéresse et préoccupe la majorité. Il a acquis dans ses études classiques une connaissance plus profonde du genre humain et s'y intéresse vivement. Par l'étude du latin et de la philosophie, il s'est formé un jugement plus sûr. Et que faut-il de plus pour exercer une influence bienfaitrice sur son entourage, si ce n'est la connaissance intime de l'homme et un jugement solide? Lequel des deux ingénieurs mérite le plus le titre d'homme, de personnalité?

Si nous ne vivions pas dans un monde "pratique", j'ajouterais à cela les avantages de la formation du caractère, formation quasi indispensable que la discipline du collège inculque à ses étudiants.

On peut réussir sans ça!

Une autre objection: "Moi, je n'ai pas fait de cours classique et j'ai une bonne 'business'; je vis bien!" Ici, cher lecteur, pardonnez la rudesse de ma réponse, mais une comparaison un peu piquante m'échappe; d'ailleurs, je sais que vous ne m'en voudrez pas, vexé que je suis par la constante allusion d'inutilité au cours que je suis actuellement. Un chien, pas trop maltraité par son maître, observe un avocat qui passe sur la rue. Il ne sait pas ce qu'est un avocat, alors il ne l'envie pas. Il faudrait que l'animal ait été avocat pour réaliser la supériorité de cette position sociale!

Heureusement que toute comparaison cloche, car il me semble entendre déjà quelques malins murmurer: "J'aimerais bien mieux être un chien qu'un avocat!"; mais enfin, vous comprenez. De plus, quelle distraction et quelle consolation l'étudiant des arts ne trouve-t-il pas dans la littérature, l'histoire, la philosophie, aux heures de tristesse qu'engendre le combat vital? Celui qui n'aborde qu'une science unique ne peut goûter ce baume intellectuel et en bénéficier . . .

Pour les "Zazas"

On entend dire parfois: "Un tel a "fait" son cours classique, et il est bien plus "zaza" que mon fils qui n'en a pas fait!"

Monsieur ou madame, imaginez-vous donc combien plus "zaza" cet individu eût été sans son cours, et quelle magnifique culture vous auriez pu ajouter au talent naturel de votre fils en l'envoyant au collège! On ne juge pas non plus de la valeur d'une institution, d'un système, par un seul ou quelques-uns de ses membres, mais par la moyenne.

Pas assez d'anglais

C'est le reproche favori, je crois. Ici, ce n'est pas un reproche au cours classique, mais au collège lui-même. A bien examiner la question, on devrait dire au lieu de pas "assez" d'anglais, pas "autant" d'anglais. Là, on aurait raison, mais autrement . . . Les gradués du collège ont une connaissance assez pratique de cette langue pour balayer n'importe quel obstacle de ce côté. A chaque faillite soulignée dans la question, nous pourrions opposer un succès des plus brillants: c'est un défi!

Bon, je vous dois maintenant des excuses, cher lecteur. Ce n'est pas à vous que je m'adressais en écrivant ceci. Je parlais à ceux qui, en regardant le cours classique et le collège à travers des lunettes fumées, se demandent pourquoi la scène est si sombre . . . Pour ma part, je remercie mes parents et le collège de m'avoir fait bénéficier du cours classique. Je ne suis pas riche, mais j'ai un trésor et personne ne peut me le voler . . .

Gilles LANE



Oeuvre d'art



Le tapis de la reine Marie d'Angleterre, vendu à l'I.O.D.E. pour la somme de $100,000, a récemment été transporté par avion de New-York à Toronto où il restera jusqu'à ce qu'on entreprenne une tournée d'exhibition à travers le pays. On voit ci-dessus le **lieutenant gouverneur Lawson** examinant l'oeuvre d'art de la reine-mère.

Décorations françaises à des Canadiens

OTTAWA — L'ambassade française a annoncé qu'une série de décorations seraient remises à des citoyens canadiens par le gouvernement français.

En voici l'énumération: la Croix d'"Officier de la Légion d'Honneur" à Jackson Dodds, ancien président du conseil central de la Croix Rouge canadienne; au juge en chef de la Cour Supérieure de Québec, le juge Albert Sévigny.

La Croix de "Chevalier de la Légion d'Honneur sera décernée à Lady Fiset, épouse du lieutenant-gouverneur Sir Eugène Fiset, de Québec; au sénateur Cairine R. MacKay Wilson; à M. Gustave Lanctôt, président de l'Alliance française à Ottawa; au Père Georges-Henri Lévesque, doyen de la Faculté des Sciences Sociales à l'Université Laval de Québec; au professeur Wilder Penfield, directeur de l'Institut Neurologique de Montréal; à M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des Sciences à l'Université Laval de Québec; à M. Frédéric William Routley, ancien commissaire national de la Croix Rouge canadienne, et au docteur André Simard, professeur à l'Université Laval de Québec.

"La ferme aux Loups" au Paris le 10 août

La semaine prochaine — le 10 août — on présentera au théâtre Paris, à partir de 6 h. du soir, un drame policier intitulé "La Ferme aux Loups". Il s'agit d'une aventure à la fois dramatique et amusante où la police est appelée pour essayer de résoudre un problème où il y a de tout: meurtre, chantage, détournement de fonds. Les situations sont extrêmement compliquées, mais toujours très habiles. L'intrigue policière est très bien construite et se soutient sans défaillance. L'interprétation est excellente et les scènes impressionnantes. On passera là une soirée très agréable tout en ayant conscience d'encourager le film français.

De nouveau nous nous permettons de demander à tous de venir voir et entendre nos films français. C'est la seule et unique condition qui permettra de continuer cette expérience qui connaît bien des aléas et qui a vu des succès très consolants et des soirées parfois moins encourageantes. En tout cas, qu'on se rende au théâtre Paris en grand nombre le soir du 10 août. Les portes seront ouvertes dès 6 h. du soir.

Catherine Jérémie (1664-1744) (1)

Texte de Béatrice Clément
Illustration de Daniel Lareau

— Cathe[illegible]-ce vrai que M. Aubuchon a demandé ta main? — C'est vrai, Charlotte. — Tu vas devenir madame Aubuchon? — Mais oui, Nicolas. — J'irai à ton mariage? — Bien sûr, mon petit Louis. — Moi, Catherine, je serai parrain de ton premier enfant. Tu l'appelleras François, comme moi; tu veux, dis? — Tais-toi, frérot! Il n'est pas encore temps de songer à ça. — Tu auras une belle robe pour la cérémonie? Une robe blanche? — Sans doute, Madeleine. C'est tout un événement, que le premier mariage dans une famille. Aux yeux des plus jeunes, l'aînée devient un personnage important.



Catherine Jérémie est née à Québec. En 1671, ses parents s'installent à Batiscan et plus tard à Champlain, où Catherine se marie. Le bonheur de la jeune mariée ne dure guère. Jacques Aubuchon meurt, laissant sa veuve avec une fillette, Françoise. Sept ans après ce premier mariage, Catherine épouse Michel Le Pailleur, notaire de Québec. Les naissances se succèdent dans le nouveau ménage. Deux fois, ce sont des jumelles que l'on porte bien vite à l'église pour le baptême. Au rebours de chez elle, où elles étaient trois soeurs et huit frères, Catherine aura quatre fils et huit filles.



— Comment te sens-tu, ma chérie? — J'ai soif, maman. — Ma . . . man! Hi! hi! hi! j'ai bobo! — Mon Dieu! qu'est-ce que tu as, Marguerite? — Hi! hi! je suis tombée. . . du tabouret . . . de la cuisine . . .hi! hi! hi! Dans une famille nombreuse, il arrive assez souvent que l'un ou l'autre soit alité; presque chaque jour, l'un ou l'autre écope d'un bleu, d'une bosse, ou d'un genou écorché. La mère de famille console, dorlotte et soigne de son mieux tout ce petit monde.



A cette époque, on se sert d'herbages dans le traitement de tous les maux. Pour les siens d'abord, puis pour ses amies, madame le Pailleur se met à l'étude. Elle ne craint pas ce surcroît de travail; elle ne songe qu'à soulager les douleurs, à calmer la fièvre, à cicatriser les plaies de ceux qui s'adressent à elle. La voici, parcourant bois et prés avec des Indiennes qui lui enseignent où trouver le navet indien, la bardane, l'armoise, le sangdragon et autres plantes médicinales. Ces femmes herborisent depuis toujours; elles qui d'habitude, doivent tout apprendre des Blanches, sont fières aujourd'hui de partager leurs secrets avec une Française.



—Maman, qu'est-ce que vous avez mis au soleil, dans la croisée ouverte? — Des fleurs d'ancolie que je veux conserver, mon petit Michel. Lorsqu'elles seront sèches, je les serrerai dans un bocal et elles pourront servir, même dans plusieurs mois, pour faire d'excellentes tisanes. — Je comprends. Et qu'est-ce que Marie écrase dans le mortier? — Ta soeur réduit en poudre de l'oignon sauvage — Encore des remèdes, pouah! — Quelle moue dédaigneuse! — J'aimerais mieux vous voir préparer des tourtières ou des beignets. — Gourmand, va!



Mes chers confrères, je vous ai convoqués ce soir pour le plaisir d'ouvrir avec vous ce paquet du Canada. — Il vient sans doute de cette Montréaliste dont vous nous avez déjà parlé? — Justement, mon cher. Catherine est entrée en correspondance avec des savants botanistes français, à qui elle envoie des spécimens de nos plantes. Cette femme intelligente n'a pas cru que ses nombreux enfants la dispensaient de rendre service au prochain. Elle est morte à Montréal après un vie en apparence bien simple, mais combien utile!



ICI

La MAISON SAINT-JOSEPH
Otterburne Manitoba

LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR

GRADES 8, 9, 10 ,11

Cours général
(High School)

du Département d'Education
et de
l'Association d'Education du Manitoba

A VOUS, LES JEUNES

De l'ordre partout

Mes chers amis,

Etes-vous contents de vos vacances? Sont-elles intéressantes? Sont-elles profitables? Sont-elles saines? Dernièrement, je rencontrais un homme qui est **l'ordre** même et c'est de lui que je veux vous entretenir.

Ce monsieur est notre voisin à la campagne, en même temps que notre propriétaire. Un jour que j'avais une hache à réparer, je suis allé lui emprunter un outil. Avec amabilité, il voulut bien consentir à me prêter tout ce dont j'avais besoin. Nous nous rendons donc ensemble à son hangar. Si vous aviez vu l'ordre qui y régnait!

Des clous servent à accrocher pics, pelles, haches, marteaux, scies, etc., etc. Sur les tablettes, un grand nombre de pots de différentes grosseurs contiennent des vis, des pentures, des serrures et quantité d'autres choses. Les boyaux, les câbles, les cordes sont parfaitement enroulés sur le plancher. Dans un autre coin, parfaitement rangés au plafond, pendent des râteaux, des balais, des vadrouilles. Et c'est comme cela partout. Pensez si j'admirais ce monsieur!

— Mais, lui demandai-je, où avez-vous pris cette bonne habitude? A qui devez-vous d'avoir tant d'ordre?

— A mon père, répondit-il. Quand je prenais un outil quelconque, je pouvais m'en servir aussi souvent et aussi longtemps que je le voulais. Seulement, il fallait le remettre en place quand j'en avais fini. Ce n'est pas plus difficile, d'ailleurs, que de le laisser traîner n'importe où et d'avoir à le chercher, la fois suivante. Aujourd'hui, au retour de mon travail, un coup d'oeil et tout de suite je constate s'il manque l'un ou l'autre outil. A mon garage, un client désire-t-il une pièce de rechange, un morceau quelconque, le préposé n'a qu'à trouver le numéro d'identification et à aller chercher l'article en question dans les casiers. Tout est classé et numéroté. J'y attache tellement d'importance qu'il y a 6 hommes pour assurer ce service; ceci indépendamment des 10 mécaniciens, des 8 débosseurs et des 3 peintres. Chacun son département et chaque chose à sa place.

Mes bons amis, moi, j'en suis émerveillé. Et vous? N'est-ce pas que l'ordre est une qualité magnifique? Hélas! ne s'en rencontre-t-il pas trop qui manquent d'ordre à l'école, à la maison et à leur travail? Essayons d'en acquérir pendant que nous sommes jeunes. Entraînons-nous y.

Et j'aurais voulu mettre en film sonore tout ce que je voyais et tout ce que ce monsieur me disait, tellement j'aurais voulu vous faire profiter de ce spectacle d'ordre et de ces paroles si remplies de sagesse: du bon sens, gros comme mes deux poings ensemble.

Ensuite, je pensais en moi-même: nos élèves en vacances, vivent-ils au gré de leurs caprices et de leurs impressions? Songent-ils à mettre un peu d'ordre dans leur programme de vie quotidienne pour le lever, le coucher, les travaux, les délassements, les repas, les friandises, les liqueurs, les soirées, les sorties, les amusements, les heures de rentrée à la maison, les compagnons et les compagnes, etc.?

Puis, je me disais en outre: un jeune qui pratiquerait l'ordre dans les choses matérielles, dans sa petite vie de tous les jours, s'entraîne, par le fait même, à avoir de l'ordre dans sa conscience. Est-elle en ordre après six semaines de vacances? Une conscience en ordre, c'est un point de toute première importance pour l'écolier en vacances. Vois-tu, si tu n'es pas capable de vivre en état de grâce pendant l'été, comment feras-tu après avoir quitté l'école? Tu sais, les vacances, c'est pour ainsi dire un test qui pourrait en signifier bien long, pour plus tard dans la vie, sur ton souci ou ton insouciance à conserver, préserver et développer la vie de grâce en ton âme, sur ta manière d'accomplir ou de négliger tes devoirs religieux.

Mes bons amis, **de l'ordre partout**; principalement dans votre âme.

Continuez à aider vos parents, à refaire vos forces, à accumuler des énergies. Revenez-nous en septembre et nous tâcherons de vous inculquer cette précieuse qualité qu'est **l'ordre**.

Amicalement à toi,

Ton professeur.

A VOUS, PARENTS

Que deviendront nos enfants?

Voilà une question que les bons parents se demandent très souvent! C'est une question qui semble prendre une plus grande actualité, surtout au temps des vacances, quand on vient de finir son grade VII ou VIII et même parfois son grade VI.

Les enfants ont grandi; déjà ils rendent des services appréciables à la maison ou aux champs. Il n'est pas rare de rencontrer des écoliers qui amassent des sommes assez rondelettes pendant les vacances. Quelle fascination n'exercent pas sur les jeunes les premières piastres qu'ils gagnent! De l'argent bien à soi! . . . qu'on peut offrir à ses parents ou bien . . . dépenser à sa guise! Enfin on est devenu quelqu'un! Comme ça passe vite une journée d'ouvrage! Et comme elles sont longues les semaines d'école! Souvent les parents n'ont qu'à retenir ou échapper un mot et déjà la transformation s'accomplit: l'écolier est disparu pour faire place à un adulte incomplet, pas fini, plus anxieux de passer pour un homme que de rester un grand garçon, soucieux de bien préparer son avenir. Ce qu'il en faut du caractère et du travail pour devenir quelqu'un sur qui la patrie puisse compter!

Problème qui se pose

Les parents, de leur côté, savent bien qu'avec un grand garçon ou une grande fille de plus, ils pourraient entreprendre plus de besogne, grossir leurs revenus, alléger leur tâche, payer une dette plus tôt, peut-être se donner un peu de confort bien mérité après des années de privations! Comment vont-ils résoudre le problème? Vont-ils céder devant les enfants? Ce serait manquer gravement à la mission que Dieu leur a confiée. Il est si facile d'abandonner les enfants à leurs impressions de vacances, impressions qui auront changé dès la première semaine de classe; c'est pour cela que, chaque année, nos paroisses et nos villes se chargent d'un trop grand nombre de demi-citoyens. Leurs muscles sont passablement développés, mais leur intelligence et leur volonté n'ont pas encore la trempe qui fait les vrais citoyens.

Parents avisés

Heureusement que depuis quelques années les parents sont plus en mesure de pourvoir à l'avenir de leurs enfants. Ils reconnaissent mieux aussi la nécessité de l'instruction et de l'éducation. On se ferait montrer du doigt aujourd'hui si l'on disait que pour faire un bon "habitant" il suffit d'avoir fait son grade VI. Bon nombre de parents n'hésitent plus devant de grands sacrifices pour donner à leurs enfants toutes les chances qui leur permettront de se faire une place avantageuse dans la société. Ils savent au besoin s'opposer affectueusement aux inclinations trop faciles des enfants.

De fait, les parents n'ont-ils pas reçu de Dieu la mission, non seulement de nourrir et de vêtir leurs enfants, mais encore celle de les diriger dans le bon chemin. Tous les enfants d'un foyer ne peuvent pas devenir fermiers: comment un père pourrait-il acheter une ferme à chacun de ses fils s'il en a quatre ou cinq? Tous les enfants, non plus, n'ont pas les dispositions pour devenir professionnels, gardes-malades ou institutrices; mais tous les enfants ont droit à la sollicitude de leurs parents, de leur curé et de leurs instituteurs ou institutrices pour développer en eux la part de talents que Dieu leur a confiés. Un grade ou deux de plus à l'école veut souvent dire qu'au lieu d'un manoeuvre ou d'une fille de table, une famille comptera un bon homme de métier ou une vraie femme de maison qui saura coudre et cuisinier.

Multiples institutions

Ce ne sont pourtant pas les moyens qui manquent! Le gouvernement est anxieux d'aider tous les jeunes qui ont les études voulues. Et les écoles donc! L'Ecole Technique du Manitoba est ouverte à tous les métiers pourvu qu'on ait un grade IX. Toutes nos grandes écoles de campagne assurent aux jeunes l'instruction jusqu'au grade XII sans qu'il en coûte rien aux parents. Si l'école paroissiale ne répond pas à vos besoins, vous avez nos collèges classiques. Et pour des grands garçons qui n'aiment plus l'école du village, n'avez-vous pas l'Ecole d'Otterburne qui permettra à vos jeunes d'augmenter leurs connaissances religieuses et d'acquérir une formation morale qui fera le bonheur de leur vie? Pour vos filles qui n'aimeraient pas à continuer leurs études, n'avez-vous pas encore l'Ecole Ménagère des Oblates qui les préparera à la vie par une bonne formation morale, tout en les initiant à la bonne tenue d'une maison. Grâce à cette excellente formation, vos filles seront en mesure de se débrouiller dans la vie en attendant le mariage. Que de jeunes maris souhaiteraient aujourd'hui que leur femme soit passée à l'Ecole Ménagère!

Que seront nos enfants?

Voilà pour vous, parents chrétiens, la question du jour! Elle est compliquée, c'est vrai. Mais parce qu'elle est difficile à résoudre vous n'avez pas le droit de l'ignorer et de laisser vos enfants dériver au gré des circonstances ou de leurs caprices. Pour résoudre ce problème, vous avez à votre disposition votre curé, vos instituteurs ou institutrices, vous avez les ressources abondantes du gouvernement, vous avez enfin l'ingéniosité, les lumières et les forces que garantit le sacrement de mariage; mais toujours, ne l'oubliez pas, vous aurez à fournir votre part généreuse. Si Dieu impose une tâche qui paraît lourde parfois, rappelons-nous qu'il nous garantit sa grâce et qu'il réserve de grandes joies à ceux qui lui font confiance.

Desserte du Précieux-Sang

Plusieurs événements qui méritent d'être cités se sont produits dans notre paroisse depuis quelques semaines.

Le mercredi 9 juillet, 61 personnes de notre paroisse se sont rendues à Ste-Anne des Chênes. C'était la première fois que nous organisions un pèlerinage. Nous félicitons les organisatrices, ainsi que toutes celles qui ont répondu à l'appel.

Les 24, 25 et 26 juillet, un triduum a été prêché par le R. P. A. Lemoine, O.M.I., en l'honneur de sainte Anne. Tous ont apprécié et goûté ses sermons. Le chant a été fait par un petit groupe de dames qui ont eu le plaisir et l'honneur d'être accompagnées à l'orgue par M. Gérard Dumouchel, organiste de la chapelle Ste-Marie et de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges. Nous lui en sommes bien reconnaissantes.

Le nouveau comité des Dames de Ste-Anne a été élu le dimanche 30 juillet: présidente, Mme J.-C. Lavoie; 1ère vice-présidente, Mme J.-O. Brunet; 2ème vice-présidente, Mme J.-J. Trudel; secrétaire, Mme A. Robitaillle; trésorière, Mme C. Buffet.

Sincères remerciements à toutes les dames qui ont si généreusement apporté des fleurs pour orner notre statue de sainte Anne pour sa fête.

Merci aussi à M. le Directeur du journal pour l'amabilité avec laquelle il publie nos rapports.

La secrétaire



La Maison Saint-Joseph
D'OTTERBURNE

vous invite respectueusement

au pèlerinage diocésain en l'honneur de saint Joseph, organisé pour

le dimanche 6 août prochain

PROGRAMME
(Heure solaire)

Avant-midi

7. h., 8 h., 9 h.—Messes
Communions
Confessions

10 h. 30—GRAND'MESSE

Après-midi

1 h. 30—Visite des départements de la ferme de la Maison St-Joseph.

3 h.—Heure de prière en l'honneur de saint Joseph.
Vénération de la relique.
Bénédiction des objets de piété.
Salut du très saint Sacrement.

LA MAISON ST-JOSEPH.

AVIS—La Maison St-Joseph ne sert pas de repas. — Les pèlerins trouveront sur le terrain: liqueurs froides, crème à la glace, etc.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

La Broquerie

Va-et-vient

Mmes P.-Z. Boisjoli, Léon Vielfaure et Florence Boisjoli sont allées faire un voyage dans la province de Québec. Elles ont visité leurs parents et sont revenues très enchantées.

M. et Mme Gamache, de Laurier, sont venus passer quelques semaines en visite chez leur fils, Victor, de La Broquerie.

M. et Mme A. Choiselat, leur fille, Joséphine, et leur fils, M. l'abbé Joseph Choiselat, sont allés passer quelques semaines dans l'Est.

Nos jeunes étudiants, Laurent Gamache et Roland Normandeau, qui ont passé l'année au juvénat des Pères Rédemptoristes de Ste-Anne-de-Beaupré, sont revenus depuis un mois et semblent jouir de leurs vacances.

Shower

Le jeudi 29 juin, à l'occasion des futurs mariages de Mlles Clémence Fournier et Liliane Freynet, un nombreux groupe de dames et de demoiselles se réunissait dans la salle paroissiale afin d'offrir conjointement leurs voeux et de nombreux et beaux cadeaux aux futures mariées.

La soirée se passa avec entrain et gaieté. Les deux héroïnes de la fête surent remercier les invitées par des paroles choisies. Un succulent goûter fut servi.

MARIAGES

Boily—Freynet

Le samedi 1er juillet, en l'église de La Broquerie, fut célébré le mariage de Mlle Liliane Freynet, fille de feu M. E. Freynet et de Mme Freynet, avec M. Alphonse Boily, fils de M. Pierre Boily et de feu Mme Boily. M. l'abbé L. Roy, curé de cette paroisse, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la grand-messe.

La mariée, revêtue d'une longue robe de satin blanc, était accompagnée de son oncle, M. Arthur Freynet, qui lui servait de témoin. M. Pierre Boily accompagnait son fils.

Après la cérémonie, une foule de parents et d'amis se réunit à la demeure de la mariée où un succulent repas fut servi. M. Boily et M. Freynet offrirent leurs voeux de bonheur aux nouveaux époux. Le marié les remercia, eux et tous les convives, par d'aimables paroles.

Dans l'après-midi, les nouveaux époux partirent pour un voyage. Ils résideront à La Broquerie, à leur retour.

Dufault—Fournier

Le même jour, samedi 1er juillet, Mlle Clémence Fournier épousait, en notre église paroissiale, M. André Dufault, de St-Lupicin. Les pères respectifs des époux, MM. Narcisse Fournier et M. Dufault, leur servaient de témoins.

La mariée était vêtue d'une longue robe de satin blanc et coiffée d'un long voile.

Mlles Evelyne Fournier et Thérèse Dufault agissaient comme filles d'honneur et MM. Narcisse Fournier et Paul Dufault étaient garçons d'honneur. La petite Gisèle Boisjoli, nièce de la mariée, était bouquetière.

La messe nuptitale fut précédée de la cérémonie des Enfants de Marie. Un joli cantique approprié fut aussi exécuté par les congréganistes à la fin de la messe.

A l'issue de la cérémonie, nombre de parents et d'amis se rendirent chez les parents de la mariée où fut servi un savoureux dîner-buffet. Une réception tenue le soir réunit une plus grande foule, heureuse de se joindre à la fête.

Après un voyage, M. et Mme Dufault résideront à St-Georges.

JEAN DELAQUIS
Assurances de tous genres
Vie, feu, automobile, hospitalisation etc
Tél. no 45
N.-D. de Lourdes, Man.

Louis J. Marcoux
Assurances générales
Vie, feu, auto, accidents, etc.
LORETTE, MANITOBA
Téléphone: Winnipeg 928 411

Dr M. R. Shuckett
Dentiste
656, rue Salter - Winnipeg
Tél.: 594 400

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecins remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface Tél. 203 863

DUMONTIER et SABOURIN
Aux cultivateurs de la Vallée de la rivière Rouge!
Vos labours d'été sont en retard, mais vous pouvez vous procurer de bons tracteurs à bon marché et accélérer vos travaux quand il fait beau. Voici:
1 Massey Harris 1937 Modèle 25 acier, $500.00
1 Pacemaker 1937, M. Harris acier, 500.00
1 W-30 International 1936, pneus, 500.00
1 John Deere acier 1930: Robin 300.00
1 John Deere H, pneus, 1942 500.00
Aussi autres tracteurs, charrues, cultivateurs, disques neufs et usagés.
En plus: Dodge 1948 Sedan, radio, chaufferette, cache-soleil, couvre-sièges et autres extras, $1,750.00.
Dodge 1948 Coach, comme l'autre, $1,700.00. Le millage officiel et garanti est de 22,500 chacun.
Dodge 1938, chaufferette, etc., $700.00.
Dodge 1940, $995.00.
Nous aurons dans un mois un Lafayette 1938 et un Chevrolet Coach 1941.
Toutes ces machines sont prêtes à marcher et vous donneront satisfaction.
Adressez-vous à
DUMONTIER et SABOURIN
St-Jean-Baptiste, Man.
754-16P.

Couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur
à
Saint-Charles, Manitoba



Pensionnat et externat dirigé par les Missionnaires Oblates du S. C. et de M. I.

Situé sur les bords de l'Assiniboine, à proximité de Winnipeg, ce couvent jouit des avantages de la ville et de la campagne. L'autobus du Winnipeg Electric se rend à la porte.

Le programme prépare aux études universitaires, à celles d'infirmières graduées, et à l'Ecole normale.

Le cours de commerce, la diction, la musique et l'art ménager font partie de l'enseignement.

Le Couvent possède de vastes terrains de jeux et offre toutes les conditions désirables d'hygiène et de confort.

Prospectus envoyé sur demande. Tél.: 62 105

Gagnant de neuf prix internationaux



A St-Lazare, Man.
Samedi et dimanche soirs, les 5 et 6 août
Monsieur VINCENT
a été reconnu comme le meilleur film produit en 1948
Dialogue français
En vedette
Pierre Fresnay

Ste-Anne des Chênes

Pèlerinage annuel diocésain

Le dimanche 30 juillet, la solennité liturgique de la fête de sainte Anne a attiré des délégations de pèlerins de plusieurs paroisses.

De 6 h. à midi, les messes se sont succédées dans l'eglise.

Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. Michel Doran, O.P.

Mgr C. St-Amant, P.D., a présidé les cérémonies et chanté le Salut du S. Sacrement.

A 2 h., il y eut, à l'extérieur, une pieuse et imposante procession.

Rapports de pèlerins

a) Une dame de St-Eustache est venue en pèlerinage à Ste-Anne des Chênes, le 19 juillet de cette année. Le curé de Ste-Anne reçoit d'elle une lettre qui dit: "Je vous fais mes excuses de ne pas vous avoir plus tôt donné des nouvelles de mon miracle. Car, pour moi, c'en est un. J'ai laissé ma béquille au sanctuaire, le 19, et je ne la manque pas. Je descends même les escaliers presque normalement. Je suis persuadée que, avec un peu d'exercices, je les descendrai de façon tout à fait normale".

b) Dame Amanda Gauthier, de Ste-Geneviève, âgée maintenant d'une soixantaine d'années, raconte qu'à l'âge de cinq ans une humeur maligne avait entrepris de ronger son pied droit. En dépit des soins du médecin, la plaie ne cessait de suppurer. Ses parents la conduisirent au sanctuaire de Ste-Anne des Chênes. Au retour, la douleur avait disparu. La plaie cessa de couler et un germe sortit d'une grande profondeur sous la pression des doigts du papa. Pendant de nombreuses années, une cicatrice a servi à rappeler à la fois et la tumeur et sa mystérieuse disparition.

c) Une dame Desrosiers, après son premier enfant, était menacée d'une grave opération. Elle promit alors de s'abonner à vie aux Annales de sainte Anne, si cette sainte lui permettait d'élever sa famille normalement.

Il y a de cela 20 ans. Cette dame a eu onze enfants. Depuis 15 ans, elle est abonnée à vie aux Annales; et jamais elle n'a manqué de faire annuellement son pèlerinage à Ste-Anne des Chênes. Elle déclare avoir élevé sa famille sans difficulté.

d) Enfin, une dame Rioux, de St-Pierre-Jolys, promet au curé de Ste-Anne des Chênes de faire une intéressante relation de sa guérison. Il s'agit d'une grave chute de voitures, survenue il y a 8 ans, avec comme conséquence un genou blessé. Un pèlerinage à Ste-Anne des Chênes, puis, l'application d'une image de sainte Anne ont produit ce que les médecins n'avaient pu faire: guérison complète.

Il est certain que le nombre de faveurs signalées obtenues à Ste-Anne des Chênes depuis 75 ans serait suffisant pour écrire un gros volume si on les connaissait toutes! Un petit nombre seulement est connu. Pourtant, de sa nature, un miracle doit être publié. Un miracle c'est la manifestation de la puissance et de la bonté de Dieu ou de ses saints.

Pourquoi taire un miracle ou une faveur qui sort de l'ordinaire?

Que l'on communique donc sans respect humain et sans gêne aux Pères de Ste-Anne de Chênes tout ce qui serait de nature à faire mieux connaître et mieux aimer la bonne sainte Anne.

G.-H. LETOURNEAU, C.Ss.R.

Letellier

Fiançailles

M. Jules Deschênes, de Letellier, annonce les fiançailles de sa fille, Madeleine, avec M. André Saurette, fils de Mme Alma Saurette, de Letellier. Le mariage aura lieu le mercredi 12 août, en l'église paroissiale de Letellier.

Saint-Claude

Baptême

Le 23 juillet: Daniel-André-Paul, né le 12 juillet au "Nursing Home" de St-Claude, fils de M. et Mme Paul Martin. Parrain et marraine, André et Ginette Martin, frère et soeur de l'enfant.

Mariage

Le mardi 25 juillet avait lieu le mariage de Mlle Gabrielle Dondo avec M. Louis Lalonde, de Transcona. M. l'abbé Dacquay, cousin de la mariée, officiait.

M. Yves Dondo conduisit sa fille à l'autel. Elle portait une robe blanche en satin. Son voile était retenu par une couronne de petites perles et son bouquet était de roses rouges.

Le marié était accompagné de son oncle, M. Arnal, de Fannystelle.

La fille d'honneur, Mlle Yvette Dondo, soeur de la mariée, portait une robe de voile bleu. Elle avait un bouquet de roses et d'oeillets.

Le garçon d'honneur était M. Emile Arnal, de Fannystelle, cousin du marié.

Après le mariage, une réception fut tenue chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces. A leur retour, M. et Mme Louis Lalonde résideront à Transcona.

Sympathies

La paroisse de St-Claude offre ses sympathies sincères à Mme veuve Levadoux et à sa famille, éprouvées par la mort de leur fille et soeur, Antoinette, décédée le mardi 25 juillet à la suite d'un accident d'automobile. Les funérailles eurent lieu le 28 juillet à New Westminster, C.B.

Affaires d'école

Le mercredi 9 août, il y aura une assemblée des contribuables du district scolaire de St-Claude no 788, dans la salle Radaz, à 8 h. du soir, dans le but de discuter et de décider de la méthode de disposer du terrain et de la vieille école appartenant au district scolaire de St-Claude. Tous les contribuables et personnes intéressées sont priés d'assister à cette assemblée.

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e etage Edifice Kensington 175 avenue du Portage WINNIPEG
Téléphone 922 496

Bernard Rosner
Optométriste et Opticien
Examen de la vue
407, édifice Time (Vis-à-vis d'Eaton)
Tél. 931 995
Pas de rendez-vous nécessaire pour les clients de la campagne.
WINNIPEG — MANITOBA

St-Jean-Baptiste au cours de l'inondation



La messe fut celébrée au garage le matin de l'Ascension.



Automobiles échafaudées sur des tonneaux vides.



Vue de la rue principale du village.

Ste-Agathe

M. et Mme Paul Joyal (née Jeanine Rochon) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur première fille, le 17 juillet. Elle fut baptisée à la chapelle de l'hôpital de la Miséricorde, par son oncle, le R. P. Isidore Joyal, O.M.I. L'enfant reçut les noms de Marie-Joanne-Rolande. Elle portera le nom de Joanne. Les parrain et marraine furent M. et Mme Joseph-E. Joyal (Cécile Olivier), de St-Vital, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Aline Lemoine et sa cousine, Mlle Cécile Lemoine, du Sacré-Coeur de Winnipeg, partaient dimanche matin par autobus pour un voyage d'agrément à Duluth, Minn., et Fort William, Ont. En chemin, aller et retour, elles visiteront quelques petites villes américaines et canadiennes telles que Crookston, Bemidji, Grand Rapids, Pidgeon River, Port Arthur et Kenora.

A toutes deux, nous souhaitons bon voyage et bonnes vacances.

St-Ambroise

M. et Mme Edouard Lépine, leurs deux fils, René et Pierre, et leur fille, Gertrude, ont fait une promenade d'une quinzaine de jours au début de juillet, chez M. et Mme Harold Laurence, à Fisher Branch. Vers le même temps, Mlle Doreen Chartrand visitait sa soeur, Mme Jim Laurence, au même endroit.

Tout dernièrement, M. Bruce Chartrand recevait la visite de son frère, M. Gaspard Chartrand, de Le Pas.

Mlles Roberta et Anita Ducharme étaient de passage en ville durant la semaine du 20 juillet.

M. Moïse Delorme est en promenade chez sa fille, Mme E. Lavallée, depuis le 11 juillet.

Mlles Norma et Myra Klyne, de Winnipeg, passent les vacances chez M. E. Lavallée.

Le dimanche 23 courant eut lieu le baptême de Rose-Marie-Anne, enfant de M. et Mme Philippe Klyne, de cette paroisse. Ont servi de parrain et marraine, M. Gilbert Chartrand et Mlle Roberta Ducharme.

La semaine dernière, M. Donat Bouvier, marchand, recevait la visite de son cousin, M. Beaulac, de Doussal, Alta.

Une trentaine d'amis de Mlle Wilna Hiebert lui feront un "shower" le samedi 5 août, comme préparation à son prochain mariage qui est annoncé pour la première quinzaine du même mois.

Il est aussi rumeur qu'un pique-nique organisé pour toute la paroisse et les environs aura lieu le dimanche 13 août.

Pine Falls

Le dimanche 23 juillet, M. et Mme Charles Deyon et famille avaient le plaisir d'avoir au milieu d'eux leur fille et soeur, Alma, religieuse des SS. NN. de Jésus et de Marie. Mme François Boulanger, une autre de leurs filles, du Lac du Bonnet, s'était rendue, avec son mari, pour l'occasion.

Mmes J.-L. Désilets, R. Taylor et A. Brown se rendaient en auto, la semaine dernière à North Brouch, Ont., visiter les parents de Mmes Désilets et Taylor et ramener la petite Claire, qui avait passé quelques semaines avec ses grands-parents.

Le samedi 29 juillet, Léo Dean fut victime d'un terrible accident qui lui coûta un pied. On ignore comment la chose s'est produite mais nous sympathisons avec lui.

Mme Yvonne Coulombe a eu le plaisir d'avoir, en fin de semaine, la visite de son père et de sa mère, de St-Boniface.

Nos sympathies sincères à Mme Hildège Duquette et famille, à l'occasion de la mort de leur mère et grand-mère, Mme Joseph Papineau.

Baptêmes

Le 16 juillet: Sheila-Marjory-Mary, fille de John Harrison et de Rena-Anne Faliro, née le 16 novembre 1949. Parrain, Louis Torossé; marraine, Marie Mantello.

Le 23 juillet: Marie-Laura-Cécile, fille de Léo Gauthier et de Della Vincent. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Lussier.

Le 30 juillet: Joseph-Ernest-René, fils de Gilbert Catellier et de Claire Laferté, né le 18 juillet. Parrain, Amable Laferté, représenté par Eugène Lévesque; marraine, Olive Laferté.

La petite Patricia-Gloria, fille d'Abel Thomas et d'Antonia Kruger, est décédée le jeudi 27 juillet dernier à l'âge de 4 mois. Elle fut inhumée le samedi suivant.

Fannystelle

Confirmation

Le lundi 3 juillet, à 7 h. 30 du soir, S. Exc. Mgr Georges Cabana administra le sacrement de confirmation à plusieurs de nos enfants. M. et Mme Charlemagne Piché agissaient comme parrain et marraine. Au cours de son sermon, Monseigneur exhorta les confirmands, ainsi que la nombreuse assistance, à recourir constamment à la prière comme l'unique moyen de rester de vrais soldats du Christ. Après la cérémonie eut lieu la visite au cimetière.

Consécration de l'église

Le mardi 4 juillet eut lieu la consécration de l'église du Sacré-Coeur de Fannystelle.

Malgré la mauvaise température, une foule considérable non seulement assista mais prit une part active à ce déploiement liturgique si significatif et si impressionnant.

Le Pontife consécrateur fut S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Le 8 juillet de chaque année sera le jour anniversaire de la consécration et de la dédicace de l'église de Fannystelle.

Après la cérémonie, un banquet fut servi à la salle paroissiale, sous la direction des Dames de Ste-Anne.

A l'occasion de la consécration de l'église, la Rév. Mère Générale des Soeurs Oblates, ainsi que les Rév. Srs Ste-Anne et St-Emile, étaient de passage au couvent.

Çà et là

MM. Francis Francoeur et John Higman, de Kankapee, Illinois, ainsi que M. et Mme Bill Tilt (née Florence Arnal), de Toronto, étaient en visite chez Mme Almir Arnal dernièrement.

Le tournoi de balle, qui eut lieu le dimanche 23 juillet, remporta un grand succès.

Remerciements sincères à tous et spécialement aux organisateurs.

Coldwell veut un nouveau programme

VANCOUVER — Le chef national de la C.C.F., M. M.-J. Coldwell, a demandé à ses partisans d'adopter un nouveau programme politique en regard des développements des dix dernières années au Canada. M. Coldwell a laissé entendre au cours de la convention de son parti, à Vancouver, qu'un comité spécial pourrait bien rédiger les grandes lignes de ce nouveau programme pour le présenter aux membres du parti lors de la prochaine convention nationale en 1952. M. Coldwell a dit qu'il préconisait une économie mixte par laquelle les grands monopoles seraient nationalisés. Par ailleurs, le leader de la C.C.F. voudrait laisser telles quelles les petites industries qui, selon lui, desservent la communauté de façon satisfaisante et traitent bien leurs employés.

Les marchés

28 JUILLET

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$29.00—$30.00
Bons	26.00— 28.50
Moyens	22.00— 25.00
Ordinaires	18.00— 21.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$29.00—$30.00
Bons	26.00— 28.50
Moyens	22.00— 25.00
Ordinaires	18.00— 21.00
Génisses	
De choix	$27.00—$28.00
Bonnes	24.50— 26.00
Moyennes	20.00— 23.00
Veaux engraissés	
De choix	$29.00—$30.00
Bons	27.00— 28.00
Moyens	22.00— 26.00
Vaches	
Bonnes	$19.00—$20.00
Moyennes	16.00— 18.00
Taureaux	
Bons	$21.00—$22.00
Moyens	17.00— 21.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$25.00—$26.58
Moyens	21.00— 24.00
Ordinaires	18.00— 20.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$19.00—$22.00
Ordinaires	17.00— 18.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$16.00—$18.00
Ordinaires	14.00— 15.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$27.00—$31.00
Ordinaires et moyens	16.00— 26.00
Porcs	
Grade "A"	$33.00—$33.00
Grade "B-1"	32.60— 32.60
Grade "B-2"	32.35— 32.35
Grade "B-3"	31.75— 31.75
Grade "C"	31.50— 31.50
Pesants	30.50— 30.50
Très pesants	19.00— 22.00
Truies no 1	20.00— 22.00
Truies no 2	19.00— 20.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.38
A, moyens, la douz.	.36
Grade B	.32
Grade C	.18
Beurre	
De crémerie, la liv.	.50

Les obligations

28 JUILLET

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	101.75—102.40
2ème emprunt de la Victoire, 3% appelé pour remboursement.	
3ème emprunt de la Victoire, 3%	102.45—103.20
4ème emprunt de la Victoire, 3%	101.60—102.35
5ème emprunt de la Victoire, 3%	101.90—102.65
6ème emprunt de la Victoire, 3%	101.85—102.60
7ème emprunt de la Victoire, 3%	101.75—102.50
8ème emprunt de la Victoire, 3%	101.75—102.50
9eme emprunt de 'a Victoire, 3%	102.00—102.75
Province du Manitoba	
3¼% — 15 juin 1963 (C)	101.50—103.00
3% 1er mars 1964 (C)	99.00-101.00
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	95.25—96.75
Province de la Saskatchewan	
4% — 1er no 1960 (C)	101.00—102.50
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	100.75—102.25
3% — 1er mars 1963 (C)	94.00-96.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tel 93 452

Prix décharge a Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W no 1	96	99.6	101⅛	98⅝	98.6	97⅞
C.W. no 2	93.2	96.6	98⅛	95⅝	95.6	94⅞
Fourrage no 1	92	95.6	97⅛	94⅝	94.6	93⅞
Fourrage no 2	88.4	91.6	93⅛	90⅝	90.6	89⅞
Fourrage no 3	85.4	88.6	90⅛	87⅝	87.6	86⅞
Sur voie net						
ORGE—						
C.W. no 2 6 rangs	170	169⅝	169.4	166⅞	166⅞	169⅞
C.W no 3 6 rangs	168	167⅝	167.4	164⅞	164⅞	167⅞
Fourrage no 1	149⅛	150⅝	150.4	147⅞	147⅞	150⅞
Fourrage no 2	148.4	149⅝	149.4	146⅞	146⅞	149⅞
Fourrage no 3	144	143⅝	143.4	140⅞	140⅞	143⅞
Sur voie net						
SEIGLE—						
C.W. no 2	155.2	161	163.4	161.2	160.2	160.6
C.W. no 3	150.2	156	158.4	156.2	155.2	155.6
C.W. no 2 rej.	139.2	145	147.4	145.2	144.2	144.6
C.W. no 4	143.2	149	151.4	149.2	148.2	148.6
Ergot	135.2	141	143.4	141.2	140.2	140.6
Sur voie net	148.6	152.6	154.4	153	152.2	151⅞
AVOINE—						
Juillet	96	99.6	101⅛	98⅝	98.6	97⅞
Octobre	86.2	88⅛	87⅝	86.4	87⅛	86⅝
Décembre	81⅝	83⅞	83.6	82⅝	83.2	83
ORGE—						
Juillet	153	154⅝	154.4	151⅞	151⅞	154⅞
Octobre	124⅝	126.4	126⅝	125.2	125.4	126⅝
Décembre	119.4	121.6	122⅛	120.6	120.6	121.6
LIN—						
Juillet	370	370	368.4	368.4	368	367
Octobre	348	347	346.4	348	348	348
Décembre	344	344	344	344	344	344
SEIGLE—						
Juillet	155.2	161	163.4	161.2	160.2	160.6
Octobre	150.6	154.6	156⅝	155	154.2	153⅞
Décembre	148.6	152.6	154⅝	153⅛	152.4	152.4

LE PLUS AVANTAGEUX EN FAIT DE MILLAGE!
Le nouveau pneu GOODYEAR *DeLuxe* amélioré
Le nouveau Goodyear De Luxe vous donne plus de milles de tout repos pour votre argent. Des épreuves prouvent qu'il vous donnera 34% plus de millage que le Goodyear de longue durée qu'il remplace . . . et son prix est raisonnable. Nous avons la dimension requise pour votre auto . . . venez aujourd'hui.
CHAMBRES A AIR DE SÛRETÉ GOODYEAR LIFEGUARD
. . . elles vous protègent, vous et votre auto, contre les dangers d'éclatement.
BATTERIES GOODYEAR *Fraîche comme à la sortie de l'usine*
. . . elles donnet la plus grande efficacité à votre auto, camion ou tracteur.
PENNERS GARAGE
PHONE: 56-2 — COMPLETE
CHRYSLER PRODUCTS & FERGUSON TRACTORS
C33F

AU MANITOBA

St-Vital

Du samedi 1er juillet au 18, Mme Emmanuel Tessier et sa fille, Evelyn, d'Estevan, Sask., sont venues visiter pour la première fois leurs oncles et tantes demeurant à St-Pierre et St-Vital. Ce sont MM. Calixte et Louis Leblanc et Mlles Corinne et Parmela Leblanc, qui leur ont offert une affectueuse et généreuse hospitalité.

Elles ont profité de leur séjour à Winnipeg pour admirer les grands magasins de la Baie d'Hudson et d'Eaton, sans oublier une agréable après-midi au parc Tuxedo. Elles sont retournées enchantées de ce premier voyage avec l'espérance d'y revenir.

Venez encore, de la part de la famille C. Leblanc.

N.-D. de Lourdes

Baptêmes

Le 9 juillet: Elise-Bernadette-Albertine, née le 7 juillet, fille de Gustave Chaperon et de Philomène Pilloud. Parrain, Albert Chaperon; marraine, Bernadette Pilloud.

Le 23 juillet: Gérald-Joseph-Henri, né le 13 juillet, fils d'Henri Dupasquier et d'Alice Landreville. Parrain, Joseph Landreville; marraine, Yvonne Landreville.

Le 23 juillet: Gilbert-Paul-Emile, né le 22 juillet, fils d'Henri Daudet et d'Yvette Lesage. Parrain, Emile Daudet; marraine, Marguerite Lesage.

Le 24 juillet: Yvette-Marie-Guillemette, née le 23 juillet, fille de Pierre Dacquay et de Louise Dacquay. Parrain et marraine, Norbert et Thérèse Dacquay.

Mariage

Le mardi 25 juillet a eu lieu le mariage de M. André Fouasse, fils de M. Clément Fouasse, avec Mlle Thérèse Jamault, fille de feu M. Georges Jamault et de Mme Analda Robitaille.

La mariée était revêtue d'une robe de satin blanc garnie de dentelle. Son voile était de longueur trois-quarts et elle portait un bouquet de roses roses.

La fille d'honneur, Mlle Yvonne Jamault, était vêtue d'une robe bleue et d'un voile court.

Le garçon d'honneur était M. Pierre Fouasse.

La bénédiction leur fut donnée par M. l'abbé S. Gauvin, curé.

Balle au camp

Le tournoi annuel de balle au camp du 30 juillet dernier, organisé par l'équipe Notre-Dame, fut un réel succès.

De nombreuses équipes prirent part à ce tournoi, dont quelques-unes vinrent de longue distance telles celles de Ste-Anne, La Broquerie, St-Pierre et Mont-Carmel, du Dakota-Nord.

Les premières joutes commencèrent à midi. Toutes furent vivement contestées. Notre équipe se classa en finales, après avoir remporté quatre brillantes victoires sur les équipes de Glenboro, Mont-Carmel, Pilot Mound et Wawanesa. Les récompenses furent distribuées aux équipes suivantes: Ste-Anne, Snowflake, Wawanesa et Notre-Dame de Lourdes.

On pourrait souligner le beau jeu de nos lanceurs, Auguste Pantel et Georges Mervelede, aidés de notre jeune receveur, Georges Mabon, qui, ce jour-là, se surpassa en gobant les quatre joutes.

Le temps fut idéal pour le tournoi; l'assistance était nombreuse. L'équipe Notre-Dame tient à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès de ce tournoi.

Laurier

M. René Gamache, de Vancouver, est venu passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Honorat Gamache.

Mlle Louise Deremiens est allée passer ses vacances à Vancouver chez son amie, Mme Ernest Dumont. Elle a eu l'occasion de rencontrer plusieurs anciens paroissiens de Laurier.

M. et Mme Joseph Molgat sont revenus enchantés de leur voyage en France.

Le R. P. C. Desbiens, P.B., d'Afrique, nous a donné le dimanche 23 juillet une journée missionnaire. Sa parole est chaude, ardente et il a le don de plaider la cause de ses chers noirs. Le soir, au cinéma, ses films ont confirmé la véracité de ses paroles. Les paroissiens de Laurier ont été enchantés de sa visite. Nous lui souhaitons bien du succès "à travers la brousse".

Pendant 9 jours, les Dames de Ste-Anne se sont préparées à la fête de leur sainte Patronne. Aussi le 26 juillet ce fut bien joli: autel de Ste-Anne bien décoré, lumières et fleurs, messe en parties, cantiques, et surtout nombreuses communions. C'était très pieux. A l'issue de la messe, courte instruction, réception de nouveaux membres. Bref ce fut une belle fête de famille.

Inwood

Mmes Clarence et Edgar Sanderson et Mme Joe Chartrand ont amené leurs bébés à la clinique le vendredi 28 juillet.

M. et Mme Len Eilleson sont revenus de leurs vacances de deux semaines dans l'Ouest.

M. et Mme Ben Laporte et leurs 2 petits garçons sont revenus de leur visite à Fort William.

M. et Mme F. Newman sont revenus de leur voyage à Minneapolis où ils visitèrent leur fille, Mme Gordon Arthurs.

M. C. Lilliquist est revenu chez lui après avoir passé quelque temps chez des parents et amis à Teulon.

Mme F. Mondor, de Lorette, et sa fille, Mme C. Reid, de St-Boniface, visitaient Mme D. Carmen, en fin de semaine, et aussi Mme W. Cossette, leur cousine.

M. et Mme André Rousseau, de Fort Garry, visitaient M. et Mme F. Beaudoin, le dimanche 30 juillet.

Il y aura la messe ici, le dimanche 6 août, à 11 h.

- Albums de photos
- Groupes de familles
- Banquets
- Evénements sportifs

Tous genres de photographies

Gene Gauthier

photographe

489, rue Giroux — Téléphone: 202 652



Adieux d'un aviateur à son fils

L'escadrille de Transport no 426 de l'Aviation Canadienne, stationnée à l'aéroport de Dorval, à Montréal, est partie de Tacoma, Wash., récemment, pour prêter main-forte aux Etats-Unis dans la guerre contre les communistes en Corée. Cette expédition constitue la seconde contribution du Canada dans ce nouveau conflit. L'escadrille canadienne fera le trajet entre le Japon et les Etats-Unis pour transporter les soldats américains. Ici, l'on voit **le sous-officier d'aviation Les Cates**, de Régina et Vancouver, qui embrasse son jeune fils, David, juste avant son départ.

St-Georges

Baptême

Le 23 juillet: Louise-Marie-Thérèse, fille d'Honoré Dupont et de Léa Comartin, née le 17 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Comartin, oncle et tante de l'enfant.

Décès

M. I. Wilcott

Le mardi 25 juillet dernier, M. Isaïe Wilcott, de cette paroisse rendait son âme à Dieu. Il était âgé de 74 ans et 11 mois.

Il laisse dans le deuil son épouse, 7 filles: Mmes Omer Fontaine (Diana), Louis Coss (Rose), R. April (Annette), W. Boulet (Marie-Blanche), B. Booth (Ghislaine), Marguerite et Bertha, à la maison; 6 fils: Aurèle, Omer, Joseph, Urbain, Julien et Olivier.

Le service fut chanté en l'église paroissiale, le vendredi 28 juillet, par M. l'abbé D. McDougall, assisté du R. P. Fréchette, du Lac du Bonnet, et de M. l'abbé Azarie Gauthier, séminariste.

Les porteurs étaient ses six fils.

Mme J. Papineau

Mme Joseph Papineau, âgée de 78 ans, est décédée à sa demeure, le samedi 29 juillet. Elle habitait notre paroisse depuis environ 45 ans et fut toujours une bonne chrétienne, estimée de tous. Elle était native de St-Urbain, P.Q.

La défunte laisse dans le deuil son époux et une fille, Georgette (Mme H. Duquette), son gendre, 2 petits-enfants, ainsi que de nombreux parents.

Le service fut chanté en l'église paroissiale par M. le curé, assisté de M. l'abbé J. Jolicoeur, curé de Pine Falls, et de M. l'abbé Azarie Gauthier, séminariste.

Les porteurs étaient MM. A. Dubé, Victor Vincent, Raoul, René et Zéphir Papineau, neveux de la défunte, et M. D. Jacques, ami de la famille.

Ces deux dépouilles mortelles furent les premières à être inhumées dans le nouveau cimetière paroissial.

Çà et là

Mme Didace Wilcott et ses deux fils, Sylvio et Sébastien, sont revenus d'un voyage à Dumas, Sask. Ils ont visité la soeur de Mme Wilcott et de nombreux parents et amis.

M. et Mme Jean Péreux sont de retour d'un voyage à Duluth, Minn.

M. Louis Chartrand, fils de M. et Mme Aimé Chartrand, nous quittait, il y a quelque temps, pour prendre l'emploi d'assistant agent pour la compagnie Canadien National à Red Lake Road, Ont. M. L. Chartrand a appris la télégraphie de M. J. C. Wellman, notre chef de gare. Nous lui souhaitons bonne chance dans son nouvel emploi.

Soirée-surprise

Le jeudi 20 juillet, un groupe de parents et d'amis intimes se réunissaient chez Mme Edgar Carrière, à l'occasion de son 64ème anniversaire de naissance. On présenta une bourse bien garnie à l'héroïne de la fête. La soirée se passa à jouer aux cartes et au bingo.

Le 1er prix de cartes fut gagné par Mme Thomas Lambert; le 2ème, par Mme Louis Buors, le prix consolation, par Mlle Marina Allard. Un succulent goûter fut servi après la soirée. Les personnes présentes étaient au nombre de 47.

St-Laurent

Baptême

Le dimanche 16 juillet fut baptisée Verna May, fille de M. et Mme James Hallett (née Evelyne Devlin). Parrain et marraine, M. et Mme Dan Devlin, grands-parents de l'enfant.

Rafle

Le dimanche 30 juillet eut lieu au profit de l'église une rafle d'un porcelet de 2 mois, don de M. Hervé Kerbrat. Il fut gagné par Mme Joseph Chartrand. Merci au donateur et félicitations à Mme Chartrand.

Va-et-vient

Après avoir passé une semaine de vacances à Grand Beach, Mlle Marguerite Carrière est venue passer une semaine avec sa mère, Mme Eugénie Carrière, de cette paroisse.

Mlle Alexina Gaudry, de Winnipeg, est en vacances chez ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes André et Athanase Gaudry.

M. et Mme Pat Connelly sont allés visiter les paroisses inondées: Morris, St-Jean-Baptiste, Letellier, etc.

M. et Mme W.-A. Boivin, chef de gare du C.N.R., de Ste-Anne des Chênes, Man., visitaient MM. et Mmes J.-E. Verrier et Pat Connelly.

M. le docteur et Mme Joseph Boucher, de St-Jean-Baptiste, visitaient récemment leurs parents.

MM. et Mmes Joseph Boucher, sr, et François Gratton ont la joie d'avoir avec eu pour quelques semaines, M. Georges Gratton.

M. Georges Gratton rendait visite à sa soeur et à son beau-frère, M. et Mme Elphège Perron, ainsi qu'à ses amis. M. Gratton accompagne toujours Notre-Dame du Cap dans sa tournée.

St-Emile

Caisse Populaire

Notre Caisse Populaire est définitivement organisée. Elle est actuellement la plus jeune des caisses manitobaines! Voici les officiers qui ont été élus à l'assemblée d'organisation définitive. M. Adélard Chénier, président, M. Philias Ritchot, vice-président, et MM. Joseph Bruce, Henri Lagimodière, Honoré St-Germain sont les trois autres membres de l'Exécutif. M. Jean Fontaine est le gérant de la Caisse.

Font partie du comité de Crédit: MM. Azarie Bruce, président, avec MM. Charles Noiseux et Jules Mager. Le Comité de Surveillance est constitué de M. l'abbé A. d'Eschambault, président, avec MM. Louis Mager et Charles Michalski. La Caisse entre en opération immédiatement. Elle compte déjà 35 membres.

Nos remerciements les plus sincères à M. l'abbé Adélard Couture, l'apôtre infatigable des Caisses au Manitoba. M. Couture est venu au moins une dizaine de fois visiter nos paroissiens alors qu'ils étaient à s'organiser. Il était encore présent à la séance de l'organisation finale.

Club St-Emile

On a formé un club social dit "Club St-Emile", dont le but sera de réunir nos jeunes gens et en général de travailler pour le bien-être de la paroisse et des parroissiens. Le Club s'est donné quelques officiers temporaires, en attendant une organisation plus définitive.

Travaux à l'église et au presbytère

On est à installer un système d'eau courante au presbytère et à construire une salle d'assemblée dans le sous-sol de l'église paroissiale. Ces modifications nous donneront une salle convenable, répondant aux besoins actuels de la paroisse.

Décès

St-Emile a eu plusieurs deuils à déplorer: M. Jean-Marie Poitras, le doyen de la paroisse est décédé durant la période d'inondation; Mme Pelletier, mère de Mme Joseph Bruce, est décédée ces jours derniers. La famille avait été éprouvée quelques semaines auparavant par la mort de M. Wilfrid Pelletier, frère de Mme Bruce, décédé à St. Catharines, Ont.; M. John Taché Rowan est aussi décédé. M. Rowan comptait une foule d'amis dans la paroisse. Les familes Chénier ont été aussi bien cruellement éprouvées par la perte de leur frère, Antoine, noyé accidentellement avec ses deux enfants. Nos sympathies à toutes ces familles en deuil.

Pèlerinage et Triduum

Les dames de Ste-Anne de notre paroisse, accompagnées de quelques autres paroissiens, se sont jointes aux paroissiens du Sacré-Coeur et sont allées en pèlerinage à Ste-Anne des Chênes le 19 juillet dernier. Il y eut aussi Triduum à l'église St-Emile, depuis le dimanche 23 juillet jusqu'au jour de la fête. L'assistance a été bonne et les communions nombreuses, surtout le jour de la fête de la grande sainte Anne.

Saint-Eustache

Baptêmes

Melvin-Edward, fils d'Edward Nott et de Célestine McDonell. Parrain et marraine, M. et Mme Arnold McDonell.

Le 10 juillet: Marie-Irène-Léona-Rita, fille de M. et Mme Roméo Ménard. Les parrain et marraine furent Léon et Irène Ménard.

Le 23 juillet: Joseph-Roger-Alphonse-Arthur, fils de M. et Mme Albert Gervais. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme A. Gervais.

Va-et-vient

Mlle Beck est allée visiter sa famille à l'Anse-du-Cap, Gaspésie, P.Q., et ne sera de retour qu'au commencement de septembre.

Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., est venu le dimanche 30 juillet, rendre une courte visite à notre curé, son cousin.

M. et Mme Florent Lachance, de Stevens, Ont., sont en visite chez des parents et amis.

Mme Oliva Rivard, de Fargo, D.-N., est de passage parmi nous.

Funérailles

Le vendredi 28 juillet dernier fut tué accidentellement le jeune Daniel Guay, âgé de 15 ans et deux mois. Le tracteur qu'il conduisait capota dans le fossé et la victime ne put se dégager. Daniel fréquentait le collège de St-Boniface depuis deux ans.

Le R. P. St-Martin, S.J., son professeur au collège, a chanté le service. Assistaient également aux funérailles: les RR. PP. M. Caron et Labarre, tous deux Jésuites, professeurs au collège St-Boniface.

Les porteurs étaient MM. A. Lachance, François Pambrun, A. et R. Guay, Antonio Potvin, H. Gauthier, tous frères ou cousins du défunt.

Vassar

MARIAGE

Collette—Gauthier

Le lundi 24 juillet, à 11 h., en la basilique de St-Boniface, avait lieu le mariage de Mlle Germaine Gauthier, fille de M. et Mme Philippe Gauthier, de Vassar, avec M. Florent Collette, fils de M. et Mme Amédée Collette, de Morris. La bénédiction leur fut donnée par M. l'abbé A. Décosse, ancien curé de la paroisse de Ste-Elisabeth.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de satin crème. La jupe ample se terminait en une longue traîne, l'encolure ronde et le corsage de style princesse étaient garnis de guipures écrues. Les manches se terminaient en pointes. Son voile trois-quarts, de tulle crème, était retenu par un diadème de tulle et de perles. Son bouquet était composé de roses roses.

Mme Olivier Rivard, soeur de la mariée, était dame d'honneur. Elle portait une longue robe de tulle nylon bleu pâle. Mlles Marguerite Gauthier, soeur de la mariée, et Béatrice Collette, soeur du marié, étaient demoiselles d'honneur. Elles portaient respectivement des robes rose et bleue, avec chapeaux de dentelle de mêmes nuances. Leurs bouquets genre colonial se composaient d'oeillets roses et de pois de senteurs blancs.

MM. Gérard Gauthier, frère de la mariée, et Paul-Emile Bérard étaient garçons d'honneur. M. Olivier Rivard plaçait les invités.

Mme S. Bourbonnière touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, un dîner fut servi au restaurant "Haven Lunch". Le soir, un délicieux buffet-lunch fut servi à la résidence des parents du marié et suivi d'une soirée musicale. Plus de deux cents invités s'étaient réunis à la salle de St-Jean-Baptiste pour fêter les mariés.

Les nouveaux époux partirent le lendemain en voyage à Clear Lake et en Ontario. La mariée portait un costume de gabardine gris bleu avec accessoires brun faon et fourrures de visons. Son corsage se composait de roses American Beauty.

A leur retour, M. et Mme Florent Collette résideront à Morris.

Va-et-vient

M. l'abbé Edouard Fontaine, curé de Ste-Geneviève, accompagné de M. et Mme Baptiste Beaulieu, rendit visite à notre curé, ainsi qu'à M. et Mme Philippe Gauthier.

De passage à Vassar se trouvait aussi le R. P. Albert Joyal, O.M.I., accompagné du R. P. A. Fortin, O.M.I. Ils furent les hôtes de M. et Mme Maurice Gauthier.

M. et Mme Edmond Joyal, de Ste-Agathe, et leurs deux petites filles, Gaétane et Mona, étaient de passage à l'hôtel de Vassar samedi dernier.

Aussi en promenade chez M. et Mme Albert Cayer: leur fille, Mme Eugène Lévesque, et ses enfants, d'Armstrong, Ont.

Le dimanche 16 juillet, M. l'abbé J. Lagacé vint nous donner une intéressante causerie sur notre bon journal catholique **La Liberté et le Patriote**. Espérons que tous s'intéresseront à notre journal.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes Eugène Beaucage et Antoine Grouette et à M. Steve Boutain, tous à l'hôpital de St-Boniface.

Sport

Félicitations au club de Vassar qui remporta le 1er prix de balle au camp au pique-nique de Middlebro.

Fort Garry

Décès

M. E.-N. PERREAULT

Samedi dernier, le 29 juillet, la paroisse de Fort Garry perdait un enfant de l'un de ses fondateurs dans la personne d'E.-N. Perreault. Le défunt était le plus jeune fils de feu Edouard Perreault, dit Morin, et de feu Geneviève Carrière. Il était né à Fort Garry même, alors que le paroisse n'était qu'embryonnaire et connue sous le nom de St-Vital, le jour de Noël 1883. Il avait été baptisé à St-Boniface par Mgr Taché. C'est aussi le grand archevêque qui lui avait fait faire sa première communion et qui l'avait confirmé.

Après avoir été à l'école des Soeurs Grises, à l'école chapelle sur le côté est de la Rivière-Rouge, et ensuite à la petite école qui devint plus tard l'école Grandin d'aujourd'hui, il se fit cultivateur de la terre paternelle sur laquelle il passa toute sa vie.

C'est là que le 24 août 1909 il épousa Mlle Virginie Sansregret, fille de feu Michel Sansregret, un autre pionnier du vieux St-Vital. Ils eurent deux fils: Edouard et Célestin, ainsi que trois filles: Elmire (Mme L. Preston), Estelle (Mme L. Mennie) et Edmée, (Mme J. Pietrik), tous de Fort Garry.

D'un caractere tranquille et sédentaire, M. Perreault était un modèle de rude travailleur et de sobriété sous tout rapport. Doux et affable, il avait continué la tradition de patience et de charité chrétienne que lui avait léguée son père. Toute sa vie, il n'a laissé que des amis, partout sur son passage. Il était le plus jeune fils d'une nombreuse famille dont il ne reste que deux: un frère, M. Albert Perreault, de St-Norbert, et une soeur, Mme Aimé Nault, de St-Pierre. Il laisse dans le deuil sa veuve, ses deux fils, ses trois filles et cinq petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le mardi 1er août, en l'église de Fort Garry. Le service fut chanté par M. l'abbé M. Cournoyer, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Jacques Bertrand et E. M. Hubicz, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. G. Danoit, Laurent Labossière, A. Nault, D. Nault, A. Bérard et E. Perreault. Les restes mortels furent inhumés dans le cimetière paroissial, sous la direction de la maison P. Coutu.

Mme Xavier Ritchot

Une messe de Requiem fut chantée le lundi 24 juillet en l'église de Fort Garry pour Mme Xavier Ritchot, de 29, avenue Holly, Fort Garry, qui est décédée le vendredi 21 juillet à l'hôpital Général de Winnipeg. Elle était âgée de 92 ans.

Mme Isabelle Ritchot est née à St-Vital et à vécu au Manitoba toute sa vie. Son époux, M. Xavier Ritchot, est décédé en 1935.

Elle laisse dans le deuil 4 filles, Mmes E. Plouse, C. Dufour, W. McIvor et M. Verchore, toutes de Winnipeg, et 2 fils, Fred, de Fort-Garry, et Bruno, de Dumas, Sask.

Bienfaiteur social



Le Commandeur Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses Populaires, organisation dont on fête cette année le cinquantenaire.

Oak Point

En l'église Notre-Dame, le jeudi 27 juillet, à 10 h. a.m., une quinzaine d'enfants furent confirmés par S. Exc. Mgr G. Murray, de Winnipeg, assisté du R. P. M. Lavigne, O.M.I. Mgr Murray célébra une grand-messe. Les enfants de l'école firent les frais du chant sous la direction du R. P. Parent, O.M.I. Mlle Florence Péloquin touchait l'orgue. L'église était remplie de fidèles.

Dans l'après-midi de ce même jour, S. Exc. Mgr Murray poursuivait sa route jusqu'à Miniwakin, autre mission desservie par le R. P. Parent. La chorale de Notre-Dame accompagnait Son Excellence.

Carman

M. et Mme H. Bruyère sont revenus de leurs vacances après avoir passé une douzaine de jours en Colombie Britannique chez leur fille, Mme J.-A. Brenne, et chez d'autres parents et amis. En revenant ils se rendirent à International Falls, Minn., pour rendre visite à leur fils, Raymond.

De passage en vacances: Jean Payment, de Winnipeg, ainsi que Mlle Yvonne Bruyère, de Montréal, Marcel, de Minaki, employé au Canadien National

M. E. SABOURIN

Assurances de tous genres

Voyages

Chemin de fer — Paquebot — Avion

195, avenue Provencher, St-Boniface

Téléphone 201 351

Construction d'une table à café

(Cliché de la "Winnipeg Tribune")

La vignette ci-dessus représente la **Rév. Sr Emma St-Gabriel**, des Filles de la Croix, façonnant une patte de table à café durant les cours d'artisanat et d'art donnés sous les auspices du département d'Education de la province au Manitoba Techpical Institute. 35 instituteurs et institutrices s'étaient enregistrés à ces cours de travail de bois. La Révérende Soeur enseigne ce métier aux élèves juniors de l'école supérieure de Willow-Bunch, Sask.

Lendemain de l'inondation à St-Jean-Baptiste

(Suite)

Une malheureuse coïncidence de circonstances n'ont pas permis à **La Liberté et le Patriote** de tenir ses lecteurs au courant des pénibles détails de l'inondation, dont la paroisse de St-Jean-Baptiste a été victime pour la seconde fois depuis 1948. Nous déplorons le fait que les circonstances aient laissé l'impression que nos compatriotes de cet endroit, dont la presque totalité constitue le groupe régional le plus considérable de nos lecteurs, ont passé par une épreuve négligeable, en comparaison de celle que les endroits environnants ont souffert au cours du même fléau.

Nous réproduisons dans le numéro d'aujourd'hui et nous reproduirons dans des numéros suivants les photos que des lecteurs dévoués ont pris de "l'eau haute" à St-Jean-Baptiste et, qui convaincront tous ceux à qui ces "photos" parviendront que les braves gens de St-Jean-Baptiste n'ont pas été négligés par la malchance mais qu'ils en ont eu leur large part sinon la plus large.

Les portraits que nous publions montrent l'aspect du village à l'apogée du fléau, alors que la grande rue était couverte de 4 à 5 pieds d'eau. Ces vues, toutefois, ne révèlent qu'une faible partie de ce que fut la vie durant les désastreuses journées d'avril et de mai quand les gens peinaient, forçaient, souffraient 24 heures durant, chaque jour qu'a duré le châtiment que leur prodiguait une nature marâtre en colère. Nous voyons les fermes submergées, les bâtiments crouiant sous la poussée des flots d'une mer spontanée qui dévasta tout sur son passage, mais nous ne saurions imaginer les accents, les cris de détresse des gens et des bêtes à l'éminence du péril qui les menaça pendant de longues semaines à jamais inoubliées et inoubliables.

Si nous désirons maintenant reconstituer le récit du martyre de toute une population c'est dans le but d'en faire un tableau plus fidèle parce que peint après une plus mûre réflexion que celle du moment. Aujourd'hui, un tel récit devrait être consigné comme un fait d'histoire que nous voudrions porter à l'attention des générations futures pour lui donner autant d'importance que nous donnerions à un haut fait d'arme ornant de son éclat de gloire un chapitre de l'histoire du coin de terre sacrée que fut celui des gens de "Baptiste".

Nous aurions voulu pouvoir consigner dans nos colonnes les péripéties de ces jours glorieux vécus dans une atmosphère d'héroïsme. Nous n'avons pas pu le faire pour plusieurs raisons dont la nécessité de nous débattre nous-mêmes avec toute l'énergie que nous pouvions, sur un autre théâtre de la même bataille, contre le même ennemi, n'était pas la moindre. Maintenant que l'ennemi commun a été repoussé, que toutes les escarmouches locales peuvent se juxtaposer les unes à côté des autres pour constituer une action générale, un drame d'ensemble tel celui d'une bataille, il n'est pas trop tard, mais au contraire, il est temps plus que jamais de donner à chaque escouade, à chaque peloton, à chaque compagnie comme à chaque régiment, la part de gloire que sa valeur lui a méritée.

Ce n'est pas dans l'intensité du combat que l'on prend un soldat à part pour mettre en regard le rôle qu'il a joué pendant telle ou telle bataille, mais après, quand on a le temps de comparer froidement sa conduite héroïque avec celle de ses compagnons d'armes.

En reproduisant les photographies que des collaborateurs dévoués nous ont faites sur les lieux et qu'ils nous ont gracieusement prêtées, nous ne voulons pas, à notre tour, laisser l'impression d'une excuse pour nous reprendre d'un retard. Nous le faisons pour donner à un épisode de notre histoire la place qu'il aura mérité de lui donner dans l'avenir, quand les impressions passagères du moment les auront fait cesser d'être des éphémérides pour en faire des événements qui vivront, même quand le souvenir de l'inondation de 1950 sera devenu, nous l'espérons, une légende glorieuse qui n'aura plus ses témoins. Nous voulons que St-Jean-Baptiste soit alors l'endroit sacré qui portera l'empreinte de ceux qui, en 1950, y auront buriné leurs noms et leurs gestes en caractères immortels sur le marbre impérissable de l'histoire.

D'ailleurs, l'inondation n'est pas le seul détail historique qui soit à la gloire de St-Jean-Baptiste, bien d'autres choses sont à signaler avec l'approbation de nos lecteurs locaux et de celle, surtout, de leur dévoué curé. Ce sera, si Dieu nous prête vie, le sujet d'une prochaine chronique.

(A suivre)

G.-J. C.

Les nationalistes ont perdu 8,000,000 d'hommes

PARIS — Un communiqué du quartier général de l'armée de libération populaire, diffusé par Radio-Pékin et publié ici samedi dernier, annonce que plus de huit millions de nationalistes ont été mis hors de combat au cours de la période de quatre ans se terminant le 19 juin 1950.

L'armée de libération populaire a perdu au cours de cette période 1,522,550 hommes. Les pertes subies par le Kuomintang se décomposent comme suit: 4,586,750 hommes ont été faits prisonniers, 1,711,110 ont été tués ou blessés, les autres se sont rendus ou ont accepté l'ordre nouveau. Les pertes communistes comptent 1,312,700 tués ou blessés, 13,700 prisonniers et 196,000 portés disparus.


H. DE MOISSAC, propriétaire de la "Norwood Jewellers"

La "Norwood Jewellers"

Marion et Taché — St-Boniface

Téléphone 202 790

vous offre des bijoux, montres, bagues, objets de piété, bagues de Chevaliers de Colomb.

Réparations de montres, horloges et bijouteries: notre spécialité.

Enraiement de l'agrotis

Des rapports provenant du gouvernement fédéral prédisent que l'an prochain les agrotis (cutworm) feront beaucoup de ravages. Le seul moyen effectif de les enrayer est de détruire toute croissance de mauvaises herbes sur le guéret d'été dès la fin de ce mois de juillet, puis de laisser les champs en repos durant août et la première moitié de septembre.

SEARLE GRAIN COMPANY, LTD.

(2)

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince Albert

Mariage

Brulé-Durand

Le mercredi 13 juillet fut célébré, dans l'église St-Jacques d'Albertville, le mariage de M. R. Brulé, fils de M. et Mme Gaspard Brulé, de Prince-Albert, avec Mlle A. Durand, fille de M. et Mme A. Durand, de la paroisse d'Albertville, Sask. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Langevin, O.M.I., curé.

La mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc avec dentelle de soie. Son corsage ajusté avait une encolure en coeur et des manches longues. Le voile de soie se terminait par une traine et était retenu par une couronne ornée de petites fleurs. Son bouquet était composé de roses, "American Beauty".

Mlles Denise Durand, Auréa Brulé et Pauline Roussel étaient demoiselles d'honneur.

Les garçons d'honneur étaient MM. Aurèle Brulé, Alfred Durand et Maurice Poulin.

Le choeur des jeunes filles de la paroisse fit entendre de jolis cantiques. Mlle Laurette Prince touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence des parents du marié, 406, 11ème rue est.

Etaient venus pour les noces: M. et Mme Wilfrid Ramsay, de Maillardville, et M. et Mme E. Bierwager, de Melville, Sask.

Les nouveaux époux partirent en voyage. Ils feront leur demeure à Maillardville, C.B.

Examens de musique

Les élèves de Mme Carrier dont les noms suivent ont tous passé avec succès aux derniers examens de musique du conservatoire Royal de Toronto et de l'Université de la Saskatchewan:

Grade I — Avec honneur: Pauline Mascho. Succès: Marguerite Fournier et Marilyn Sleith.

Grade II — Grande distinction: Vesper Noble. Distinction: Patricia Turner, Shirley Turner, Gordon Gerry.

Grade III — Distinction: Ruth Earl, Dolorès Hourie, Jacqueline Grimes.

Grade IV — Distinction: Renée Christakos, Roddy MacIsaac.

Grade V — Grande distinction: Helen Sherman, Mona Finlayson, Gloria Gauk. Distinction: Donna Kernaghan, Bonnie Dee Thomson, Clare Mascho.

Grade VI — Grande distinction: Marlene Bagüe.

Grade VII — Distinction: Ehor Gauk.

Grade VIII — Grande distinction: Marjorie Smith. Distinction: Jacqueline Lacroix.

Grade X — (Artiste) Grande distinction: Edith Babby.

Conservatoire Royal de Toronto

Grade I — Grande distinction: Sydney Katz.

Grade III — Grande distinction: Sandra Rogers.

Grade VIII — Distinction: Marilyn Carefoot, Joyce McIffin.

Théorie

Grade I — Grande distinction: Mona Finlayson, Gloria Gauk, Marilyn Carefoot, Donna Kernaghan, Bonnie Dee Thomson, Marjorie Christakos, Allan Fyfe. Avec distinction: Helen Sherman.

Grade II — Avec grande distinction: Marlene Bagüe, Jacqueline Lacroix, Ehor Gauk, Robert MacRae. Avec distinction: Maureen Martin.

Sincères félicitations à tous ces jeunes élèves ainsi qu'à leur dévoué professeur, Mme Carrier.

Va-et-vient

En visite chez M. et Mme Albert Dansereau: leurs fille et gendre, M. et Mme Jean Claude (Thérèse), et leur fils, Camille, tous de Montréal.

Etaient récemment en visite chez Mme Carrier: ses enfants, M. et Mme G. (Ross) Carrier et leur bébé, Robert, de Winnipeg, ainsi que M. R. P. Dawson et ses 2 enfants, Yvonne et Paul, aussi de Winnipeg.

Mme L. Fournier avait la visite de M. et Mme Jean Slavic (Agnès Leblond), nouvellement mariés à Edmonton. Ils ont passé une dizaine de jours au parc Waskesiu.

Plusieurs familles de Prince-Albert sont installées à Waskesiu et à Emma Lake pour la belle saison.

Vonda

Etaient de passage ici récemment: Mlle Florence Bouffard, de Gravelbourg; Mme Maloughney, ainsi que sa petite fille, Alice, M. et Mme Lorenzo Dupuis et leur fillette, de Hoey; M. A. Bussière, de Zenon Park; Mlle Claire Sirois, de Saskatoon.

Quelques visiteurs du Manitoba passèrent un court séjour chez M. et Mme A. de Margerie.

Mme D. Whitehead et Marc, ainsi que Mlle Anita Willett, nous quittaient récemment pour Victoria, C.B. Une soirée-surprise eut lieu chez Muriel Sirois avant le départ d'Anita. Un cadeau fut offert et la soirée se termina par un délicieux goûter.

Décès

M. A. Ehman est décédé le vendredi 21 juin à la suite d'une courte maladie, à l'âge de 52 ans. Le service fut chanté par son cousin, le R. P. Ehman, de Wainwright, Alta, dans la cathédrale St-Paul de Saskatoon.

Les neveux du défunt étaient porteurs.

M. Ehman laisse en deuil son épouse, 5 filles: Mme Alyre Sirois (Madeleine), de Gravelbourg, Dolorès, Jeannette, Diana et Carol, et deux fils, Alex et Gérald.

M. Ehman était avocat de notre paroisse.



CIGARETTES
SWEET CAPORAL



L'agent du POOL travaille pour vous!

La tâche de l'agent du Pool, comme celle d'ailleurs de tous les employés du Wheat Pool, est de rendre service aux fermiers qui sont les propriétaires conjoints de l'organisation du Pool. Leur responsabilité est de vous accorder un service équitable et tout à fait efficace.

Le Pool est votre élévateur
Servez-vous en!

SASKATCHEWAN POOL ELEVATORS LIMITED
Bureau-chef: Régina

FAITES USAGE DE LA FARINE PROVENANT DU MOULIN QUI APPARTIENT AU FERMIER

"Pour une meilleure cuisson"

Pour les oeuvres de charité du Saint-Père



La campagne de l'Année Sainte lancée dans le but d'aider les oeuvres de charité du Saint-Père se poursuit avec succès et les femmes catholiques des Etats-Unis s'appliquent à remplir les magasins de dépôt de vêtements neufs pour les enfants et les adolescents. Ci-dessus, nous voyons **Mme J. Selby Spurk**, de Los Angeles, présidente du comité de secours aux victimes de la guerre du conseil national des femmes catholiques, récemment en visite à Rome, qui examine quelques dons de vêtements qui sont arrivés à la Cité Vaticane. (NCWC)

Il y aura un Congrès!

Congrès général de l'A.C.F.C.
(Franco-Canadiens)

Congrès aussi de l'A.C.E.F.C.
(Commissaires Catholiques)

Congrès très important, toujours intéressant.

Congrès pour **tous** les Franco-Canadiens de la Saskatchewan

Congrès à Régina : 16 et 17 octobre prochains

TOUS AU CONGRES!

(Communiqué)

St-Isidore de Bellevue

Mariages

Favreau-Gaudet

Le mardi 18 juillet eut lieu le mariage de M. Fernand Favreau, de Zénon Park, avec Mlle Résina Gaudet, de cette paroisse.

Les témoins étaient MM. E. Favreau et Albert Gaudet. M. D. Favreau était garçon d'honneur et Mlle Rosa Gaudet, fille d'honneur.

Gaudet-Rail

M. et Mme Adelmar Gaudet sont venus de Maillardville, C.B., en voyage de noces. M. A. Gaudet a épousé Mlle Lorraine Rail, le 17 juin dernier.

Décès

Le samedi 22 juillet eurent lieu les funérailles de M. M. Leblanc, décédé le 19, à l'âge de 83 ans.

Les porteurs étaient MM. Oscar, Pierre et Arthur, Leblanc, A. Boutin, I. Théoret et A. Langlais. M. Eudore Leblanc portait la croix.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Joséphine Langlais, 3 fils: Oscar, Pierre et Arthur, 2 filles, Mmes Isidore Théoret (Emilie) et Adjutor Boutin (Jeanne-Ida); un frère, M. Oliva Leblanc.

Va-et-vient

Etaient récemment en visite chez leurs parents et amis: Mme Emery Chamberland, son fils, Pierre, et Mlle Gisèle Tremblay; M. et Mme Jean-Marie Frappier et leurs enfants; M. et Mme Albert Mailhot et leurs trois filles, Mlles Suzette, Claire et Fabienne, de la province de Québec; Mlle Marie-Thérèse Grenier; M. et Mme I. Théoret, de Ste-Rose du Lac, Man.; M. et Mme O. Leblanc; M. et Mme A. Langlais, de Belside, Man.; M. et Mme D. Marquette et leurs enfants, de Périgord, Sask.; M. et Mme A. April, de Zénon Park.

Les Rév. Srs Marie-Vianney et Thérèse d'Avila, des Filles de la Providence, de Prud'homme, ont passé une journée chez leur père, M. R. Gareau.

Baptêmes

Robert-Joseph-François, fils de M. et Mme Raymond Bourdon. Parrain et marraine, M. et Mme Blanchard.

Joseph-Paul-Sylvain, fils de M. et Mme Jean Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Jean Deault.

Joseph-Germain, fils de M. et Mme Jean-Camille Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme H. Gaudet.

Saskatoon

M. et Mme R. W. Ryland ont le bonheur de faire part à tous leurs parents et amis de la naissance de leur premier enfant, une fille, née le 16 juillet dernier, et baptisée sous les prénoms de Linda-Louise. Parrain et marraine, M. Gérard et Mlle Marielle Romprè, de Domremy, oncle et tante de l'enfant.

Wolseley

MM. et Mmes Emile et René Coueslan, de Régina et Broadview respectivement, rendirent visite à M. et Mme Francis Coueslan.

M. Henri Bonneville, de Ponteix, passa quelques jours chez son frère, M. Adrien Bonneville.

M. et Mme Willie St-Cyr, de Ponteix, et M. et Mme Philippe Bouffard, de Gravelbourg, visitèrent les familles Eloi et Emile Tourigny.

M. Georges Hébert eut à subir une opération à l'hôpital local.

MM. et Mmes Adélard Rioux, de Montmartre, et Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, visitaient leurs parents, M. et Mme Eloi Tourigny.

MM. et Mmes Albai et Armand Dureault, ainsi que Jim Burke et Mme Raoul Tourigny, assistèrent aux funérailles de leur nièce et cousine, Mme Jean-Marie O'Shaughnessy, de Régina. Les parents et amis de Wolseley offrent à la famille éprouvée leurs plus sincères sympathies.

Mme Armand Roy, de Montmartre, passa quelques jours chez sa soeur, Mme Alphonse Pitre.

Mlle Léona Dureau, de Toronto, Ont., vint assister au mariage de sa soeur, Léa.

M. Philisat Laverdière, de Gravelbourg, rendit visite à ses nombreux parents.

Plusieurs parents et amis assistèrent au mariage de M. Louis Dureault avec Mlle Hélène Boutin, célébré à St-Hubert.

M. Armand Laberge, de Willow-Bunch, et M. Jos. Rilsner, de Wood Mountain, étaient de passage chez M. Emile Tourigny.

Mlle Hélène Béliveau passa ses vacances au Lac Katepwa.

Mlle Margaret Wyatt, de Broadview, visite M. et Mme Alphonse Pitre.

Mlle Florence Bonneville est de retour d'une promenade chez sa soeur, Mme W. Blinder, de Craven.

Mlle Léona Rioux, de Montmartre, était chez des parents pour quelques jours.

Théâtre estival



Raymond Whitehouse est le réalisateur d'une série de drames "If the World Were Mine", de Dorothy Livesay. Mlle Livesay (Mme Dorothy Livesay McNeir) démontre que dans les préjugés de races, la minorité persécutée a souvent des préjugés plus forts que la majorité qui est accusée de persécution. C'est une série de drames sérieux, mais saisissants, où il y a à la fois du mélodrame, de la poésie, accompagnés de satire et d'éléments documentaires. (CBC)

Ponteix

Mme Douville, d'Edmonton, a visité ses parents, M. et Mme G. St-Cyr; ses soeurs, Mmes A. Thibault et Benjamin, et autres parents.

M. et Mme Jacob Dorval sont venus d'Ontario visiter leurs parents, M et Mme O. Dorval, et en même temps faire leur pèlerinage à Notre-Dame d'Auvergne.

M. et Mme Alfred Provençal, de Victoria, C.B., et M. Nap. Provençal, de Michel, ont visité leurs parents, M. et Mme Alex. Provençal.

M. et Mme Hector Pord, de la Colombie Britannique, ont visité leurs parents, M. et Mme W. Pord.

M. et Mme Henri Stringer et leurs filles, Mme C. Dixon et Mlle Marie, sont allés à St-Maurice et à St-Antoine.

M. et Mme C. Bazin, de St-Boniface, propagandistes pour **La Liberté et le Patriote**, sont parmi nous.

M. et Mme Smidth, de Calgary, sont en visite chez Mme Adrien Liboiron, mère de Mme Smidth.

M. Emile Thibault, de la Colombie, Amérique du Sud, visite ses parents et amis à Ponteix.

M. et Mme Louis Privé, de Calgary, ont rendu visite à la famille Adrien Privé.

Mlle Simone Gauthier est partie en promenade à Michel, C.B., en compagnie de son frère, Philias.

Mme Camille Hinque, de Harbor City, Cal., est en visite chez ses parents, M. et Mme Goffinet.

M. et Mme J. Lalonde et leur famille visitent les familles A. Lalonde et E. Liboiron.

Hôpital Gabriel

Malades enregistrés à l'hôpital: Ponteix: MM. Jean Carignan et Odslon Dorval; Mmes Albert Picray, Yvonne Cyrenne, Marguerite Liboiron, Anna Giroux et bébé, Irène Scantland et bébé; Ella McConville; Cléo Fleury, Marie-Yvonne Girardin, Jean-Luc Girardin, Valida Lallier, Paulette Liboiron, Mildred Dummonceau, Marguerite Gagnon.

Cadillac: Mme Laurentine Chénard.

Lac Pelletier: Yvette Perron, Lucille Perron.

Admiral: Mme Julia Stanley.

Val Marie: Bernard Cyr.

Aneroid: M. Freeman Thompson.

C. J. C.

La communion générale mensuelle des deux sections Céjicistes aura lieu dimanche prochain, 6 août. N'oublions pas la pratique de chant samedi soir, après les confessions pour tous les membres des deux sections. "K. P." Marthe et Paul.

Campement

Un joyeux groupe de quarante jeunes de la paroisse ont pris part à un campement au Lac Pelletier dernièrement. Ces dix jours de bonheur parfait ont été favorisés par une température superbe. Plusieurs incidents extraordinaires tels que ceux "des corneilles", "du cheval de M. le Vicaire", etc . . ., égayèrent davantage le petit groupe.

Les jeunes tiennent à remercier M. l'abbé M. Ruest pour son dévouement inlassable.

Pèlerinage

Le mardi 18 juillet se déroulait, dans la paroisse Notre-Dame, les cérémonies traditionnelles du pèlerinage à Notre-Dame d'Auvergne.

La messe pontificale fut chantée par Son Exc. Mgr Maurice Lemieux, O.P., et les sermons de circonstance furent prononcés par le R. P. E. Duplain, O.M.I., et M. l'abbé A. Fuchs.

Enfants de choeur

Le pique-nique annuel des enfants de choeur eut lieu le mercredi 26 juillet, au Lac Pelletier.

South Makwa

Pique-nique

Les paroissiens sont heureux du bon succès de notre pique-nique annuel. Grâce à une température idéale, il y eut une grande foule pour le dîner et sur le terrain. Beaucoup d'amis vinrent des paroisses environnantes. Nous avons même remarqué des plaques de licences de l'Ontario et de Rhode Island! Mme Paul Moquin voulut bien se dévouer, encore une fois, pour l'organisation d'un succulent dîner qui fut servi dans la salle paroissiale.

Nous désirons remercier tous ceux et celles qui, par leur don, leur travail ou leur coopération, ont contribué au succès de cette entreprise.

Va-et-vient

Ce coin pittoresque de notre province attire toujours un grand nombre de visiteurs en été. Nous ne pouvons les compter tous, mais entre autres mentionnons: Mme Duhamel, de Ste-Geneviève, Man., mère de Mme Moquin, ainsi que Mlle Marie Duhamel, Mme Butler et M. A. Duhamel, soeurs et frère de Mme Paul Moquin; MM. Clément Périgny et Lionel Dumont, de Laflèche; M. et Mme Emile Bertrand, de Laflèche, en visite chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme H. Fiset; Mme Labrecque, de Butte St-Pierre, chez Mmes Rouleau et Ménard; M. et Mme E. Charpentier, de Meadow Lake; Mme Charbanic, chez ses parents, M. et Mme E. Beaulieu; M. Baril, de Bonnyville, Alta, chez M. H. Régnier; le R. P. Boening, O.M.I., de Barthel, et le R. P. Cloutier, O.M.I., de Meadow Lake; M. l'abbé Julion, de Victoria, C.B., ainsi que M. et Mme Jullion, de St-Hippolyte, chez Mme Léon Poulin.

M. et Mme Henri Régnier, ainsi que M. et Mme Camille Turenne et leurs enfants, se rendaient dernièrement à North Battleford pour voir leurs filles et soeurs qui revenaient de Vancouver et se rendront à Sherbrooke, P.Q.

Mlles Angèle Turenne et Yvette Régnier entreront postulantes dans la Congrégation des Soeurs de l'Enfant-Jésus.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue, expérimenté, pour l'école Argonne no 2495 Nombre d'élèves, 20. Salaire, $1,550.00 pour l'année. Résidence meublée, sur place. **Pour autres renseignements, s'adresser à Lionel Gaudet, secrétaire-trésorier, Hoey, Sask.**

714-14P.

L'ECOLE CASAVANT

située à 10 milles de Vonda, 4 milles du bureau de poste et de l'église de St-Denis, **demande maître ou maîtresse bilingue** pour enseigner les grades 1 à 7. 18 à 22 élèves. Salaire, $1,400.00 à $1,600.00, suivant qualifications. Devra commencer le 1er août, si possible. **Envoyer demandes à Clotaire Denis, Vonda, Sask.**

738-15P.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'cole Goyer no 3276, à 4 milles de Zenon Park. 14 élèves pour le prochain terme, depuis le grade I jusqu'au grade VIII. Salaire offert: de $1,400.00 à $1,600.00 par an selon les qualifications. Bonne résidence meublée avec bois ou charbon fourni par le district. **Pour autres renseignements, s'adresser à M. Marius Bernard, secrétaire, Zenon Park, Sask.**

681-18C.

ON DEMANDE

L'Ecole St-Olivier, de Radville, Sask., demande deux institutrices bilingues, si possible, pour les grades II et III et le grade V. **Pour plus de renseignements, s'adresser à la Directrice de l'école St-Olivier, Radville, Sask.**

763-17P.

INSTITUTRICES DEMANDEES

L'Unité Scolaire no 15 de Swift Current demande des institutrices pour les écoles suivantes:

D.S. Lac Pelletier no 2224 — A 1½ mille au nord du village et environ 25 milles au sud de Swift Current. Seulement 3 grades et 6 élèves. Logis fourni.

D.S. Newville no 610 — Dans le village de Lac Pelletier. 7 grades et 28 élèves. Logis.

Institutrices catholiques, de langue française, de préférence. L'échelle de salaires varie de $1,200.00, celles qui ont un permis, $1,400.00 pour intérim, jusqu'à $3,000.00.

Services d'assistante-institutrice et de conseiller. Bibliothèque circulante. **S'adresser à S. E. McIvor, sec.-trés., U.S. no 15 de Swift Current, Swift Current, Sask.**

758-16C.

En Corée



Le chapelain **Robert J. Hearn**, de Roxbury, Mass., lieutenant-colonel de l'armée en Corée, dont on fait souvent mention dans les nouvelles venant du front, sert en ce moment comme chapelain dans une division de troupes américaines. (NCWC)

Saint-Hubert

Baptêmes

Le 25 juin: Sharon Alice, fille de M. et Mme Charles Bachtold (Loreen McCormick). Parrain et marraine, M. et Mme Neil McDonald.

Le 23 juillet: Patricia-Anne, fille de M. et Mme Frédéric Couronné (Anne-Marie Gatin). Parrain et marraine, M. et Mme Emile Gatin, grands-parents de l'enfant.

Catéchisme

Les catéchismes de vancances eurent lieu du 17 au 29 juillet. La Rév. Sr Marie-Gabrielle, une enfant de la paroisse, eut la charge de l'instruction des enfants. Cela lui a procuré le plaisir de revoir sa mère, Mme J. Brulé, sa soeur, Mme R. Istace, ses frères, Gérard, Georges, Urbain et Octave, et ses nombreux neveux et nièces.

Va-et-vient

Au retour de leur voyage à Vancouver, M. et Mme Singleton, de Timmins, se sont arrêtés chez M. et Mme René Proud. Ils avaient passé ici quelques jours à l'aller, 3 semaines auparavant. Mme Singleton est la soeur de Mme Proud.

Mme L. Couture, de Willow-Bunch, est venue rendre visite à ses soeurs et frère, la Rév. Sr Marie-Edouard, et à M. et Mme G. de Laforest. Sa fille, Mlle Yolande, l'avait précédée ici quelques jours auparavant.

M. Donat Jordens, de Saskatoon, est en vacances chez ses parents, M. et Mme L. Jordens.

PHARMACIE
McARTER
Prescriptions remplies avec soin.
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.
TELEPHONE 2114
PRINCE-ALBERT SASK.
Entre Woolworth et le Theatre Strand
Nous parlons français

Depuis 25 ans, nous nous spécialisons dans l'ACHAT et la VENTE d'obligations religieuses et d'institutions. Les demandes d'informations reçoivent une rapide attention.

Lagueux & DesRochers

105 de la Montagne Québec.

Saint-Front

Baptêmes

Marie-Françoise-Clémentine, fille de Louis Bertoncini et de Thérèse Montes. Parrain et marraine, Clément Montes et Mme Clémentine Bandet, oncle et grand-mère de l'enfant.

Le 9 juillet: Anne-Marie-Judith, fille de Lucien Plamondon et de Thérèse Detillieux. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Detillieux, grands-parents de l'enfant.

Mariage

Le jeudi 20 juillet, en présence de nombreux parents et amis, le R. P. Lesage, P.S.M., bénissait le mariage de M. Marcel Roy, fils de M. Charles Roy et de Maria Marceau, de Zénon Park, avec Mlle Marcelle Samson, fille de M. Marcel Samson et d'Angéline Sauvageot, de notre paroisse.

Les garçons et filles d'honneur étaient Emile Samson et Henri Roy, Marie-Claire Roy et Clotilde Samson.

Le dîner et le souper, servis chez M. Samson, réunissaient une centaine d'invités sous la présidence du R. P. curé. Plusieurs Chevaliers de Colomb étaient présents en l'honneur du grand Chevalier, M. Charles Roy. MM. Samson et Marcel Roy sont eux aussi membres de l'ordre.

Personnel enseignant

Notre école du village subit cette année un changement complet dans le personnel enseignant. La Rév. Mère Ste-Rita devient supérieure et aura charge des grades 1, 2 et 3; M. Fernand Quessy, qui remplace M. Raymond Beaulieu, dirigera la classe des grades intermédiaires et la Rév. Mère St-Norbert remplace la Rév. Mère St-Laurent, comme cuisinière, et sera notre organiste à l'église.

Tout en regrettant le départ des autres religieuses et de M. Beaulieu, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au nouveau personnel. Aux Rév. Mères Ste-Mélanie et Bernadette-Marie, ainsi qu'à M. R. Beaulieu, nous souhaitons plein succès.

Mlle Thérèse Lanouette sera encore institutrice à l'école St-Raymond.

Catéchisme

Durant la semaine du 24 au 30 juillet, environ 70 enfants suivirent les cours de catéchisme sous la direction du R. P. curé, des Rév. Srs Ste-Rita et Ste-Marie-Madeleine et de Mlle Thérèse Lanouette.

Va-et-vient

Durant ces dernières semaines, nous avions la visite de la Rév. Mère Générale des Filles de la Providence, de St-Brieux, France, et de son assistante.

Le R. P. J. Rivard, P.S.M., était en visite au presbytère.

Le R. P. C. Lesage, P.S.M., à son tour rendait visite au R. P. Robveille, P.S.M., de Périgord, et au R. P. C. Nicoud, P.S.M., de Tisdale.

M. et Mme Edgar Bouchard, de Maillardville, C.B., étaient en visite chez leurs parents et amis.

Mlles Emilie et Elise Chatel, de St-Claude, Man., ont passé une semaine chez leur oncle, M. Samson, à l'occasion des noces de leur cousine, Marcelle.

Mme Arthur Detillieux, de Prince-Albert, est en visite chez sa fille, Thérèse (Mme Lucien Plamondon).

Le dimanche 30 juillet commença notre retraite prêchée par le R. P. Aubin, C.Ss.R., bien connu parmi nous.

Montmartre

Mariage

Le lundi 31 juillet, M. Jean Lévesque, fils de M. Jos. Lévesque, de Montmartre, conduisait à l'autel dans l'église de Wolseley, Mlle Léa Dureau, de Wolseley, fille de M. Emilien Dureau, et institutrice à Montmartre depuis quelques années.

Le souper réunit les nombreux parents et amis chez M. Ernest Rioux, et la soirée eut lieu à la salle Beauchemin. Les nouveaux époux résideront à Montmartre. Nos meilleurs souhaits.

Cinéma

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., a donné ici le film "Monsieur Vincent". La salle Beauchemin était remplie à sa capacité pour voir ce film remarquable, qui a soulevé des applaudissements. Nous encourageons les autres paroisses à inviter le R. P. Cartier; elles ne le regretteront pas! Ce cinéma peut être présenté à un auditoire mixte à la satisfaction de tous.

Funérailles

Plusieurs personnes de Montmartre se sont rendues aux funérailles de Mme J.-M. O'Shaughnessy, née Lecours, décédée récemment à Régina, et anciennement de Lebret. Le R. P. A. Beaudin, O.M.I., curé de Lebret, officiait. Une foule nombreuse, ainsi qu'une garde d'honneur des gardes-malades résidentes, remplissait presque la cathédrale. L'inhumation eut lieu dans la section militaire du cimetière de la capitale.

A son époux et aux familles Lecours et O'Shaughnessy, nos sincères condoléances.

Va-et-vient

M. Palma Goulet est parti à Vancouver chez sa fille, Mme M. Ecarnot.

M. Gabriel du Merac a fait un voyage rapide en avion chez ses parents et amis en France. Il a repris la direction de son commerce à Mutrie, dernièrement.

Parmi les visiteurs, on remarquait: M. et Mme Wilfrid Bellefeuille, de Little Falls, Minn., Mlle May Baron, de Minneapolis, chez les familles Martel et Coupal.

Mme Fortunat Coupal et sa fille, anciennement de Montmartre et actuellement de Yakima, Wash., chez les familles Coupal.

M. et Mme Jack Reinhamer et leur fille, Judith, de Cardston, Alta, ont fait une courte visite chez leurs amis.

Lac Pelletier

Nous remercions sincèrement le R. P. E. Duplain, O.M.I., de ce qu'il a bien voulu nous prêcher une belle retraite et exercer le ministère parmi nous pendant l'absence de M. le curé.

M. l'abbé L. Poulain, curé, est absent pour 2 semaines. Il est allé dans l'Est pour affaires.

Nos remerciements au R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., qui nous fit passer une très agréable soirée en nous faisant voir le grand film, Monsieur Vincent.

Mme H. Pellerin est revenue de l'hôpital de Gravelbourg après y avoir passé quelques semaines.

Mmes Léon Laverdière et Paul Alary sont allées visiter leurs parents à Verwood. Mme Paul Alary n'est pas revenue. Etant tombée malade, elle dut être transportée à l'hôpital des Srs Grises, à Régina. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Achille Chabot est revenue de l'hôpital de Ponteix.

M. et Mme Armand Monette, de Ste-Thérèse, P.Q., et leurs enfants sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Jos. Monette.

M. et Mme Fernand Deschênes, de Lampman, sont de passage pour quelques jours chez leurs amis, M. et Mme Achille St-Denis.

Mme Béreault, de Montréal, en visite par ici, est partie visiter sa fille à Tivan. Après quelques jours elle retournera à Montréal.

MM. et Mmes Larochelle, de Ponteix, étaient en promenade récemment chez M. et Mme Achille Chabot.

Mme H. Perron et sa fille, Mme Cardinal, étaient en promenade ici chez leurs parents.

M. et Mme Bob Morgan et leur bébé sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Paul Alary.

MM. Jules et Robert Alary sont revenus après avoir passé quelques jours à Verwood.

LE MAGASIN DE LINGERIE POUR DAMES
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince Albert

Dr E.-J. GAUDET
B.A., D.D.S.
Chirurgien
DENTISTE
Suite 111 - Canada Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Téléphone 4202

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS, ARTICLES DE PHARMACIE, BONBONS PAPETERIE, ETC.
Téléphone: 2155
NOUS LIVRONS

Dr E. A. Shaw
SPECIALISTE DES YEUX OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Au-dessus de la pharmacie Duncan
Téléphone: 2170 Résidence: 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

H.-J. Coutu, C. R.
AVOCAT — NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, SASK.

F. D. Culp & R. L. Young
OPTOMETRISTES
(Spécialistes de la vue)
1105, AVE CENTRALE
Téléphone 2039
PRINCE-ALBERT SASK.

Pour achat et vente de propriétés de ville, commerce et fermes, assurances-vie et feu, adressez vous à
J.-B. Baribeau
20 - 13e rue ouest, Prince-Albert, Sask.
(Bureau à l'ouest du bureau de Poste)
Tél., Bureau: 4166 Résidence: 2218

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Jackfish

Baptêmes

Marie-Liliane, fille de M. et Mme R. Duhaime (née Irma Blanchette). Parrain et marraine, M. et Mme Rodolphe Blanchette.

Marie-Madeleine-Anne et Marie-Louise-Anne, filles jumelles de M. et Mme Joseph Bru (née Mabel La Clare). Parrain et marraine: M. et Mme René Bru et M. et Mme Alphonse Jullion.

Va-et-vient

Etaient de passage récemment: M. et Mme Lolde L'Heureux et leur bébé, Marc, de St-Hyacinthe, accompagnés de M. Roland Gingras; M. Francis Cyr, de la Colombie Britannique; Mme Marcel Lavoie, de St-Albert, Alta; M. et Mme Emile Sansregret, de Calgary; M. et Mme Emile Bergeron, de Red Deer, M. et Mme Moïse Alain, de Veillardville; M. et Mme Ranger, de St-Louis.

Mme Henriette St-Amant suit des cours d'été à l'Université de Saskatoon.

Mme A. Boyer et sa petite Géraldine étaient en visite chez M. J. L'Heureux pour quelques jours.

Les Rév. Srs Laura-Bernadette, de Dawson Creek, et Gabrielle-Alphonse, de Peace River, toutes deux religieuses de la Providence, filles de M. et Mme Alphonse Baillargeon, sont en visite dans leur famille.

Nos malades

Mlle Armelle Blanchette a subi une opération, ainsi que son petit frère, Philippe.

Mme A. Arcand et Mme Pierre L'Heureux sont de retour chez elles.

Hoey

Baptêmes

Le 3 juillet, né à M. et Mme Isidore Bernier (née Simone Dupuis), un fils, Joseph-Gaston-Roger. Parrain et marraine, Gaston Dupuis et Agna Bernier, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 juillet, né à M. et Mme Jérémie Trottier (née Bernadette Jobin), un fils, Joseph-Armand-Rupert. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Cochet, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

M. Albert Phaneuf vient de nous quitter après avoir servi comme agent d'élévateur pour la compagnie Western Grain pendant trois ans. M. Phaneuf et sa famille ont fait l'acquisition d'un magasin à Daylesford, Sask.

Notre député, M. W. A. Boucher, ainsi que sa famille, sont de retour à leur demeure pour l'été.

Mme Clara Belhumeur a eu la visite de parents de Mass., E.-U.

Le mercredi 26 juillet, une pluie bienfaisante est venue mettre fin à une température chaude et desséchante qui menaçait de détruire les récoltes.

Les fermiers se sont remis avec entrain à la préparation des moissons.

Pré Ste-Marie

MARIAGE

Carfentan—Mahussier

Le lundi 19 juin, a été béni dans l'église de Pré Ste-Marie, le mariage de Mlle Rita Mahussier, fille de M. et Mme Henri Mahussier, avec M. Alfred Carfentan, de St-Brieux. Le R. P. Gaston Massé, de Hudson Bay Junction, leur donna la bénédiction nuptiale. Trois Pères de Ste-Marie étaient présents.

La mariée était revêtue d'une longue robe en satin blanc et portait un long voile.

Mlle Aurore Mahussier, soeur de la mariée, était fille d'honneur et M. G. Carfentan, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Pique-nique paroissial

Le dimanche 25 juin eut lieu le grand pique-nique paroissial de Pré Ste-Marie. Il y eut foule immense venue de toutes les paroisses voisines. Ce pique-nique était au profit de notre petite église. Il a rapporté la somme claire de $500.00.

M. M. Koscevis est à l'hôpital de Tisdale dangereusement malade. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

M. et Mme Alex. Tremblay, de Carrot River, étaient en visite chez leurs parents respectifs.

La paroisse avait le privilège de souhaiter la bienvenue aux Rev. Soeurs de la Charité venues enseigner le catéchisme à nos enfants. Elles sont restées durant la semaine du 17 au 23 juillet. Une douzaine d'enfants ont été préparés à leur première communion. Merci sincère aux zélées Révérendes Soeurs de Zenon Park.

Radville

Décès

La mort vient de nous enlever une autre de nos bonnes canadiennes françaises dans la personne de Mme Emile Longchamp, décédée le dimanche 23 juillet, munie des sacrements et entourée de presque toute sa parenté. Elle était âgée de 65 ans.

Native de Stoke Centre, P.Q., elle avait épousé M. Emile Longchamp, à Littleton, New-Hampshire, où ils demeurèrent pendant quelques années. En 1915, ils vinrent à Verwood, Sask., et s'adonnèrent à la culture jusqu'en 1927 alors qu'ils vinrent à Radville ouvrir une cordonnerie et un magasin de linge.

Mme Longchamp laisse dans le deuil son époux, une soeur, Mme J.-B. Boutin, de St-Victor, une demi-soeur, Mme Urbain Gagnon, et un demi-frère, M. Victor Hall, tous deux de Littleton, N.H.; aussi deux nièces, Mme L. Collin, St-Victor, et Mme Antoine Chabot, de Ferland, et un neveu, Hervé Boutin, aussi de St-Victor.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Radville le mercredi 26 juillet, au milieu d'une foule de parents et d'amis. Le R. P. Yandeau chantait la messe de Requiem. Les porteurs étaient MM. Domina Cayer, Antonio Chabot, Hervé Boutin, Patrick Evans, Georges Delanoy et Emile Bourassa.

Va-et-vient

M. et Mme Amédée Fradette, de Montréal, sont ici en promenade chez leurs parents.

M. et Mme Théo. Fillion, de Letellier, Man., sont aussi de passage par ici chez des parents.

M. et Mme Jean Ouimet et leurs enfants sont retournés à Transcona après avoir passé leurs vacances ici chez M. et Mme Victor Bourassa, sr.

M. Laurent et Mlle Solange Nadeau, de Régina, sont en promenade ici chez leurs parents.

M. Fernand Bourassa est allé passer le reste de ses vacances à Clyde, Alta.

Cantal

Baptêmes

Le 2 juillet: Joseph-Robert, fils de M. et Mme Robert Martel. Parrain et marraine, Pierre Léveillé et Irène Martel.

Le 2 juillet: Jean-Joseph-Adolphe, fils de M. et Mme Léonce Gervais. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Gervais.

Le 2 juillet: Marie-Irène-Rita, fille de M. et Mme Lucien Bériault. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Bériault.

Visiteurs

Le jeudi 27 juillet, M. l'abbé A. Ferland, curé de Storthoaks, accompagné des RR. FF. Girard et Grenier, O.M.I., sont venus prendre le souper chez M. le curé.

Visite pastorale

Le dimanche 30 juillet, dans l'après-midi, S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, administrait le sacrement de confirmation à quinze enfants de la paroisse. Il était accompagné de MM. les abbés A. Fortin, curé de la paroisse, A. Turgeon, curé de Wauchope, et A. Ferland, curé de Storthoaks. M. le curé lui souhaita la bienvenue dans les deux langues. Son Excellence, dans une chaleureuse allocution, fit ressortir la joie qu'il ressentait au milieu des bonnes gens de Cantal.

Départ

M. le curé nous quitta le mardi 2 août pour un voyage dans l'Est où demeure sa famille. Il sera de retour à la fin du mois. Nous lui souhaitons un heureux voyage. M. l'abbé A. Turgeon le remplacera chaque dimanche pendant son absence.

Bellegarde

Mariage

Le jeudi 20 juillet, à 10 h., eut lieu, en l'église de Bellegarde, le mariage de M. Désiré Toupin, de Storthoaks, avec Mlle Jeanne Pierrard, de Bellegarde. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Paul Béchard.

Pendant la messe, le chant fut exécuté par quelques demoiselles de la paroisse.

Les témoins étaient MM. Willie Toupin et Thomas Pierrard, pères respectifs des époux.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe de satin blanc à jupe très ample avec volant à l'arrière. Le corsage était ajusté et l'empiècement en tulle: l'encolure haute était soulignée d'un volant de dentelle à effet de berthe, avec manches longues se terminant en pointes. Son voile de tulle trois-quarts était retenu par une couronne recouverte de petites perles blanches. Sa gerbe de fleurs naturelles se composait de roses roses.

La fille d'honneur, Mlle Marguerite Pierrard, soeur de la mariée, était revêtue d'une jolie robe longue de taffetas rose avec voile court de même nuance. Elle portait un corsage de fleurs naturelles.

M. Emile Toupin assistait le marié en qualité de garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, le dîner fut servi chez le père de la mariée. Le soir il y eut réception à la salle d'Antler où de nombreux parents et amis vinrent fêter les nouveaux époux.

M. et Mme Toupin habiteront à Storthoaks, au retour de leur voyage de noces à Banff.

Viscount

Première communion

Le dimanche 16 juillet, jour de la première communion de nos jeunes enfants, fut pour eux une journée très mémorable. Les instructions et le bon entraînement qu'ils reçurent des religieuses Ursulines venues de Prelate, Sask., furent grandement appréciés. Le sermon de circonstance prononcé par le R. P. J. Schnerch, O.M.I., notre bon pasteur, ne pouvait qu'édifier l'assistance. Grâce au bon goût des bonnes religieuses, l'autel avait été très bien décoré.

Va-et-vient

Mme Frank Faso et son garçonnet, Donald, ainsi que son frère, Henry Clavelle, de Winnipeg, sont retournés après des vacances de deux semaines chez leurs parents, M. et Mme O. Clavelle, et leurs frères, Alfred et Paul. Ils étaient accompagnés de Mlle Rose Faso, également de Winnipeg, belle-soeur de Mme Frank Faso.

Le jeudi 20 juillet, M. et Mme O. Clavelle, accompagnés de Mme Frank Faso, leur fille, et de Henry, leur fils, ainsi que Mlle Rose Faso, de Winnipeg, étaient tous de passage à Saskatoon, Sask.

Récoltes

Les grandes chaleurs que nous avons eues durant la semaine du 22 juillet ont, en certains endroits, endommagé les récoltes. Grâce à une pluie bienfaisante tombée le 29 juillet au soir, l'espoir renaît pour nos fermiers.

Le fléau des sauterelles qui fut si terrible l'an dernier et qui a occasionné de nombreuses dépenses à nos fermiers, est moins menaçant cette année.

John T. Boyd laisse la somme de $1,345,638

WINNIPEG — John T. Boyd, brasseur de Winnipeg qui est mort le 6 juin, a laissé à ses héritiers la somme de $1,345,638, si l'on en croit les clauses de son testament.

L'état de sa fortune à sa mort se totalisait à $861,621. M. Boyd, qui était âgé de 65 ans, était président et gérant-général de la Brasserie Shea Ltd de Winnipeg.

Le pape accueille un cardinal des E.-U.



A sa résidence d'été de Castelgandolfo, Italie, **Sa Sainteté le Pape Pie XII** souhaite une chaleureuse bienvenue à **Son Eminence le cardinal Samuel Stritch**, archevêque de Chicago. Le Cardinal est à Rome avec le second groupe de pèlerins de l'Année Sainte de son diocèse. (NCWC)

Notre-Dame du Cap a terminé son deuxième tour de la Sask.

MEADOW LAKE, Sask. — Une messe de minuit solennelle en l'église Notre-Dame de la Paix de Meadow Lake a terminé le deuxième séjour de Notre-Dame du Cap en Saskatchewan. Dans cette province, la Madone du Congrès marial d'Ottawa avait été reçue tout d'abord par les villes de Régina et de Saskatoon, du 1er février au 14 avril. Elle y était revenue depuis le 28 mai, après une rude traversée des Rocheuses canadiennes qui la ramenait de Vancouver.

Au cours de cette deuxième tournée, elle a parcouru les diocèses de Saskatoon et de Prince-Albert, le vicariat apostolique du Keewatin, visité 37 paroisses ou missions, voyagé sur terre, dans les airs et sur l'eau, en avion, en bateau et en canot d'écorce. Elle s'est entendue prier et chanter non seulement en français et en anglais, mais en allemand, en polonais, en ukrainien, en cris et en montagnais. De plus en plus, elle s'enracine dans notre peuple et devient la Reine acclamée et chérie de tout le Canada.

Parmi nos populations allemandes

Cette fois, elle a consacré le meilleur de son temps aux populations allemandes qui résident autour de Denzil, Wilkie, St-Walburg et Goodsoil. De ces endroits, les deux premiers font partie de la Colonie St-Joseph et présentent un caractère plus homogène. Dans la plupart des paroisses qui les entourent, l'allemand reste à l'honneur. Il fallut avoir recours à des interprètes qui prêchèrent la Madone nationale avec l'enthousiasme le plus vibrant, tel le R. P. Joseph Slugo, O.M.I., curé de Denzil. Le R. P. Heinrich Krawitz, O.M.I., curé de Cosine, pour sa part, rédigea des cantiques à Notre-Dame du Cap sur des airs marials les plus populaires chez les Allemands.

Ce qui a caractérisé davantage le passage de la Reine du Canada dans nos colonies allemandes de la Saskatchewan, ce fut la pluie bienfaisante qui est venue soudainement féconder les immenses cultures de blé et que tous, à l'unanimité, attribuaient à l'intercession de la Reine du ciel; puis, le grand ralliement organisé à Wilkie par le R. P. Jacob Hermann, O.M.I., curé de l'endroit, triomphe qui coïncidait avec la fête de saint Jean-Baptiste, titulaire de la paroisse et patron des Canadiens français. La chorale du scolasticat des Pères Oblats de Battleford fit les frais du chant à la grand'messe solennelle qu'on chanta en plein air.

Au pèlerinage de St-Laurent-de-Grandin

Le 14 juillet, Notre-Dame du Cap prit congé des populations allemandes pour se rendre au pèlerinage annuel de St-Laurent-de-Grandin, près de Duck Lake. Les routes, affreusement détrempées, par les pluies des derniers jours, valurent une expérience unique aux voyageurs de la chapelle roulante de Notre-Dame du Cap. En entrant à Blaine Lake, une secousse plus violente de la route détacha brusquement la remorque de sa camionnette. On fut bien dédommagé de ce malencontreux accident au terme de la course en prenant contact avec un lieu de pèlerinage des plus intéressants de l'Ouest canadien.

Dès la veille de la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, le 16 juillet, les caravanes d'Indiens y affluent de cent milles à la ronde, s'y installent pour la nuit sous des tentes et fraternisent tout le jour avec les Blancs de la région. Cette année, plus de 5,000 pèlerins se trouvaient réunis à ce site historique, maintenant presque désert aux autres jours de l'année. Comme toujours, il y eut exercices en cris, en polonais, en allemand, en anglais et en français. La Madone nationale ne contribua pas peu à rehausser la fête, et S. Exc. Mgr Réginald Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, lui fit l'honneur de consacrer officiellement son diocèse à son Coeur Immaculé.

Dans les missions du Keewatin

Avec la bénédiction de S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., reçue juste au moment du départ de Meadow Lake, les missionnaires de Notre-Dame du Cap se sont ensuite lancés dans une nouvelle entreprise avec leur précieuse Madone. Du 18 au 25 juillet, ils ont conduit Notre-Dame du Cap à Beauval, à l'Ile-à-la-Crosse, pour de là rayonner au Portage-la-Loche, à Buffalo River, Buffalow Narrows et Chagona. Bien entendu, il fallut laisser en arrière la trop luxueuse chapelle roulante, séparer de son trône et de ses chérubins de l'arche d'alliance, Notre-Dame du Cap pour l'emballer soigneusement et la transporter dans la camionnette jusqu'à l'Ile-à-la-Crosse, 130 milles de chemin où il ne saurait être question pour une simple automobile de s'aventurer. De l'Ile-à-la-Crosse au Portage-la-Loche, puis à Buffalo River, Notre-Dame du Cap fit 150 milles à bord d'un hydravion "Norseman" du gouvernement de la Saskatchewan. Elle revint à la "Capitale d'une Solitude" par Buffalo Narrows, à bord d'un bateau de pêche et d'un remorqueur appartenant à des particuliers, franchissant des étapes de 35 à 45 milles. Une dernière excursion la porta en canot d'écorce motorisé jusqu'à Chagona, à 45 milles de l'Ile-à-la-Crosse. On comptait pouvoir y passer la nuit, mais il fallut refaire presque aussitôt les 45 milles du retour, de nuit, à cause de l'absence du missionnaire qui se trouvait alors en tournée de missions, sans qu'aucun message n'ait pu l'atteindre.

N'importe, le 25 juillet, Notre-Dame du Cap était de retour à Meadow Lake, sans avoir subi aucun accident grave, sans avoir perdu une minute de son temps, fière d'avoir pris contact avec la "Capitale d'une Solitude", le berceau des grands évêques du Nord-Ouest canadien.

1er rapport sur le recrutement

OTTAWA — L'armée vient de publier son premier rapport sur le recrutement, depuis l'appel lancé par l'hon. B. Claxton. Du 20 au 29 juillet, elle a engagé 94 hommes, sur 1,590 qui avaient offert leurs services.

Ce sont là les acceptations officielles, car un bon nombre d'aspirants ont été acceptés avant le 29 mais n'avaient pas encore été assermentés.

L'armée a besoin de 3,000 à 4,000 hommes. Pour atteindre l'objectif désiré, elle rendra moins sévères les conditions d'admission.

En Colombie
Port Alberni

Va-et-vient

M. et Mme Alphonse Laviolette, Doreen et Laurent, ainsi que M. et Mme Irénée Lefrançois et famille, de Vancouver, sont en visite chez M. Paul-H. Paquette et autres amis.

Le dimanche 23 juillet, à la messe de 11 h., nous eûmes du très beau chant français exécuté par quelques membres du choeur de chant de Vancouver qui étaient en visite à Port Alberni. Mme McDougall touchait l'orgue, tandis que le chant fut rendu par Mme Oscar Loiselle et ses deux filles, Edna et Rita. M. Loiselle était aussi en voyage avec elles.

De passage ici, nous remarquions aussi M. et Mme O'Neil Loiselle et leur famille, de Prud'homme, Sask.

M. et Mme Georges Paquette sont de retour de leur voyage à Vancouver.

MM. et Mmes Arthur Doré et Raoul Gaudreault et famille sont en voyage dans les Prairies.

M. et Mme Raymond Normand et leur petite fille partent en auto cette semaine pour un voyage en Saskatchewan.

Honneur

Notre équipe de balle molle, "Port Alberni Tyees" a maintenant l'honneur d'être champion de la division "C" de la vallée d'Alberni. Nos félicitations!

Notre club va maintenant jouer à différents endroits pour décider du championnat de l'Ile Vancouver. Nous souhaitons bonne chance à nos "Tyees".

→ Puissante intervention de Pie XII pour la paix

(Suite de la première page)

sombrissent le ciel, le pape adresse un appel pressant à tous les hommes et surtout aux gouvernements pour qu'ils n'aient pas recours à la guerre, qui n'apporte que des ruines, la mort et la misère. La technique moderne, de plus, a fait en sorte que les armes nouvelles et inhumaines frapperaient non seulement les villes, mais aussi les enfants, les mères et les vieillards.

"Tout ce que le genre humain a produit de beau, de bon, de saint", poursuit le pape, "tout ou presque tout peut être anéanti. Si par conséquent la guerre, aujourd'hui, se présente à tout observateur honnête comme quelque chose de terrifiant et de mortel, il faut espérer que — moyennant l'effort de tous et plus particulièrement des dirigeants des peuples — on puisse éloigner les nuages obscurs et menaçants qui causent encore tant d'anxiété et que la vraie paix brille enfin entre les peuples".

Le pape engage ensuite les évêques "à faire en sorte que les fidèles prient pour la concorde et que par leurs actions expiatoires, ils puissent apaiser le courroux divin provoqué par tant de crimes publics et privés. Les évêques se doivent de rappeler aux hommes que c'est seulement en respectant les lois divines que l'on pourra aboutir à une paix juste et durable.

"Ces principes et ces normes", dit le pape, "appellent les hommes à pratiquer la vérité, la justice et la charité. Ils mettent un frein à leurs convoitises, obligent les sens à obéir à la raison, amenant celle-ci à obéir à Dieu, font en sorte que tous, même ceux qui gouvernent les peuples, reconnaissent que leur salut éternel vise à protéger et à défendre les fondements même de l'Etat".

C'est pourquoi le Saint-Père considère que "ceux qui piétinent les droits sacrés de l'Eglise, catholique, interdisent à ses ministres le libre exercice du culte en les condamnant même à l'exil et au cachot, proscrivent, entraînent — par l'erreur, la calomnie et toutes sortes de turpitudes — le peuple et surtout la jeunesse en dehors de la vertu et de l'innocence vers le vice et la corruption", et ne travaillent pas pour la paix.

Relevant l'accusation suivant laquelle l'Eglise veut la guerre, le pape déclare ensuite "Nous n'avons jamais cessé de promouvoir une vraie paix. Ce n'est pas par les armes mais par la vérité que l'Eglise désire conquérir les peuples et les élever en matière de vie sociale".

En terminant, le pape supplie le Seigneur d'écouter ses prières et celles des fidèles pour que, "avec l'aide de la grâce divine et avec la vertu chrétienne, les moeurs soient rénovées et que les rapports entre les peuples soient bientôt réglés".

→ On ne prévoit pas de nouveaux impôts au Canada

(Suite de la première page)

le stimulant qu'apporteront aux affaires les dépenses de guerre rendra notre présent système fiscal plus "productif" que l'an dernier encore.

Les économistes étaient également portés à prédire, en même temps, que la vague inflationnaire qui se fait sentir aux Etats-Unis ne se répandra pas au Canada. Ils disent aussi que les dix milliards que le président Truman a été autorisé à dépenser, par le Congrès, ne constituent que trois ou quatre pour-cent de la production massive des Etats-Unis. Cela ne requerra donc qu'une augmentation équivalente dans la main-d'oeuvre industrielle.

De cette façon, disent-ils, ce dernier pays lui-même, en dépit de son formidable programme de dépenses, pourrait bien ne pas être atteint aussi durement qu'on l'appréhende, par l'inflation.

O mon Dieu! ô mon Dieu! donnez-moi cette sérénité suprême d'une âme qui survit à ses passions, sans survivre à ses forces et qui dans cette dernière époque de calme, conçoit les germes et les principes de la vie éternelle.

P. GRATRY

RADIO-FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kles)

LUNDI 7 AOUT
- 4.30—La chanson française
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—Trois de Québec
- 5.15—Un Homme et son Péché

MARDI 8 AOUT
- 4.30—La chanson française
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—Yvan l'Intrépide
- 5.00—Causerie de l'Heure Dominicale
- 5.15—Un Homme et son Péché

MERCREDI 9 AOUT
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—Forum de l'Heure Dominicale
- 5.15—Un Homme et son Péché

JEUDI 10 AOUT
- 4.30—La chanson française
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—Yvan l'Intrépide
- 5.00—Notre Français sur le Vif
- 5.15—Un Homme et son Péché

VENDREDI 11 AOUT
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—L'Ecole des Parents
- 5.15—Un Homme et son Péché

SAMEDI 12 AOUT
- 9.30—Bulletins d'information
- 9.33—Yvan l'Intrépide
- 9.45—Les fables de Lafontaine

CBFY, Varcheres, P.Q.

VENDREDI 4 AOUT
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—L'Heure du dessert
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Chansonnettes
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'Ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvres de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.15—La retraite des malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Tango-rhumba
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Sélections
- 6.30—Contes de chez nous
- 6.45—Chansons de l'Amérique latine
- 7.00—Le Sextuor Yvan Romanoff
- 7.30—Montage
- 8.00—Théâtre populaire
- 8.30—Rythmes de Paris
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique littéraire
- 9.30—Les Marson
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre de danse
- 11.00—Fin des émissions

SAMEDI 5 AOUT
- 11.00—Musique légère
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Piano
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Grande sélection
- 4.00—Thé dansant
- 5.00—La Survivance française
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—Concert champêtre
- 6.30—Trois de Québec
- 7.00—L'orchestre de G. Agostini
- 7.30—Quatre mains
- 8.00—Radio-journal
- 8.10—Paris à 2000 ans
- 8.30—Soirée à Québec
- 9.00—Lower Basin Street (NBC)
- 9.30—Max Chamitov et son orchestre
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre de danse
- 11.00—Fin des émissions

DIMANCHE 6 AOUT
- 11.00—Les Ballets
- 12.00—Jardins plantureux
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tableaux d'opéra
- 1.00—[illegible]
- 2.00—Variétés
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.30—Mélodies du Studio de Londres
- 5.00—Musique légère
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—Les plus beaux disques
- 6.00—Mélodies tziganes
- 6.30—Match
- 7.00—L'Heure des vedettes
- 8.00—Théâtre
- 8.30—Les Petites Symphonies
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique de France
- 9.30—Nocturne — G. Waddington
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre de danse
- 11.00—Fin des émissions

LUNDI 7 AOUT
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—L'Heure du dessert
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Chansonnettes
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Valses
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Sélection
- 6.30—Contes et légendes de chez nous
- 6.45—Chansonnettes
- 7.00—Concert estival (Jean Beaudet)
- 7.30—La vie à Londres (BBC)
- 8.00—Sherlock Holmes
- 8.30—V'là le bon vent
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—La caricature Conf. R. Lapalme
- 9.30—Contes
- 9.45—4 saxophones
- 10.00—Adagio
- 10.30—Musique légère

MARDI 8 AOUT
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—L'Heure du dessert
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Violon
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Sélection
- 6.30—Contes et légendes de chez nous
- 6.45—Visages du monde - A Gandbois
- 7.00—Tzigane
- 7.30—Micro-reportage
- 8.00—Le Sextuor Rob Adams
- 8.30—Chicho Valle
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Les affaires de l'Etat
- 9.30—Thérèse Gagnon
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre de danse
- 11.00—Fin des émissions

MERCREDI 9 AOUT
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—L'Heure du dessert
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Chansonnettes
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Piano
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Sélection
- 6.30—Contes et légendes de chez nous
- 6.45—Les chansons de M.-T. Lenoir
- 7.00—Studio
- 7.30—Théâtre des nouveautés
- 8.00—Les Héros de la Page Treize
- 8.30—Vacances au Lac Joyeux
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—L'Habitation, conf. R. Laplante
- 9.30—Thelma Johannes, pianiste
- 10.00—Adagio
- 10.30—Especially For You (NBC)
- 11.00—Fin des émissions

JEUDI 10 AOUT
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—L'Heure du dessert
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'Ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—L'Heure du thé
- 4.00—Faire-part
- 4.15—Tzigane
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dînant
- 6.00—Sélection
- 6.30—Contes et légendes de chez nous
- 6.45—Dans la coulisse Michelle Tisseyre
- 7.00—Studio
- 7.30—Les journalistes au micro
- 8.00—Théâtre de Radio-Canada
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Politique provinciale, G.-E. Lapalme, libéral
- 9.30—Récital conjoint,
- 10.00—Adagio
- 10.30—Musique légère
- 11.00—Fin des émissions

Espion amené en cour à Manhattan



Escorté par des agents du Bureau Fédéral des Enquêtes des Etats-Unis, **Julius Rosenberg** (au centre), ingénieur de New York et ancien employé du Corps des Signaleurs de l'Armée, est conduit à la cour de Manhattan où il doit subir un questionnaire. En effet, on croit que Rosenberg a été l'un des espions qui a communiqué les secrets de la bombe atomique aux Russes durant la seconde guerre mondiale. Le docteur Klaus Fuchs, grand scientiste anglais, a aussi été condamné pour avoir fait connaître certains secrets de la bombe atomique aux Russes, et il purge actuellement sa sentence dans une prison d'Angleterre. La caution de Rosenberg a été fixée à $100.000. (CW)

Monsieur VINCENT
starring Pierre Fresnay

Un film magnifique
sera montré à St-Lazare, Man.
samedi et dimanche soirs
les 5 et 6 août

Sous les auspices de La Liberté et le Patriote
"Votre journal français"

★ ★ ★

Film qui a remporté les neuf plus hauts prix internationaux

★ ★ ★

Prix spécial de l'Académie du Cinéma

CAFÉ ET ÉPICERIE À VENDRE

Pour vente immédiate, en raison de maladie: Café et épicerie dans district de bonnes récoltes. Village français. Pas d'opposition. Chiffre d'affaires, en 1949, $42,000.00. Est renommé comme étant le meilleur Café dans le nord de la Saskatchewan. Equipement moderne. Prix approximatif pour le stock et l'équipement, au prix coûtant, $7,500.00. Enverrai les détails complets des affaires à tous ceux qui en feront la demande. **Ecrire à Boîte 796, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg.** 796-T.F.



POUR VOUS, MESDAMES



Bébé ou "Baby Austin"?

Oui, c'est à choisir! Supposons que vous êtes mariés. Dans quelques mois vous aurez suffisamment d'argent pour vous



acheter un "Baby Austin". Il ne restera qu'à donner la commande, et quelques semaines plus tard, votre rêve sera réalisé. Par ailleurs, vous savez que si votre femme donne naissance à un bébé vous serez dans l'obligation de retarder l'achat de votre voiture. Dans une telle situation que feriez-vous?

L'auto ou l'enfant?

Eh bien! j'en connais qui feraient tout pour empêcher la naissance de l'enfant plutôt que d'attendre pour acheter un char. C'est presque incroyable, mais c'est vrai. Quand on sait tout le bonheur qu'un enfant apporte dans un jeune foyer, on a peine à comprendre une telle attitude. Pour agir de cette façon, il faut sûrement ne pas s'être préparé sérieusement au mariage qui a deux grandes



fins: d'abord la procréation et l'éducation des enfants, et ensuite le bonheur terrestre et éternel des époux.

Peut-être qu'un "Baby Austin" donnerait un certain bonheur aux deux époux, mais, chose certaine, il n'en apporterait pas autant que leur propre enfant. Cette façon d'agir marche clairement contre les deux fins du mariage.

Se bien préparer au mariage

Ce cas choisi entre un grand nombre d'autres semblables, mais pas toujours aussi apparents, nous fait voir jusqu'où peut mener l'ambition et l'importance de bien se préparer à la vie conjugale.

Certes l'ambition y est pour beaucoup dans la conduite de ce couple. Pour satisfaire leurs plaisirs, ils se fichent des grands principes du mariage.

Par ailleurs, une meilleure préparation au mariage aurait probablement empêché cette erreur. Il ne faut pas jouer avec des choses si sérieuses.

La femme

L'homme s'efforce, invente, crée, sème et moissonne, détruit et construit, pense, contemple; la femme aime. Et que fait-elle avec son amour? Elle fait la force de l'homme.

Le travailleur a besoin d'une vie accompagnée. Plus le travailleur est grand, plus la compagne doit être douce. Ah! vénérons la femme. Sanctifions-la.

La femme, c'est l'humanité vue par son côté tranquille: la femme, c'est le foyer, c'est la maison, c'est le centre des pensées paisibles.

C'est le tendre conseil d'une voix innocente au milieu de tout ce qui nous emporte, nous courrouce et nous entraîne.

Souvent, autour de nous, tout est l'ennemi; la femme, c'est l'amie. Ah! protégeons-la. Rendons-lui dans la loi la place qu'elle a droit.

Honorons, ô citoyens, cette mère, cette soeur, cette épouse.

La femme contient le problème social et le mystère humain. Elle semble la grande faiblesse, elle est la grande force.

L'homme sur lequel s'appuie un peuple a besoin de s'appuyer sur une femme. Et le jour où elle nous manque, tout nous manque.

C'est nous qui sommes morts, c'est elle qui est vivante. Son souvenir prend possession devant sa tombe, il nous semble que nous voyons notre âme y descendre et la sienne en sortir.

Le finissant devant son avenir

"Mon avenir"...

C'est un grand mot que celui-là; il renferme toute une gamme d'illusions et de rêves. Dans l'ardeur de leur adolescence, ce mot ne semble signifier pour les jeunes qu'une suite de réussites, un monde de gloire et de succès. Il faudra les premières épreuves de la vie, les insuccès de leurs vingt ans, pour leur donner une image plus réaliste de la vie, de leur avenir.

Après les premières années d'école où ils ont vécu ensemble dans l'atmosphère du foyer familial, frères et soeurs se séparent: devant eux s'ouvre la route de la vie et pour chacun le chemin est différent.

La vocation

Evidemment dans ce sens, avenir ne se dissocie pas du mot vocation. Les enfants vont à l'école et leurs maîtres et maîtresses s'efforcent de leur apprendre les principes directeurs d'une existence honnête et chrétienne; ils les instruisent, les éduquent, leur donnent le goût du beau et du bien. La vocation est l'affaire personnelle d'un chacun même si les professeurs se permettent les recommandations d'usage et les conseils pratiques que les élèves sollicitent d'eux.

Quel est le rôle des parents?

Et le rôle des parents dans tout cela? Le rôle de la maman surtout? Les parents doivent préparer l'avenir, la vocation de leurs enfants. Assurer leur avenir matériel, c'est louable si le père a les moyens suffisants; les parents doivent surtout préparer la vocation de leurs enfants. Et pour cela ils sont tenus de leur donner la meilleure instruction possible, les tenir à l'école aussi longtemps qu'ils le peuvent même en négligeant des avantages matériels immédiats.

Mais ils doivent aussi les aider à juger de leurs aptitudes, de leurs goûts, des possibilités de réussir dans telle ou telle carrière, en un mot les mettre sur la voie que Dieu les appelle à suivre.

Leur devoir

Et lorsqu'ils auront fixé leur choix, quel qu'il soit, les parents ont le devoir d'aider les enfants à réaliser pleinement leur idéal. Ils sont même tenus à des sacrifices pour cette cause. C'est leur devoir de parents qui se continue à l'heure où leurs bébés d'hier atteignent l'âge adulte. Il ne faudrait pas, cette année, qu'un seul finissant ou qu'une seule finissante de nos grandes écoles puisse reprocher à ses père et mère d'avoir nui à sa vocation. C'est dur parfois, je le concède, mais que c'est beau aussi!

Tante LOUISE

Monique et Paul en vacances

par Jean ARCHAMBAULT

Occuper utilement les loisirs des enfants en vacances, c'est un des problèmes des parents. Lisez cet article qui vous dira pourquoi il faut s'attacher à le résoudre. Faites-le lire à vos enfants. Commentez-le avec eux.

Paul est en vacances depuis un mois. Il vient d'avoir quatorze ans; et vous vous rendez bien compte que cette année il a sensiblement vieilli; les vacances ne signifient plus pour lui ce qu'elles lui disaient à dix ans. Il veut faire quelque chose de ses deux bras et de ses deux jambes qui poussent éperdument. Il est à l'âge où trop de loisirs embêtent, trop de journées livrées à la fantaisie dépriment. Qu'allez-vous faire de Paul?

Si le budget familial est insuffisant, vous y avez pensé déjà. Vous cherchez l'occasion de trouver une position pour lui. Au moins celle de commissionnaire à $6 la semaine. Autant d'argent trouvé...

Collaboration de l'enfant

Vous avez raison de demander à votre enfant cette collaboration qu'il peut et doit apporter à la maison.

Peut-être pouvez-vous vous passer de sa contribution au gagne-pain? Faut-il l'en dispenser?

Donnez-lui plutôt l'occasion d'apprendre ce que c'est que de gagner de l'argent. Il comprendra ce qu'il vous en coûte pour ses habits, ses livres, son instruction. Vous verrez qu'il aura soin de son complet, de ses manuels, comme il s'appliquera à ses études quand il aura mis deux mois de travail quotidien, parfois fastidieux, souvent fatigant, pour trouver l'argent que vous y auriez mis... Il n'y aura rien de plus efficace pour lui ouvrir les yeux sur le mérite de son père, le dévouement de sa mère.

La leçon en vaut le prix. Avec ça qu'il prendra confiance en lui-même et deviendra un homme...

Soins confiés à Monique

Quant à Monique, votre fillette, confiez-lui pour les mêmes raisons un secteur du ménage, de la cuisine ou du terrain qui entoure la maison. Exigez qu'elle s'en acquitte avec soin, avec goût et talent. Elle aussi a besoin d'apprendre qu'on gagne sa subsistance. Elle doit penser à la préparer. Pourquoi la mener jusqu'à vingt ans avec l'impression qu'elle est une petite reine à qui est dû tout honneur? Mauvais service à lui rendre, comme à celui qui la prendra pour épouse...

Non! vous donnerez à Paul, à Monique, l'occasion de vaincre leur égoïsme. Vous leur rendrez le service de les associer durant les vacances à cette lutte pratique pour la vie. Enseignez-leur à l'aimer comme vous l'aimez.

Points à surveiller

Vous aurez à surveiller cependant deux points qui peuvent devenir des échecs. Avec qui Paul travaille-t-il, et dans quel milieu? Son coeur est jeune, inexpérimenté... Veillez aussi sur la santé de Monique, et un peu sur celle de Paul. Prévoyez quelque dix ou quinze jours de repos complet avant la reprise des classes.

Occuper leurs loisirs

Il reste des loisirs à Monique après le soin du ménage, dites-vous. Et Paul ne trouve pas facilement à s'employer. Vous exercerez donc votre fillette à coudre, à tricoter, à broder pour les autres, pour ses petits frères, pour la maison.

A Paul, vous procurerez ce qu'il faut pour travailler le bois. A l'école, on l'a entraîné, cette année, au découpage, à l'assemblage. Il a des modèles plein ses cartables; donnez-lui l'outillage indispensable pour continuer à exercer son doigté, son goût, sa patience et sa ténacité. Ce genre de travail le passionnera, vous verrez.

Susciter l'intérêt intellectuel

Enfin vous ne manquerez pas de susciter l'intérêt intellectuel. Vous leur procurerez l'occasion de lire. A la bibliothèque paroissiale, ils trouveront des livres, rien que des bons, adaptés à leur âge. Spontanément, ils en reviendront avec des livres de fiction. Vous leur ferez connaître les livres plus sérieux. Avec Paul, commencez par les livres de science. Les biographies ou l'histoire pour Monique. Et gardez toujours discrètement le contrôle de tout ce qu'ils lisent. Un livre rendrait-il l'un ou l'autre songeur ou taciturne, sachez pourquoi...

Les loisirs de Paul et de Monique vous seront un surcroît de travail et de soin. Mais vous y gagnerez de n'avoir pas d'inquiétude sur leur sort. Leur bonne humeur, leur large sourire vous diront la joie intérieure que leur valent ces vacances saines et bien équilibrées.

As-tu remarqué? . . .

Si quelqu'un est bon, on dit qu'il est bonasse, débonnaire.

S'il est sévère, énergique, on dit qu'il est sec, intransigeant.

S'il est économe, il passe pour mesquin, pour un avare.

S'il est généreux, on dit que c'est un poisson ou un panier percé.

S'il est riche, on dit que son père est un voleur.

Sil est pauvre, on a une piètre opinion de lui, et on le dédaigne.

Si on vante son imagination, son talent artistique ou littéraire, on dit: oui, c'est vrai, mais il manque de jugement.

S'il parle peu, c'est qu'il a peu d'esprit.

S'il parle beaucoup, c'est un bavard.

S'il est dévot, c'est un rongeur de balustre.

S'il est religieux, mais ennemi de la superstition, c'est un incrédule.

S'il exprime avec chaleur ses sentiments religieux, on dit que c'est un exalté.

S'il est réservé, froid et prudent, c'est un sceptique.

S'il est un bon copain, familier avec tout le monde, on dit qu'il manque de dignité.

S'il dit du bien de tout le monde, on dit que c'est un flatteur; si c'est un critique sévère, on dit: c'est un envieux.

S'il est en bons termes avec ses professeurs, c'est un favori, un "chat".

S'il s'occupe avec ardeur de la J.E.C., des Missions, on dit qu'il s'en occupe par intérêt personnel; s'il ne s'en occupe pas, c'est un égoïste.

Si c'est un beau garçon à l'air imposant, on dira: est-il fier, orgueilleux!

S'il joue bien au tennis, à la balle au camp: oui, mais il n'a pas un beau lancer, un beau coup de raquette.

S'il a de l'initiative, on dit qu'il veut se distinguer, se singulariser.

Et c'est toujours la même chose qui se répète . . . dans tous les domaines. Personne n'y échappe, toi, moi, les premiers . . .

Laissons à chacun son mérite. Ne soyons pas de ceux qui, pour satisfaire un besoin de parler, pour amuser les autres, ne se font aucun scrupule d'écorcher le mérite et même l'honneur des autres!

La pleurésie

Qu'il est bon, lorsqu'on a été longtemps au soleil, de s'asseoir à l'ombre et de prendre une boisson fraîche! Quelle agréable sensation que celle du courant d'air qui sèche si délicieusement... Prenez garde, pourtant: la pleurésie ennemie no I de l'adolescence et origine de combien de tuberculoses — n'a le plus souvent d'autre cause qu'un banal "chaud et froid".

La sueur qui séjourne à la surface du corps emprunte à celui-ci la chaleur nécessaire à son évaporation. Il en résulte un abaissement de température considérable, particulièrement au niveau des poumons et de la plèvre. Au bout de quelques jours, on constate de la fièvre, puis une douleur vive au côté: la pleurésie est déclarée.

Danger à éviter

Se reposer au frais lorsqu'on a chaud, boire glacé après une longue course, s'exposer au courant d'air lorsqu'on est en transpiration constituent donc de véritables dangers. Lorsque vous arrivez à l'étape, commencez toujours par vous essuyer le corps pour éviter le refroidissement dû à l'évaporation de la sueur. Puis, mettez un chandail de laine. Surtout, ne vous asseyez ni dans une ombre épaisse (mur, arbre touffu), ni dans un courant d'air.

Evitez aussi les boissons glacées, ou simplement très fraîches: buvez chaud si vous le pouvez (vous verrez d'ailleurs que cela vous désaltérera beaucoup mieux). Si vous ne pouvez boire chaud, prenez la boisson fraîche lentement, par petites gorgées, en conservant chaque gorgée quelques instants dans la bouche avant de l'avaler. Ces quelques précautions vous mettront à peu près sûrement à l'abri du danger.

La bicyclette, sport tonifiant

Le fameux adage: un esprit sain dans un corps sain, demeure, aujourd'hui encore une heureuse formule... Mais pour posséder un corps sain au delà de l'hygiène quotidienne, pour que les muscles soient vigoureux, pour que le sang circule vite, sous un épiderme clair, pour que l'organisme soit entretenu dans une parfaite régularité, il faut pratiquer les sports.

La bicyclette

Elle convient à tous les âges, aux jeunes et aux moins jeunes. Ce sont surtout les muscles des



jambes qui retirent du profit de ce sport. Mais, attention. Les longues randonnées provoquent une transpiration abondante et il faut alors craindre les refroidissements. (Il vaut mieux, dans ce cas, ne jamais oublier le lainage qu'on enfile sur a blouse de toile). Si vous avez une maladie de coeur, ne vous complaisez pas dans les courses rapides. Les nerveux trouvent du profit à pratiquer doucement la bicyclette.

Vérifier l'état de votre bicyclette

Si vous la confiez à un garagiste, veillez à ce qu'on ne vous change pas les pneus.

Graissage

Moyeux, essieux, guidon, pédalier, chaîne (ne pas trop la graisser). Si vous roulez beaucoup, renouvelez ce petit travail tous les quinze jours.

Méfiez-vous des poignées qui se décollent

Si les vôtres ne tiennent pas très bien, remplacez-les par des poignées en caoutchouc.

Habillez-vous légèrement

Mais emportez sur votre porte-bagages un chandail ou une veste que vous mettrez soit en vous arrêtant, lorsque vous êtes en sueur, soit si vous êtes surprise par la pluie ou la fraîcheur du temps. Vous devez toujours être prévoyante.

Vérifiez vos freins

Jamais on ne vous conseillera de rouler avec de mauvais freins: de là viennent la plupart des accidents.

Vérifiez les lumières

Il est indispensable d'avoir un bon éclairage même si vous ne désirez pas faire de vélo la nuit. On ne sait jamais ce qu'il peut arriver; vous êtes à la merci d'une panne. Vous devez avoir non seulement une lanterne, mais un feu rouge.

Evitez la rouille

Quand votre bicyclette est mouillée, ne manquez pas de l'essuyer en rentrant chez vous.

Si vous vous arrêtez

Autant que possible si votre bicyclette doit rester un moment à l'arrêt, appuyez-la contre un mur. Ne la calez pas par la pédale sur le rebord du trottoir: elle risquerait de tomber. Enfin, n'oubliez jamais de la cadenasser dans les grandes villes.

Parlons un peu des hommes

Les hommes ont tendance à se moquer de l'arsenal compliqué qui sert à la beauté des femmes. Se rendent-ils compte qu'au cours des siècles passés le sexe masculin n'était pas moins empressé que l'autre à y avoir recours?

Que ce soit chez les Egyptiens, les Grecs, les Romains ou — plus près de nous — au siècle de Louis XIV, par exemple, les soins de la beauté n'étaient nullement réservés aux femmes. Visage ou corps épilé, cheveux frisés, fards pour protéger ou aviver le teint étaient monnaie courante chez les contemporains d'Alexandre aussi bien que chez les courtisans du Roi Soleil.

Aujourd'hui on admet qu'un homme est toujours assez beau lorsqu'il est propre... et certes celui qui s'amuserait à se farder ou à se friser obtiendrait un joli succès de ridicule. Mais n'y a-t-il pas, malgré tout, un peu d'exagération dans le mépris où certains hommes semblent tenir leur apparence extérieure?

Ce n'est pas être efféminé que de donner à sa personne un minimum de soins.

Esthétique virile

Chez l'homme, le corps compte plus que le visage et les sportifs qui entretiennent leur forme, soignent par la même occasion leur beauté. La transpiration qui accompagne l'exercice physique lubrifie l'épiderme. Massages et frictions, destinés à assouplir les muscles entretiennent aussi la fraicheur et l'élasticité de la peau.

Les bains de beauté, chers aux Romains, ne sont plus à la mode pour les hommes; le hammam ou bain de vapeur, reste l'apanage de quelques oisifs. Mais pourquoi — et ceci est à la portée de tous — ne pas faire suivre votre toilette quotidienne d'une friction au gant de crin, humide de préférence et imprégné de quelques gouttes d'eau de Cologne.

"La femme de ses rêves"

"On rencontre parfois la femme de ses rêves . . . mais c'est toujours quand on est mal rasé". Le grand humoriste Paul Reboux avait imaginé cette phrase pleine d'ironie et de psychologie. Alors, messieurs, pourquoi courir ce risque? Parce que vous avez déjà rencontré la femme de vos rêves? Alors songez à la conserver, en lui offrant un visage riant et soigné.

Vacances pour tous



C'est l'heure de la détente; c'est le moment du délassement, du repos des nombreuses fatigues accumulées pendant une année de tension, de travail, d'occupations.

Au mot "vacances" l'on semble d'abord penser aux élèves, aux classes, aux professeurs — en somme, au personnel scolaire. Maintenant que l'écolier a toutes ses grandes journées à lui, qu'il n'a pas de devoirs ni de leçons à préparer, il pourra s'en donner à coeur-joie aux aventures au bord de la mer, dans les camps de scouts ou de guides, aux chalets, à travers les excursions champêtres. Les plus privilégiés auront des avantages dont ils devraient bien profiter; par contre, si chacun pouvait rendre une vacance plus agréable pour un pauvre, un orphelin, un nécessiteux, quelle belle charité humaine n'y aurait-il pas à réaliser?

Et les mamans?

"De vraies vacances, toutes mes amies qui sont mères de famille me disent qu'elles n'en ont pas. Je le crois sans peine, si on appelle vacances un congé général, un repos de toutes les besognes régulières comme si on était en visite, ou en pension dans un hôtel.

Trois jours de promenade par année, pour les mamans, dès qu'il y a une fille assez sérieuse pour les remplacer et prendre charge de la maison, trois jours et davantage, cela devrait être au programme. Elles échangeraient leurs devoirs de politesse entre soeurs, visiteraient leurs enfants mariés, et ce serait un repos mérité autant qu'une récompense.

Mais il faudrait que ce soit le papa, ou les grands enfants qui voient à cela. La maman, vous comprenez bien, elle aura toujours une raison de remettre, de semaine en semaine jusqu'à ce que la saison soit passée". (Alice Ber)

Les institutrices

Pour les institutrices, "vacances" est devenu presque synonyme de "cours d'été". Tout dépend du milieu. Je connais de nombreuses "maîtresses d'école" qui considèrent un vrai plaisir, une authentique joie, une satisfaction intellectuelle complète de pouvoir passer quelques semaines dans nos Universités. Pendant un court stage, elles viennent en contact avec un milieu culturel, social, qui leur plaît, qui les inspire vers un niveau de vie plus élevé, plus noble, plus religieux, plus grand.

Les femmes de bureau

Pour nos "femmes d'affaires" c'est la trêve nécessaire; pour celles qui travaillent, c'est le repos bien mérité. Où passer les vacances? Un seul endroit est vraiment propice pour les citadins: la campagne, le lac, avec les oiseaux, des fleurs, loin de la ville poussiéreuse, loin du bruit infernal. Pour celles qui demeurent dans une petite ville ou dans un endroit plus isolé, rien ne semblerait plus profitable qu'un voyage dans un centre plus évolué — à certains points de vue — dans un milieu plus développé matériellement, où certains avantages sont plus nombreux, où l'on voit quelque chose... comme diraient nos bonnes vieilles Acadiennes. De grâce, que celles-ci évitent les grandes villes pendant les mois d'été. Au cas où les "financières" projèteraient un voyage assez long, qu'elles attendent à l'automne... et qu'elles se contentent donc pour le moment de passer une fin de semaine au bord d'un lac.

Bref, que l'on choisisse l'endroit qui permette le mieux de s'épanouir, de faire son plein d'essence, i.e.: refaire ses forces physiques, aérer l'esprit fatigué et retremper son coeur aux sources de la saine nature. Alors! bonnes vacances et je vous souhaite de partir d'un pied ferme et de revenir à votre besogne avec un nouvel entrain et un enthousiasme renouvelé.

Marguerite MICHAUD

Pourquoi le bout des couteaux de table est-il rond? Parce que le cardinal Richelieu n'aimait pas voir ses invités se curer les dents avec les couteaux, qui étaient alors pointus. Le cardinal ordonna que le bout des couteaux fut arrondi, et la mode s'en répandit.



Oh! ces repas en plein air

L'été passe si vite. Il faut en profiter.

Il faut vivre dehors, tout l'été. Ces repas en plein air ont quelque chose de gai, d'appétissant, même s'ils sont modestes, c'est une fête perpétuelle pour les enfants. Et quel bon tonique!

Trois ennemis des repas en plein air

Le Soleil: Toile de tente, parasol, sont précieux à l'heure du soleil.

Le Vent: Avant de choisir l'emplacement de votre table, considérez le régime des vents de la région afin de vous en abriter.

Les Insectes: Les moustiques ne vous laisseront jamais rien déguster en paix. Les plants de ricin, d'eucalyptus globuleux, basilic, lavande, les font fuir.

Vos menus

Naturellement, vous en proscrirez tous les plats compliqués ou exigeant un service rapide: soufflés, fritures, sauces un peu longues. Faites une large place aux plats froids.

Les salades

Salade à l'américaine. — Détaillez des concombres en tranches minces: faites dégorger au sel et assaisonnez à la vinaigrette. Entourez ces rondelles de concombres, de petits coeurs de laitues, de tranches de tomates et de rondelles d'oeufs durs. Arrosez le tout de quelques cuillerées de sauce vinaigrette. (Cette salade doit être servie glacée, saupoudrée de cerfeuil et d'estragon hachés).

Salade niçoise. — Faites cuire des pommes de terre en robe des champs; détaillez-les en rondelles; faites également cuire à l'eau bouillante salée des petites fèves; mélangez aux pommes de terre; assaisonnez le tout avec sel, poivre, huile et vinaigre. Dressez en dôme dans un saladier; décorez avec des olives vertes et noires, du persil. Garnissez le pourtour de tomates coupées en rondelles et saupoudrez de cerfeuil et estragon hachées.

Pêches à la coque

Epluchez les pêches et plongez-les dans de l'eau bouillante; laissez cuire 7 à 8 min. Laissez réduire le jus de moitié et ajoutez un peu de sucre. Mettez les pêches dans un compotier, et, sur chacune d'elles, une cuillerée à entremets de confiture. Mettez les fruits au frais.

Rafraichir une salade de fruits

Au lieu de mettre comme d'habitude des morceaux de glace dans le compotier il est plus efficace de faire tremper la salade dans une bassine contenant un peu de glace concassée, saupoudrée de sel. Le mélange glace-sel est bien plus froid que la glace seule. De plus, en opérant de cette façon, vous ne diluez pas le jus de votre salade de fruits avec les morceaux de glace fondue.

Cheveux au vent

Durant les chaleurs, la plupart des jeunes filles aiment avoir les cheveux courts, ou retiennent leurs longs cheveux par un noeud de ruban. Elles ne se soucient pas des coiffures fantaisistes et compliquées.

C'est une idée pratique pour en faciliter l'entretien. Mais n'oubliez pas que vous voulez aussi la bonne santé de vos cheveux. Et les longues heures que vous passez au soleil et au vent rendront vos boucles sèches et décolorées pour l'automne, si vous ne prenez pas quelques mesures préventives.

Protection des cheveux

Donc, la prochaine fois que vous irez passer la journée à la plage, protégez vos cheveux autant que votre teint. Versez un peu de brillantine dans le creux de votre main et frottez-les pour enlever l'assèchement dû au soleil et à l'eau salée. Lorsque vous enduisez vos cheveux de cette huile faites une attention particulière aux bouts de vos mèches.

Lavages plus fréquents

La chevelure a ordinairement plus besoin de lavage durant l'été, parce que la poussière et le sable s'y ramassent. Pour un résultat rapide, faites usage d'un shampoing en poudre, sans savon. Frottez un doigt de poudre sur vos cheveux préalablement mouillés, et faites une bonne mousse. Rincez parfaitement.

Séchage

Après votre shampooing, faites sécher vos cheveux, dehors si possible. Aidez le séchage en les brossant avec un mouvement de haut en bas. Soyez sûre d'employer une bonne brosse pour cette opération.

Pour être assurée de n'avoir pas de mèches rebelles, soyez toujours pourvues de broches à cheveux.

Ces soins, donnés très souvent, assureront à votre chevelure un lustre et un fini que vos amies envieront.

Pour peu que vous aimiez la vie ne gaspillez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite.

FRANKLIN

• • •

Nous aimons toujours ceux qui nous admirent, et nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons.

LA ROCHEFOUCAULD.

Petits secrets pour garder les aliments frais

Si vous n'avez pas de glacière

Soin de la viande

Quelques heures: Si le temps est orageux, enduisez-la d'une petite couche d'huile sur toutes ses faces. (Cette huile vous sert ensuite pour la cuisson.) Tout contact avec l'air sera évité. Le mieux cependant c'est de la faire rapidement dorer de tous côtés dans un peu de matière grasse; la cuisson pourra être terminée plus tard.

Un ou deux jours: Trempez un linge propre dans du vinaigre, essorez-le et enveloppez le morceau. Vous pouvez même expédier la viande de cette façon.

Plusieurs jours: Voici plusieurs procédés aussi efficaces les uns que les autres:

a) Plongez-la dans du lait caillé; au moment de la faire cuire, lavez-la et essuyez-la très soigneusement.

b) Après l'avoir enveloppée dans un linge, placez la viande dans du charbon de bois pulvérisé.

c) Saupoudrez-la de sel (elle ne sera plus aussi saignante à la cuisson), ajoutez du thym, laurier et enfermez-la, très serrée, dans un vase hermétiquement clos. — Ce dernier procédé donne un goût particulier à la viande, qui peut ne pas être apprécié par tous.

Recommandation essentielle: pour conserver une viande, il faut toujours enlever l'os qu'elle peut contenir, celui-ci étant le premier à s'altérer.

LE POISSON

48 heures au moins: 1. Poudrez-le de gros sel et enfermez-le dans un linge imbibé de vinaigre. Mettez au frais. Au moment de le faire cuire, lavez-le très soigneusement.

2. Mettez à l'intérieur et dans les ouïes, ainsi que dans la bouche du poisson, du charbon de bois pulvérisé. Lavez-le également avec soin au moment de la cuisson.

3 ou 4 jours: Placez le poisson dans un vase en grès; recouvrez-le d'eau légèrement salée; faites donner un bouillon et refroidissez rapidement en plongeant le récipient dans une grande bassine d'eau froide; renouvelez l'eau dès qu'elle est tiède. Recommencez en ajoutant un peu de sel et de vinaigre.

LA VOLAILLE

Si vous pouvez l'enrober totalement dans du beurre fondu, vous la conserverez près de 2 semaines.

LE FROMAGE

Enveloppez-le dans une étamine préalablement trempée dans de l'eau vinaigrée. Vous pouvez aussi l'envelopper dans un papier parcheminé.

LE BEURRE

Tassez-le dans un pot en grès et recouvrez-le d'eau bien fraîche que vous changerez deux ou trois fois dans le cours de la journée.

LE LAIT

Faites-le bouillir (pas seulement monter) après avoir crevé la peau, pendant 10 minutes. Recommencez une ébullition toutes les 6 à 8 heures, pendant 7 à 8 minutes. Versez-le dans des pots parfaitement propres et ébouillantés; refroidissez rapidement le lait en plongeant la casserole dans un récipient rempli d'eau froide.

LE MIEL

S'il fermente pendant les grosses chaleurs, mettez-le au bain-marie pour le faire fondre. Enlevez la mousse qui se forme à la surface; laissez refroidir le miel.

LA VIANDE FUMEE

Frottez la viande fumée avec de la fécule en insistant dans les fentes; saupoudrez abondamment de poivre et suspendez dans un endroit frais; laissez un assez grand espace entre chaque morceau.

LES OEUFS

Ne gardez jamais les blancs d'oeufs en été; employez-les tout de suite. Vous pouvez garder les jaunes quelques heures si vous les faites glisser dans une tasse d'eau dès qu'ils sortent de la coquille. Pour les conserver 2 ou 3 jours recouvrez-les complètement d'huile; cette huile vous servira ensuite pour les faire frire.

UN CITRON ENTAME

Posez la partie coupée d'un citron sur une soucoupe dans laquelle vous versez quelques gouttes de vinaigre.

Lunettes de soleil

Ces lunettes-là sont des lunettes de vacances, de loisir et de joie. Elles ont été fort à la mode et le sont encore cet été.

Quelques conseils cependant:

1—Veillez, quand vous les achetez à ce que les verres en soient d'une qualité parfaite.

Les verres teintés, de qualité médiocre, peuvent nuire à la vue.

2—Tâchez que, par leur forme enveloppante, ces verres protègent vos yeux de toutes parts.

3—Ne choisissez pas des verres trop sombres, inesthétiques et dangereux pour l'oeil qui n'aime pas à modifier violemment son accommodation.

4—Efforcez-vous de proportionner la taille de vos verres à celle de votre visage.

5—Quand vous vous faites dorer, au soleil, ne gardez pas constamment vos lunettes; sinon, leur trace se dessinerait en clair sur votre peau bronzé.

6—Que vous lunettes soient teintées ou incolores, ne les posez jamais sur une table, côté du verre, mais côté branches, afin de ne pas risquer de les rayer.

DE VOS VIEUX LAINAGES . . . .

DES COUVERTURES DONT VOUS SEREZ FIERS

— et de votre LAINE BRUTE

. . . en plus de luxueuses couvertures de lit ou d'auto de première qualité, nous tissons des couvertures en pure laine — grande valeur à coût minime. Le surplus de laine brute est crédité pour couvrir le coût de confection. Vous obtenez alors la plus grande valeur de votre laine brute. Envoyez-nous la maintenant. Demandez notre dépliant illustré qui explique combien vous épargnez d'argent sur vos lainages.

Travail d'experts. Satisfaction et prompte livraison assurées.

BRANDON WOOLLEN MILLS CO. LTD. BRANDON, MAN.

"Où sont faites les meilleures et plus grandes couvertures"

On peut bâtir sa maison soi-même

Nombre de jeunes ménages peuvent aujourd'hui réaliser leur rêve de posséder leur propre maison, tout en économisant des milliers de dollars en frais de construction. Des gens sans aucune expérience de bâtiment construisent, à temps perdu, durant leurs heures de loisir, des maisons qui sont conformes aux normes sévères de la construction et subissent avec succès la minutieuse inspection des sociétés de crédit. L'explication, lit-on dans un article du numéro d'août de "Sélection du Reader's Digest", est fort simple: il existe une nouvelle technique de construction pour amateurs, basée sur l'emploi de patrons semblables à ceux dont les femmes se servent pour faire les robes.

Les patrons, explique l'article, indiquent les outils à employer, les matériaux à acheter et le moyen de se les procurer. La liste des matériaux est dressée de telle sorte qu'on peut se borner à réunir ce qui est nécessaire à chaque opération. Ce détail facilite l'acquisition des marchandises sur la base d'un budget hebdomadaire, sans qu'on soit obligé de s'encombrer d'une grande quantité de matériel qui risque d'être volé. Les patrons indiquent la position exacte de chaque pièce de charpente, la façon de marquer et de scier les poutres, poutrelles, solives, étais et sablières, et jusqu'au format et au nombre de clous à employer pour chaque assemblage.

Sauf les travaux de plomberie et l'installation du chauffage et de l'électricité — que la plupart des constructeurs-amateurs doivent faire exécuter par des gens du métier — la construction d'une maison de deux chambres à coucher représente environ 3,000 heures de travail. Ceci équivaut à toutes vos heures de loisir pendant deux ans, à moins que vous vous fassiez aider ou que vous préleviez du temps sur vos occupations normales. Mais ces heures valent au moins $2.00 chacune si on se base sur les prix de construction courants. [...] "Sélection" cite le cas d'une maison dont le coût était évalué à $15,000 par un entrepreneur. En utilisant le système de patrons, le propriétaire a construit la même maison pour $7,100, y compris la plomberie, le chauffage, un poêle électrique, un réfrigérateur, une laveuse et un appareil à eau chaude.

[...] même la création d'un homme qui ignorait tout du métier de charpentier. Cette histoire nous [...] le maison de campagne. Donald [...] acheter plus de bois qu'il n'en fallait pour installer ses rayonnages et ses placards. Il se souvint des patrons de robes qu'il vendait autrefois, et cela lui donna l'idée de faire des tracés grandeur nature de tout ce qu'il avait l'intention de construire. Lorsque ses voisins, enthousiastes, lui demandèrent de leur prêter ces patrons, Brann emprunta $2,000, mit au point plusieurs modèles différents, les fit imprimer à quelques centaines d'exemplaires et fit le tour des quincailleries et des marchands de bois de charpente pour les placer. Aujourd'hui, 18 employés travaillent pour lui et il alimente 6,000 dépositaires qui vendent plus d'un million de patrons par an.

Le sucre a plus d'un usage. Il sert aussi à donner son éclat au savon.

• • •

La rivière Hamilton au Labrador a une longueur de 600 milles.

Nouvel avion canadien

La vignette ci-dessus représente l'un des nouveaux appareils à essai "turbojet" à Avro Canada, Malton, Ont. On voit les engins à propulsion et les moteurs à jet qui sont capables, chacun séparément, de soutenir l'avion dans son vol. L'appareil est un Lancaster du temps de la guerre rajusté pour l'épreuve de ces deux types de moteurs. Le moteur à jet, employé dans le turbojet, est le même qui active le CF-100, avion de guerre canadien. (CPC)

Des amateurs aident à reconstruire l'Europe

Au lieu de "prendre" leurs vacances cet été, des milliers d'étudiants, ouvriers et représentants de professions diverses appartenant à une vingtaine de nations consacreront leurs loisirs à secourir les populations des villes européennes qui portent encore les blessures de la guerre. L'an dernier, plus de 40,000 volontaires ont organisé des chantiers de travail, déblayé des ruines, réparé des routes, relevé des ponts. On peut lire dans un article du numéro d'août de "Sélection du Reader's Digest" un récit des travaux de ces bons Samaritains.

Bien que la plupart des volontaires s'appliquent à réparer les ravages causés par la dernière guerre, l'idée de la création de groupements internationaux de travailleurs volontaires remonte à 1920, alors qu'un ingénieur suisse, Pierre Ceresole, fonda le "Service civil international". Jusqu'en 1945, époque de sa mort, Pierre Ceresole, nous apprend "Sélection", recruta des groupements dans tous les pays et les conduisit aux endroits où ils pouvaient accomplir, sans concurrencer la main-d'oeuvre locale, des travaux urgents de reconstruction. Depuis la fin des hostilités, beaucoup de jeunes gens de toutes nationalités cherchent une philosophie qui unisse l'idéal à l'action. Ils la trouvent dans les camps de travail dont la devise est: "Pas de paroles, des actes". Les volontaires assurent eux-mêmes leurs dépenses, couchent sous la tente là où le logement fait défaut. Ils travaillent de longues heures à des tâches inaccoutumées et rentrent chez eux, hâlés et fortifiés, après six à huit semaines de dur labeur, l'esprit enrichi par les nouveaux liens d'amitié qu'ils se sont créés et par la gratitude sincère de leurs frères étrangers.

L'an dernier, poursuit l'article de "Sélection", 53 jeunes gens et jeunes filles, appartenant à 13 nations différentes, ont construit 13 maisons nouvelles à Hühnerfeld, petite ville ouvrière de la Sarre, où pas une seule maison nouvelle n'avait été construite depuis vingt ans. D'autres groupements ont travaillé à la reconstruction du collège Cévenol, à Chambon-sur-Lignon, en France, et à Prüm, en Allemagne, où l'explosion d'un stock de munitions avait laissé le tiers des habitants sans abri.

Les volontaires du "Service civil international" ont travaillé dans les ruines d'Hiroshima, soigné les Grecs sans abri, construit les routes et des égouts en Algérie et participé à la moisson dans les communautés coopératives d'Israël. Cet été, sous la direction de l'UNESCO, certains groupes se proposent d'aller aux Indes et dans les régions de l'Equateur dévastées par le dernier tremblement de terre.

C'est indiscutable, ils font pleuvoir!

Les experts de l'Office météorologique américain restent sceptiques à l'égard des fabricants de pluie artificielle. Ils prétendent que "c'est impossible". Cependant, les éleveurs, les maraîchers et les compagnies d'électricité ne partagent pas ce scepticisme. Ils se souviennent qu'en Arizona, par exemple, pour une dépense de $30,000, les "fabricants de pluie" ont amené pour $168,000 d'eau dans leurs réservoirs.

La question est traitée dans un article du numéro d'août de "Sélection du Reader's Digest". On y écrit que les "fabricants de pluie" non seulement peuvent faire tomber de l'eau des nuages, mais qu'ils peuvent écarter des orages de grêle avant que ceux-ci puissent se former. Dans une région au moins de l'Orégon du sud, les arboriculteurs qui, depuis 38 ans à l'exception d'une seule saison, avaient subi de lourds dommages du fait de la grêle, n'en subirent aucun en 1949. Ils attribuent leur délivrance à l'emploi d'une substance secrète, l'élément X, lancée par des avions sur les nuages dangereux. Ils font remarquer qu'autour d'eux, cependant, la grêle tomba comme d'habitude.

Les fabricants de pluie utilisent dans leurs opérations magiques de l'iodure d'argent ou de la neige carbonique (glace sèche) que des avions lancent sur les nuages. La neige carbonique peut aussi être utilisée de bien d'autres façons.

Mais, selon l'article de "Sélection", [...]ciens basent leurs [...] espérances sur l'élément X dont la composition sera [...] secrète tant qu'elle ne sera [...] protégée par un brevet. Avec [...] "décapite" par avion les cumulo-nimbus sans leur laisser le temps d'arriver au stage de la pluie et de la grêle. Il permet aux gouttelettes d'eau en suspension de s'agglomérer et de tomber en pluie, au lieu de se congeler pour tomber en grêle.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

B-128

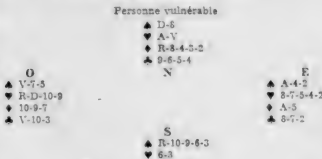
LE CHOIX, UN ENNUI

Ce n'est pas toujours un avantage que d'avoir le choix.

Si une impasse peut être tentée contre l'un ou l'autre joueur, et que le déclarant ne possède aucune information sur la position des cartes, le choix qu'il aura à faire constitue souvent un ennui, car il représente une occasion de commettre une erreur. Il est généralement avantageux, dans ces cas, de remettre le plus possible l'attaque à cette suite, car il se peut qu'un adversaire obligeant décide d'attaquer à cette suite, ce qui fera disparaître tout problème.

DONNEUR SUD

Personne vulnérable



N: ♠ D-6 ♥ A-V ♦ R-8-4-3-2 ♣ 9-6-5-4

O: ♠ V-7-3 ♥ R-D-10-9 ♦ 10-9-7 ♣ V-10-3

E: ♠ A-4-2 ♥ 8-7-5-4-2 ♦ A-5 ♣ 8-7-2

S: ♠ R-10-9-6-3 ♥ 6-3 ♦ D-V-6 ♣ A-R-D

SUD	OUEST	NORD	EST
1 pique	Passe	2 carreaux	Passe
2 piques	Passe	3 piques	Passe
4 piques (1)	Passe	Passe	Passe

(1) Ce contrat est un peu teinté d'optimisme, car la suite de l'ouvreur, qui n'avait pas été supportée, ne pouvait être classée comme redemandable. La première enchère de Nord avait pratiquement indiqué toute la force de sa main.

Entame: roi de coeur.

Le problème pour le déclarant consiste à limiter à une levée sa perte à l'atout, ce qui est possible s'il réussit à préciser où se trouve le valet. La position de l'as est secondaire, car de toutes manières, les adversaires obtiendront une levée par cette carte. S'il était possible au déclarant de retirer les atouts adverses, sans perdre la main, il pourrait songer à jeter son coeur perdant sur le quatrième trèfle, mais chose certaine, aussitôt que les adversaires auront la main, ils se hâteront d'encaisser leur levée de coeur. Le déclarant, afin d'inciter les adversaires à s'attaquer à l'atout, simule la recherche de levées de coupe; le Mort, ayant pris le roi de son as, immédiatement retourne le valet de coeur. Ouest, craignant que les atouts du Mort soient utilisés pour couper ses coeurs affranchis et accordant peu de valeur à son valet de pique, Sud ayant redéclaré cette suite, s'attaque à l'atout. Il n'existe plus de problème pour le déclarant, car les adversaires ne pourront obtenir que deux autres levées par l'as de pique et l'as de carreau.

Le déclarant aurait perdu son contrat si, en s'attaquant à l'atout, il avait supposé le valet chez Est. L'adversaire lui épargna cette tâche.

* * *

DONNEUR OUEST

Nord-Sud vulnérables



N: ♠ R-D-7-4 ♥ 10-8-3 ♦ A-R-9-6-2 ♣ 9

O: ♠ V-10-3-2 ♥ 6 ♦ D-8-5 ♣ D-V-10-7-3

E: ♠ 9-8-6 ♥ A-D-9-5-4 ♦ V-4 ♣ R-6-5

S: ♥ R-V-7-2 ♠ A-5 ♦ 10-7-3 ♣ A-8-4-2

Entame: dame de trèfle.
Comment devra procéder le déclarant?
Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

La vérité sur le mariage

(suite)

112. — On dit que l'argent a beaucoup de poids à Rome.

Ce n'est pas vrai. Tout l'argent du monde n'achèterait pas l'annulation d'un mariage valide. Ainsi le procès de Southwark avec ses trois juges et deux autres officiers, a coûté quarante dollars après avoir duré trois mois. Le procès de Rome dura six mois. Les dépenses furent beaucoup plus fortes, puisqu'il fallut obtenir des témoignages assermentés d'Amérique et d'Angleterre et plusieurs canonistes s'y employèrent. Ce procès ne coûta pourtant que deux cents dollars, ce qui n'est pas du tout excessif. De plus, la loi de l'Eglise veut que les contestants ne paient les dépenses que s'ils sont capables de le faire. En dix ans, de 1920 à 1930, on a jugé à Rome cent vingt causes matrimoniales. Soixante-neuf procès ont été payés par les contestants. Dans neuf procès il n'a été payé de frais que pour la forme. Les autres causes furent gratuites. Et il ne faut pas dire que les offrandes influèrent sur les décisions des juges, car les décisions furent favorables dans 66% des causes payées et 89% des causes gratuites.

113. — Au fond cela revient au même. Les protestants obtiennent le divorce de l'Etat, et les catholiques, l'annulation de l'Eglise.

Non, il y a toute la différence du monde. Le divorce légal prétend briser le lien d'un mariage valide, lien que l'Eglise tient pour indissoluble. Un décret de nullité ne brise pas le lien du mariage, mais déclare que le mariage n'a pas été valide et qu'il n'y avait pas de lien. Si le mariage était valide, il n'y aurait que la mort d'un des conjoints pour briser le lien.

114. — Est-ce un péché pour un catholique d'assister à un mariage dans un temple protestant?

La loi de l'Eglise défend au catholique toute participation au culte protestant parce que cela implique la répudiation de sa foi. Il est bon que les protestants le sachent pour ne pas s'exposer à un refus en invitant leurs amis catholiques.

115. — Un catholique peut-il servir de témoin à un mariage de non-catholiques?

Non, un catholique n'en a pas le droit. Le mariage qui se fait à l'église n'est pas uniquement un événement social. Même si les protestants ne comprennent pas bien la position catholique, c'est la seule qui soit logique. Ils doivent donc se choisir des témoins parmi ceux de leur religion, et éviter aux catholiques de refuser leurs invitations, parce qu'un mariage est une cérémonie religieuse.

116. — Pourquoi l'Eglise catholique est-elle si sévère en cette matière?

Pour d'excellentes raisons. La fidélité au Christ défend d'approuver de quelque façon que ce soit une fausse religion, et les sectes protestantes en sont toutes. S'il était permis d'assister à leurs cérémonies religieuses on aurait aussi bien le droit d'assister à des rites païens. La défense de l'Eglise est juste et elle s'applique à toutes les fausses religions, même si ce sont des formes corrompues du christianisme. La présence d'un catholique à une cérémonie protestante implique une approbation tacite de l'erreur qui dit que toutes les religions sont bonnes. Saint Paul dit: "Eloigne-toi de l'hérétique" (31) et saint Jean: "Si quelqu'un vient à vous et n'apporte point cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas: Salut!" (32) La loi de l'Eglise protège les catholiques. S'ils assistent à des services protestants, il y a danger qu'ils y prennent une part active même s'ils en ressentent une mauvaise honte. Il y a aussi le danger de glisser dans l'indifférence et d'amoindrir leur foi. Leur présence enfin peut être un sujet de scandale pour d'autres catholiques qui se le croiraient permis aussi. Il ne faut pas dire que ce soit montrer de la bonté envers les protestants. L'abstention des catholiques à leurs cérémonies leur est une leçon de la première importance. Alors que la présence d'un catholique les confirmerait dans l'idée que leur religion est aussi bonne que la nôtre, notre absence leur donne à réfléchir. Un anglican pourra dire: "J'ai vu des méthodistes et des presbytériens, des congrégationalistes et des gens de beaucoup d'autres religions à nos cérémonies; mais je n'ai jamais vu de catholiques" Cette constatation a déjà amené plus d'un protestant à la vraie religion.

31) Tite 3, 10.
32) II, Jn 10.

FIN

Vous serez enchanté de l'arôme de ce thé

"SALADA"

ORANGE PEKOE

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Sabler. Il y a une expression que j'ai toujours trouvée obscure: sabler le champagne. Est-elle explicable?

Réponse. Un journaliste de Montréal a donné dernièrement une explication lumineuse de cette expression. Pour nous la faire comprendre parfaitement, il nous renvoie au métier de fondeur. Le métal liquide doit toujours être coulé dans une matière réfractaire à la fusion. Le sable est presque toujours employé dans ce but, car il présente cette qualité de se laisser aisément travailler et modeler selon des dessins souvent fort compliqués. Le sable est d'abord foulé dans une boîte et l'on y ménage un creux semblable à la forme de l'objet que l'on veut obtenir, en se servant d'un modèle en bois qui est retiré avant la coulée. Aujourd'hui, les machines remplacent les hommes à ce travail. Si la besogne a été bien faite, le métal une fois refroidi n'adhérera pas du tout au sable et ne projettera pas de bavures. A cet exemple, sabler le champagne veut dire vider parfaitement son verre, sans laisser de goutte qui s'attache à la paroi de la coupe.

Sabler, d'après Descherelle, c'est boire tout d'un trait, fort vite. Allusion à la promptitude avec laquelle un fondeur doit opérer lorsqu'il jette au sable. Sabler un verre de vin. Saisissant d'une main le verre, de l'autre la bouteille, il sabla un bon coup de vin de Lacerne (Le Sage). Si l'on veut que le vin ne devienne pas nuisible, il ne faut pas l'avaler dans de larges et profondes tasses, comme les Polonais; ni le sabler à plusieurs rasades, souvent réitérées, comme les petits maîtres français (D'Argenson).

Correspondance. On ne se rend pas précisément compte, dans le cours de la vie, de ce qu'est une correspondance. C'est un échange de lettres entre deux ou plusieurs personnes. Pour qu'il y ait correspondance, il faut qu'on ait échangé au moins deux lettres. C'est donc à tort qu'on écrit parfois: "Je reçois votre lettre d'hier. Dans cette correspondance, vous dites que..." Une lettre unique n'est pas une correspondance.

D.—Auriez-vous l'obligeance de me renseigner sur la signification exacte des mots résigner et résignation? Je trouve dans Guérin et "le Petit Larousse Illustré", au mot **Résigner:** v.a., se démettre d'un office, d'un bénéfice en faveur de quelqu'un. De prime abord, nous serions portés à croire que ce mot a la même signification que le mot démissionner. Peut-être ne s'emploie-t-il qu'activement.

R.—**Résigner et résignation** sont synonymes de **démissionner** et **démission.** Cependant, **résignation** est vieilli. On dit plutôt **désistement** (d'un candidat, d'un député); **démission, retraite** (d'un député, d'un fonctionnaire, d'un ...).

Tel que vous le dites, **résigner** ne s'emploie qu'activement. On dit mieux **se désister,** en parlant d'un député, d'un candidat, d'un échevin, etc.

Quelques cas. On peut se trouver dans l'alternative de faire ceci ou cela, mais non entre deux alternatives. L'alternative, c'est la nécessité de faire un choix entre deux partis à prendre. Deux alternatives feraient donc quatre éventualités.

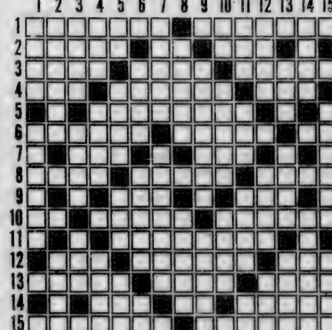
On dit aéroplane, et non aréoplane; l'Aréopage d'Athènes, et non l'Aéropage d'Athènes; ce mot vient du grec **Oréios pagos:** colline de Mars. Un astérisque, et non **une** astérisque. Aller à bicyclette, et non aller en bicyclette.

Orateur. Ce terme est maintenant entré dans notre terminologie politique comme la traduction du mot "speaker". C'est par ce mot qu'on désigne en Angleterre le président de la Chambre des Communes. Dans les cérémonies officielles, c'est ce personnage qui parle au nom de la chambre; c'est pour cela qu'on l'appelle "speaker". Aux séances ordinaires, comme il préside, il ne parle pas. C'est évidemment une singularité que d'appeler "orateur" un député qui, par sa fonction, est habituellement condamné à s'abstenir des débats oratoires.

Paul LEFRANC



Nos Mots Croisés



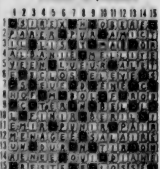
HORIZONTAL

1—Poussière résiniforme jaunâtre qui se trouve entre les cônes du houblon — Privé partiellement ou complètement de la faculté de se mouvoir.
2—Reconnu vrai — Préposition latine — Pronom personnel.
3—Guide — Soin, souci — Poivrier grimpant de l'Inde.
4—Interjection — Genre de solanacées — Parcourus des yeux.
5—Corps qui se trouve dans le minerai d'argent.
6—Ensemble des poils d'un animal — La plus jeune des trois Grâces — Note de la gamme.
7—Principe de la vie — Point cardinal.
8—Port sur le golfe de Guinée — Hardiesse, impudence (Fg) — Rivière de France.
9—Débit de boissons — Peigne de tisserand.
10—Préfixe — Mélangé — Sorte de croûte dont se chargent certains objets.
11—Revêtement de l'intérieur d'un puits de mine.
12—Larve du hanneton — Ce qui rend une action digne d'éloge ou de récompense — Plante textile.
13—Lanterne de grandes dimensions — Assujetti à demeure — Détérioré.
13—Du verbe aller — Conjugaison — Choisir.
15—Vase de terre — Sortir comme la sueur.
11—Au jeu de whist, réunion de trois parties — Rongeur — Maladie virulente — Im les.
12—Séjour des bienheureux — Indication des valeurs négociées sur le marché public — Matière visqueuse.
13—Formation géologique — Nom générique de plusieurs espèces de poires — Difforme, désagréable à la vue.
14—Couche pigmentaire de l'iris — Commencer à pousser.
15—Sulfure naturel de plomb — Paysagiste hollandais né à Amsterdam.

VERTICAL

1—Poème de Byron — Maison magnifique.
2—Inflammation de l'urée — Chez les Grecs, astrologue.
3—Partie d'une serrure — Vague de la mer — Pieu aiguisé par un bout.
4—Bison d'Europe — Convoi de bateaux; sombre, obscur.
5—Article — Chez des anciennes républiques de Gênes — Ce qui termine un objet — Triage.
6—Compartiment d'un meuble — Fatalité — Espace de temps.
7—Navigateur (Vx) — Attendre.
8—Dessécha — Suite ininterrompue.
9—Théologien né en Ecosse — Objet qui instruit (Fg).
10—Conjonction — Nom flamand d'Alost — Sorte de gelée consistante.

Solution du précédent



En 1947: les revenus de la taxe sur la gazoline au Canada se sont élevés à $119,668,000.

• • •

La langue internationale, l'espéranto, a été fondée par le Dr Zamenhof, oculiste de Varsovie, en 1878.

• • •

Les ifs sont pour la plupart des arbrisseaux, moins une espèce de l'Ouest qui est un arbre de 25 pieds.

Le Comité consultatif BLACK HORSE

LOUIS BOURDON, maître de cérémonies à "Connaissez-vous la musique?" — LÉON LORTIE, de l'Institut de Chimie, Université de Montréal — HENRI GIRARD, critique, ancien directeur de revue — MARCEL DESJARDINS, rédacteur sportif bien connu

Connaissez-vous...

l'inventeur de la roue?

L'invention de la roue est l'un des plus grands mystères des découvertes archéologiques. Bien que la roue soit la clé de toute notre civilisation actuelle, personne ne sait exactement où, ni quand elle fut inventée. L'usage de la roue remonte à une époque dont nous ne connaissons à peu près rien. De fait, on a découvert en Assyrie un char qui, croit-on, date de l'an 3300 avant J.-C.

Connaissez-vous la date probable de l'invention des roues à rayons? D'après certains faits dénichés en Asie Mineure, elle remonterait à l'an 2700 avant J.-C. Avant cela, les roues étaient des disques pleins, en bois, fixés à un axe qui tournait avec les roues.

Connaissez-vous le seul moyen de locomotion terrestre des Indiens de l'Amérique du Nord? C'était le traîneau, car les Indiens n'ont jamais pensé à utiliser la roue.

Connaissoz-vous la coutume qui, croit-on, suggéra l'invention de la roue? C'est l'habitude qu'avaient les Anciens de glisser des billots ronds sous les objets lourds qu'ils avaient à déplacer.

Connaissez-vous quelque fait bizarre ou intéressant dont vous aimeriez à nous faire part? Alors n'hésitez pas, car notre comité consultatif vous versera $25 si l'article ou les renseignements justifiés que vous nous enverrez servent à préparer l'une de ces annonces. Tous les envois deviennent notre propriété. Ecrivez à la Brasserie Black Horse, Station L, Montréal, P.Q.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

ASSOCIATION D'ÉDUCATION DES CANADIENS FRANÇAIS DU MANITOBA

Liste de promotion des élèves qui, à cause de l'inondation, n'ont pu écrire leur Concours de Français du 13 mai



Ecole Dubuc, St-Adolphe

[illegible]

Ecole Ste-Agathe

[illegible]

Ecole St-Antoine, Ste-Agathe

[illegible]

Ecole Provencher, Aubigny

[illegible]

Ecole Bourret, Aubigny

[illegible]

Académie Provencher, St-Boniface

[illegible]

Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface

CLASSE A

GRADE XII

(Diplôme avec grande distinction)

1. Henriette Toupin — 94%
2. Monique Labossière — 91
3. Rosemarie Marion — 90
4. Louise Guenette — 87

[illegible]

GRADE XI

[illegible]

GRADE X

(Diplôme avec grande distinction)

48 Evelyne Dufault — 92
49 Jocelyne Radford — 92
50 Jeanne Tetrault — 91
51 Madeleine Bovet — 90
52 Charlotte Bourbonnière — 88
53 Jeannine Bernie — 87
54 Anastasie Chamberland — 87
55 Aline Trudeau — 86

(Diplôme avec distinction)

56 Anne-Marie Cascade — 84
57 Lorraine Desjarlais — 84

[illegible]

Ecole St-Eugène, St-Eugène

[illegible]

Ecole St-Jean-Baptiste-Ouest

[illegible]

ASSOCIATION D'ÉDUCATION DES CANADIENS FRANÇAIS DU MANITOBA

Liste de promotion des élèves qui, à cause de l'inondation, n'ont pu écrire leur Concours de Français du 13 mai

Ecole Fillion, St-Jean-Baptiste

CLASSE C
(Avec diplôme)
1. Anne-Marie Bruneau ..... grade V
2. Rose-Marie Bruneau ..... grade V
3. Armand Marion ..... grade VI
4. Yvette Marion ..... grade VI

Ecole Youville, St-Jean-Baptiste

CLASSE C
(Avec diplôme)
1. Roger Tourin ..... grade VIII
2. Jeannette Marion ..... grade VIII
3. Lucette Marion ..... grade VII
4. Louise Bellemare ..... grade VII
5. Marcel Tourin ..... grade VI
6. Jeannine Bellemare ..... grade IV

Ecole St-Jean-Baptiste du Lac

CLASSE C
GRADE VIII
(Diplôme avec grande distinction)
1. Marcel Lauzé 78%
2. Ulysse Dupuis 77

3. Donat Fillion 52

GRADE VII
4. Marc Dupuis 52%
5. Paul Lauzé 50

GRADE VI
(Diplôme avec grande distinction)
6. Gérard Dupuis 88%

7. Claudette Dupuis 54
8. Louise Dupuis 50

GRADE IV
(Diplôme avec grande distinction)
9. Léa Barnabé 72%

Couvent de St-Jean-Baptiste

GRADE XII
(Diplôme avec grande distinction)
1. Célina Grégoire 90%
2. Eugène Trudeau 89
3. Alice Beaudette 87
(Diplôme avec distinction)
4. Pauline Gratton 84
5. Lorraine Bruneau 82
6. Blanche Barnabé 82

GRADE XI
(Diplôme avec grande distinction)
7. Rose-Marie Bissonnette 88%
8. Annette Desautels 87
9. Jeannine Beaudette 86
10. Marie Bouchard 85
(Diplôme avec distinction)
11. Gilbert St-Amant 81
12. René St-Amant 80
(Avec diplôme)
13. Rollande Lauzé 70
14. Claude Bissonnette 69
15. Roger Valcourt 68

GRADE X
(Diplôme avec grande distinction)
16. Isabelle Beaudette 98%
17. Olive Gariépy 96
18. Denise Marion 90
(Diplôme avec distinction)
19. Lorette Vermette 82
20. Louise Vermette 80
21. Aline Tessier 79
22. Yvette Roy 78
23. Lorraine Desautels 78

GRADE IX
(Diplôme avec grande distinction)
24. Rollande Plamondon 90%
25. Rose-Marie Godard 90
26. Jeannette Bérard 88
(Diplôme avec distinction)
27. Agnès Graveline 80
28. Berthe Rondeau 80
29. Antoinette Labossière 80
(Avec diplôme)
30. Sylvia Saurette 72
31. Camille Desautels 70
32. Denis Grégoire 68

GRADE VIII
(Diplôme avec grande distinction)
33. Armelle Lagace 95%
34. Annette Barnabé 95
35. Thérèse Vermette 90
36. Juliette Guenette 86
(Diplôme avec distinction)
37. Yvette Lauzé 82
38. Jeannine Baril 76
(Avec diplôme)
39. Ernest Brûlé 74
40. Marc St-Amant 72
41. Gilbert Dumontier 68
42. Philippe St-Amant 65

43. Léo Beaudette 57

GRADE VII
(Diplôme avec grande distinction)
44. Yvonne Beaudette 95%
45. Lily Desautels 89
46. Isabelle St-Amant 88
(Diplôme avec distinction)
47. Mona Hérie 80
48. Leona Desautels 75
(Avec diplôme)
49. Louise Dumontier 74
50. Lucille Hérie 71
51. Rita Grégoire 70
52. Jeannine St-Amant 70

53. Ulysse Fillion 55
54. Rose-Marie Lavallée 55

GRADE VI
(Diplôme avec grande distinction)
55. Florent Beaudette 97%
56. Paulette Plamondon 93
57. Jeannette Vermette 90
58. Lorraine Sabourin 88
(Diplôme avec distinction)
59. Flore Vermette 83
60. Marcella Grégoire 81
61. Carmel Hénault 80
62. Léo Baril 80
63. Jeannette Fillion 76
(Avec diplôme)
64. Armand Fillion 73
65. Simone Brûlé 71
66. Emile Godard 70
67. Maurice Desmarais 68
68. Denis Dupas 68
69. Annette Guenette 66

70. Raymond Desautels 62
71. Fernand Gariépy 50

GRADE V
(Diplôme avec grande distinction)
72. Marie-Ange Vermette 88%
(Diplôme avec distinction)
73. Stella Dumontier 81
74. Denis Vermette 75
(Avec diplôme)
75. Denis Hénault 73
76. Reynald Lauzé 72
77. Pauline Bernier 70
78. Huguette Fillion 67

79. Paul Tessier 64
80. Roger Beaudette 63
81. Fleurette Grégoire 59
82. Louis Bissonnette 59
83. Robert Guenette 58
84. Denis St-Amant 55
85. Albert Desmarais 54
86. Marcel St-Amant 53

GRADE IV
(Diplôme avec grande distinction)
87. Edmond Baril 94%
88. Louise Hérie 93
89. Edgar Hérie 90
90. Noëlla Vermette 85
(Diplôme avec distinction)
91. Rose-Marie Desmarais 83
92. Gilbert Bérard 82
93. Lorraine Beaudette 80
94. Denis Gariépy 76
95. Claude Valcourt 75
96. Olivier Beaudette 75
(Avec diplôme)
97. Aurèle Bérard 74
98. Gilles Fillion 74
99. Dolorès Vandal 72
100. Marcel Fillion 70
101. Jeannette St-Amant 67
102. Lionel Godard 66

103. Louis Comeault 60
104. Armand Desautels 58
105. Camille Vermette 55
106. Gilles Vandal 50

Ecole St-Hyacinthe, La Salle

CLASSE C
GRADE IX
(Diplôme avec distinction)
1. Lorraine Cormier 72%
2. Lucille Cormier 69

GRADE VIII
(Diplôme avec grande distinction)
3. Germaine Cormier 82%
4. Mariette Alary 80
(Diplôme avec distinction)
5. Normand Schaubroeck 70
(Avec diplôme)
6. Raymond Comeau 56

GRADE VII
(Diplôme avec distinction)
7. Marcelle Cormier 73%
8. Bernice Rochon 71

GRADE VI
(Diplôme avec distinction)
9. Maurice Cormier 70

GRADE V
(Diplôme avec distinction)
10. Gilbert Comeau 72%
11. Gertrude Schaubroeck 68
12. Robert Alary 65
(Avec diplôme)
13. Denis Alary 55

14. Louis Robert 52

GRADE IV
(Diplôme avec grande distinction)
15. Aline Lapointe 94%
(Diplôme avec distinction)
16. Jean Lanoie 73
17. Lorraine Savoie 68

18. Roger Comeau 50

Ecole Beaudry, La Salle

CLASSE C
GRADE VIII
(Diplôme avec grande distinction)
1. Yolande Sherwood 86%
2. Jacqueline Sherwood 86

GRADE VI
(Diplôme avec grande distinction)
3. Maurice Rochon 80%

GRADE V
(Diplôme avec grande distinction)
4. Maurice Sherwood 84%
5. Marcel Rochon 80
(Diplôme avec distinction)
6. Roland Lavallée 67

GRADE IV
(Diplôme avec grande distinction)
7. Rose-Marie Sherwood 85%

Ecole Ste-Marie, St-Vital

CLASSE B
GRADE VII
(Diplôme avec distinction)
1. Jeannette Desjardins 75%
2. Olive Plante 72

GRADE VI
(Diplôme avec grande distinction)
3. Patricia Mascarin 90%
(Diplôme avec distinction)
4. Cécile Spronken 74
5. Gilles Desjardins 70

GRADE V
(Diplôme avec distinction)
6. Dianna Mascarin 75%
7. Raymond Roussin 70
(Avec diplôme)
8. Jeanne Carrière 55
9. Roland Morier 54

GRADE IV
(Diplôme avec grande distinction)
10. Guy Roy 85%
(Diplôme avec distinction)
11. Marguerite Robillard 76
12. Sylvia Ashley 71
13. Valérie Munro 70
(Avec diplôme)
14. Yvette Toupin 67

15. Lionel Congram 56
16. Emilie Courchaine 50
17. Patricia Neil 50

Ecole des Garçons, St-Norbert

CLASSE B
GRADE X
(Diplôme avec grande distinction)
1. Victor Olivier 84%
2. Edmond Lanoie 80

GRADE IX
(Diplôme avec grande distinction)
3. Guy Lord 80%
(Diplôme avec distinction)
4. Siméon Pelland 72
(Avec diplôme)
5. Denis Lauzé 65

GRADE VIII
(Avec diplôme)
6. Albert Olivier 67%
7. Fernand Dufort 63
8. Roger Bohémier 60

9. Denis Verscheure 59

GRADE VII
(Diplôme avec grande distinction)
10. Emile Olivier 83%
11. Bruno Lagacé 80
(Diplôme avec distinction)
12. Gaston Tellier 76
(Avec diplôme)
13. Camille Joyal 66

GRADE VI
(Diplôme avec distinction)
14. Camille Pelland 78%
15. Fernand Manaigre 72
16. Paul Landry 70
(Avec diplôme)
17. Léon Laurendeau 69
18. Gilles Boulet 62

19. Antoine Gagné 58
20. Antonio Sabourin 57
21. Gilles Bohémier 56
22. Henri Benjamin 55
23. Robert Bohémier 50

GRADE V
(Diplôme avec distinction)
24. Lucien Laurendeau 70%
(Avec diplôme)
25. Paul Champagne 65
26. Philippe Grouette 61
27. Gérard Delorme 60

GRADE IV
(Diplôme avec grande distinction)
28. Henri Olivier 86%
29. Denis Martel 81
30. François Saraillon 80

31. Paul Dufort 50
32. Denis Verrier 50

Couvent de St-Norbert

CLASSE A
GRADE XII
(Diplôme avec distinction)
1. Lucille Dufort 80%
2. Berthe Brière 75

GRADE XI
(Diplôme avec grande distinction)
3. Odile Beaupré 90%
4. Anita Fillion 85
(Diplôme avec distinction)
5. Jeannine Toupin 78
6. Berthe Picard 76
7. Carmelle Picard 75

8. Marie Delorme 60

GRADE X
(Diplôme avec grande distinction)
9. Adèle Pépin 94%
10. Lucille Desrosiers 92
11. Germaine Laurendeau 90
12. Marie Beaupré 88
(Diplôme avec distinction)
13. Lorraine Campeau 83
14. Anita Rondeau 82
15. Alice Mondor 82
16. Alice Monchamp 79
(Avec diplôme)
17. Rita Bouchard 74
18. Lorraine Gagné 73
19. Lorraine Parent 67
20. Irène Pépin 65
21. Aline Jeannotte 65

GRADE IX
(Diplôme avec grande distinction)
22. Yolande Trudeau 87%
(Diplôme avec distinction)
23. Cécile Champagne 79
24. Ghislaine Boulet 78
(Avec diplôme)
25. Diane Landry 74
26. Janine Monchamp 72
27. Jeannette Sabourin 71
28. Lilianne Sabourin 71
29. Sylvia Carrière 65
30. Aveline Bouchard 65

GRADE VIII
(Diplôme avec grande distinction)
31. Jacqueline Bourrier 86%
32. Doris Bernier 85
(Diplôme avec distinction)
33. Thérèse Dupas 82
34. Laurette Sabourin 80
35. Cécile Lanoie 78
36. Blanche Delorme 75
(Avec diplôme)
37. Aline Brière 65

GRADE VII
(Diplôme avec grande distinction)
38. Irène Laurendeau 92%
39. Jeannine Pelland 88
(Avec diplôme)
40. Rolande Bissonnette 74
41. Jacqueline Cormier 72
42. Marguerite Bibeau 72
43. Céline Vermette 70
44. Cécile Leclair 70
45. Claudette Dupas 70
46. Thérèse Barnabé 70
47. Armèle Lauzé 65
48. Rosa Martel 65
49. Rolande Dupas 65

50. Solange Bourgeois 60

GRADE VI
(Diplôme avec grande distinction)
51. Lorraine Laflèche 96%
52. Caroline Lord 93
53. Carmelle Pelland 92
54. Antoinette Joyal 92
55. Claudette Laflèche 92
56. Shirley Mellington 85
57. Thérèse Saraillon 85
(Diplôme avec distinction)
58. Elsie Faucher 80
59. Marie-Reine Kirouack 80
60. Thérèse Prévost 79
61. Angèle Péloquin 78
62. Shirley Demarcke 75

GRADE V
(Diplôme avec grande distinction)
63. Louise Lord 92%
(Diplôme avec distinction)
64. Claudette Fabas 84
65. Marguerite Masson 80
66. Lorraine Vercheure 79
68. Yvonne Laurendeau 77
67. Simone Roy 77

GRADE IV
(Diplôme avec grande distinction)
69. Aline Blain 85%
(Diplôme avec distinction)
70. Jacqueline Trottier 82
71. Cécile Demarcke 81
72. Florence Faucher 80
73. Jeannette Lord 75
(Avec diplôme)
74. Claire Gendreau 72
75. Raymonde Dupas 69
76. Cécile Bibeau 65

77. Patricia Lamoureux 59
78. Marguerite Morin 58
79. Maria Pelland 55
80. Mariette Dorge 53
81. Eveline Proteau 51
82. Huguette Lauzé 51
83. Véronique Isabey 51

Ecole St-Victor, St-Norbert

CLASSE C
GRADE IX
(Diplôme avec distinction)
1. Rita Cloutier 69%
2. Cécile Cloutier 66

GRADE VIII
(Diplôme avec grande distinction)
3. Yvette Cloutier 87%

GRADE VI
(Diplôme avec grande distinction)
4. Marie Cloutier 81%

GRADE V
(Diplôme avec distinction)
5. Jean Cloutier 66%

Ecole St-Pierre-Sud, St-Pierre-Jolys

CLASSE C
GRADE VI
(Diplôme avec grande distinction)
1. Yvette Larivière 85%

GRADE IV
(Diplôme avec grande distinction)
2. Simone Carrière 86%

Ecole Ste-Geneviève, St-Pierre-Jolys

CLASSE C
GRADE VIII
(Avec diplôme)
1. Marie-Reine Rivard 64%
2. Marguerite Audette 62

GRADE VII
(Diplôme avec distinction)
3. Gérard Rioux 71%
(Avec diplôme)
4. Marcel Proulx 63
5. Léonne Proulx 59
6. Annette Audette 57

GRADE VI
(Diplôme avec grande distinction)
7. Anne-Marie Proulx 76%
(Avec diplôme)
8. Aline St-Hilaire 64

9. Edmond Labelle 54
10. Eveline Audette 50
11. Henri Labelle 50

GRADE V
(Diplôme avec grande distinction)
12. Lucien Rioux 77
(Avec diplôme)
13. Gérard Carrière 64
14. Simone Audette 60

15. Charles Rioux 50

GRADE IV
(Diplôme avec grande distinction)
16. Madeleine Audette 86%
(Diplôme avec distinction)
17. Hélène Audette 70
(Avec diplôme)
18. Thérèse Labelle 56

19. Albert Rioux 50

Couvent de St-Pierre-Jolys

CLASSE A
GRADE XII
(Diplôme avec grande distinction)
1. Claire Joubert 96%
2. Gisèle Lavergne 96
3. Madeleine Robidoux 95
4. Jeanne Desharnais 95
5. Amanda Desharnais 95
6. Hélène Larivière 95

GRADE XI
(Diplôme avec grande distinction)
7. Marie Dandenault 92%
8. Gisèle Mulaire 90
(Diplôme avec distinction)
9. Corinne Larivière 84
10. Marie-Luce Roy 84
11. Eveline Forest 82
12. Robert Rodrigue 75
13. Auguste Laroche 75
(Avec diplôme)
14. Robert Turenne 71

GRADE X
(Diplôme avec grande distinction)
15. Louise Préfontaine 95%
16. Colette Lafrance 91
(Diplôme avec distinction)
17. Eveline Desharnais 81
18. Bernadette Bérard 80
19. Jeannette Rodrigue 80
20. Guy Garand 78
21. Bernice Roy 78
22. Germain Roy 78
23. Hubert Gosselin 77
(Avec diplôme)
24. Léon Mouflier 72
25. Lucienne Rougeau 72

GRADE IX
(Diplôme avec grande distinction)
26. Rita Dandenault 92%
27. Suzanne Préfontaine 92
28. Blanche Forest 90
29. Doris Tessier 89
30. Yvonne Fréchette 88
31. Jean Mitsunaga 87
32. Léona Catellier 86
(Diplôme avec distinction)
33. Léonne Bellerive 84
34. Armande Larivière 83
35. Georgette Robidoux 77
36. Lucienne Lafrance 76
(Avec diplôme)
37. Alice Turenne 71
38. Patricia Catellier 65

GRADE VIII
(Diplôme avec grande distinction)
39. Mariette Préfontaine 96%
40. Cécile Hébert 95
41. Germaine Chouinard 95
42. Jacqueline Desaulniers 95
43. Jeannine Turenne 90
44. Léda Desharnais 88
45. Annette Cinq-Mars 86
46. Laurette Mouflier 86
47. France Dandenault 85
(Diplôme avec distinction)
48. Lucienne Gélinas 82
49. Hélène Desaulniers 79

GRADE VII
(Diplôme avec grande distinction)
50. Céline Chouinard 92%
51. Laura Gosselin 91
52. Marguerite Mulaire 87
53. Corinne Neveux 87
54. Hélène Gobeil 86
(Diplôme avec distinction)
55. Alice Garand 84
56. Yvonne Cadotte 82
57. Béatrice Neveux 82
58. Eva Chouinard 80
(Avec diplôme)
59. Hélène Hébert 74
60. Rolande Tessier 72

61. Jeanne Gagné 62

GRADE VI
(Diplôme avec grande distinction)
62. Henriette Morin 95%
63. Imelda Cahill 93
64. Pauline Dandenault 90
65. Yvette Turenne 89
66. Flora Mulaire 85
(Diplôme avec distinction)
67. Irène Mouflier 84
68. Léonne Turenne 79
(Avec diplôme)
69. Germaine Bérard 70
70. Dolorès Audette 69

71. Louise Gosselin 61

GRADE V
(Diplôme avec grande distinction)
72. Colette Garand 94%
73. Marcelle Bélanger 93
74. Madeleine Préfontaine 91
75. Colette Perrault 90
76. Elisabeth Gosselin 88
(Diplôme avec distinction)
77. Rita Bédard 83
78. Louise Neveux 81
79. Lorraine Ruest 80
(Avec diplôme)
80. Huguette Gosselin 72
81. Lorraine Champagne 70
82. Olive Roy 67

83. Jeanne Robidoux 63
84. Irène Gagné 60
85. Cécile Lafrance 60

GRADE IV
(Diplôme avec grande distinction)
86. Rolande Forest 98%
87. Pauline St-Hilaire 95
88. Berthe Lemire 92
89. Paulette Ruest 92
90. Marie-Thérèse Ruest 91
91. Lucienne Lambert 90
92. Jacqueline Champagne 89
93. Yvonne Gagné 87
94. Yvette Laurin 87
95. Aline Neveux 85
(Diplôme avec distinction)
96. Louise Lemire 81
97. Jeannette Carrière 80
98. Yvonne Garand 79
99. Anita Rioux 78
100. Lorraine Vandal 75
(Avec diplôme)
101. Kathleen Banville 72
102. Marie Martel 67

103. Léonne Tessier 60

Ecole du Précieux-Sang, Norwood

CLASSE B
GRADE IX
(Diplôme avec grande distinction)
1. Suzanne Pelletier 80%
(Diplôme avec distinction)
2. Rose-Marie Trudel 75
(Avec diplôme)
3. Firmin St-Laurent 65

GRADE VIII
(Diplôme avec grande distinction)
4. Rose-Marie Bacon 86%
5. Louise Trudel 86
6. Claire Sourisseau 85
(Diplôme avec distinction)
7. Alice Desaulniers 78
8. Harold Roussin 76
(Avec diplôme)
9. René Lavoie 69
10. Adélard Ritchot 64
11. Roger Demontigny 62

GRADE VII
(Diplôme avec grande distinction)
12. Laura Nault 91%
(Diplôme avec distinction)
13. Claudette Wery 75
14. Aurore Demontigny 75
(Avec diplôme)
15. Suzanne Filteau 63
16. Louise Saussereau 63
17. Eva Hébert 62
18. André Lavoie 60

GRADE VI
(Diplôme avec distinction)
19. Yvette Marion 76%
20. Denise Degagné 70
(Avec diplôme)
21. Eileen Carpentier 69
22. Maylene Janoske 65
23. Robert Vandale 62
24. Doris Wery 61

GRADE V
(Diplôme avec grande distinction)
25. Jeannine Nault 93%
26. Lucille Drouin 87
27. Gérald Dureault 83
(Avec diplôme)
28. Irma André 68
29. Yvonne Owens 67
30. Edouard Bacon 67
31. Ernest Gauthier 65
32. Alma Bacon 63

GRADE IV
(Diplôme avec grande distinction)
33. Pierre Boux 88%
34. Rose Marion 87
35. André Roussin 84
36. Paul Turenne 82
(Diplôme avec distinction)
37. Claudette André 75
38. Georges Boissonneault 74
39. Denis Marion 70
(Avec diplôme)
40. June Purcell 65
41. Denise Colette 63

Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg

CLASSE B
GRADE XI
(Diplôme avec grande distinction)
1. Flora Gareau 90%
2. Rita Nolette 80
(Diplôme avec distinction)
3. Thérèse Lavoie 72
4. Denise Vandel 70
5. Roger Girard 70
(Avec diplôme)
6. Gabriel Fifi 68
7. Fernande Gosselin 65

GRADE X
(Diplôme avec grande distinction)
8. Thérèse Verrier 84%
(Avec diplôme)
9. Pierre Linscott 65

GRADE IX
(Diplôme avec distinction)
10. Emilie Minard 72%
(Avec diplôme)
11. Flora Morin 66
12. Lloyd Brandt 61
13. Lorraine Grouette 61

14. Dora Hupé 57

GRADE VIII
(Diplôme avec distinction)
15. H. John MacPherson 75%
16. Lucille Bélanger 72
17. Rita Boudreau 72
18. Gisèle Gosselin 71
19. Doris Morin 70
(Avec diplôme)
20. Irène Bourbonnière 69
21. Cécile Trudel 68
22. Doris Vandel 67
23. Clifford Allard 66

GRADE VII
(Diplôme avec grande distinction)
24. Lucienne Verrier 85%
25. Louise Girard 82
26. Gilles Pelland 80
(Diplôme avec distinction)
27. Norma Leblanc 75
28. Raymond Landry 75
29. J.-Marie Lepage 72

GRADE VI
(Diplôme avec grande distinction)
30. Raymond Lacharité 96%
31. Anne-Marie Doiron 92
32. Marguerite Shumski 91
33. Ethel Tunney 90
34. Taras Macksimovicz 89
35. Jacqueline Lacroix 85
36. Treffle Gareau 84
37. Rose-Marie Lepage 84
38. Paul Vivian 82
39. Danielle Rubigny 80
40. Anita Gosselin 80
41. Germaine Courchaine 80
(Diplôme avec distinction)
42. Anita Gosselin 75
43. Serge de Coninck 68
44. Thérèse Gapany 66

GRADE V
(Diplôme avec grande distinction)
45. Joan Frost 94%
46. Laurent Leblanc 89
47. Monique Nolette 89
48. Gérard Glenn 87
49. Pierre Léveillé 87
50. Stanley Vivian 85
51. Lorraine Shumski 82
52. Alice Morin 81
53. Jeanne Verrier 80
(Diplôme avec distinction)
54. Paul Blair 79
55. Norman Préfontaine 74
56. Léonie Doiron 74
57. Armand Beaudin 71
(Avec diplôme)
58. Rowland Boisselle 63
59. Nelson Fournier 62
60. Renée Vien 60

GRADE IV
(Diplôme avec grande distinction)
61. Lucille Villebrun 96%
62. M.-Louise Richard 94
63. Léopold Gareau 93
64. Yolande Roy 93
65. Audrey Tunney 91
66. Paul-Emile Villeneuve 91
67. Jean-Claude Prud'homme 89
68. Monique Marquis 86
69. François Courchaine 86
70. Géraldine Mulvihill 85
71. Marguerite Courchaine 80
(Diplôme avec distinction)
72. Doreen Blair ..... 7[illegible]
(Avec diplôme)
73. Denise Rubigny 67
74. Gilbert Turpaud 60

CLASSE A
Diplôme avec grande distinction: 85-100%.
Diplôme avec distinction: 75-85%.
Avec diplôme: 65-75%.

CLASSE B
Diplôme avec grande distinction: 80-100%.
Diplôme avec distinction: 70-80%.
Avec diplôme: 60-70%.

CLASSE C
Diplôme avec grande distinction: 75-100%.
Diplôme avec distinction: 65-75%.
Avec diplôme: 55-65%.

"Comment j'élève mon enfant"

Commençons par lui donner le bon exemple

par André LA RIVIERE
B.A., M.A.Ps., Lic.Péd., Cert.Sc.Soc., Dipl.Litt., M.S.A.P., Stagiaire des Hôpitaux de Paris, Membre de la Société française de Pédagogie.

L'éducation ne doit pas être que théorique, mais bien pratique. Il ne suffit pas de dresser toute une liste des faits et gestes permis ou défendus, de la remettre à l'enfant en le priant de s'y conformer. Encore faut-il que les parents eux-mêmes appliquent ces beaux principes dont ils sont si sincères vis-à-vis de leur progéniture. Tout revient à dire qu'avant d'avoir des enfants, les familles doivent être consciencieusement instruites, mieux même, pétries de leurs devoirs. Elever un enfant, ce n'est pas élever un chien ou cultiver une fleur! Ce n'est pas non plus le priver de dessert, le battre, ou même le mettre en pension. Cette dernière solution n'est jamais à recommander. Evidemment, il y a de nombreux foyers où c'est le meilleur parti à prendre; mais le meilleur internat ne vaudra jamais la famille. Celle-ci, en autant que les personnes qui la composent soient saines, équilibrées, consciencieuses et normales, est le milieu unique, sacré, d'une véritable et complète éducation. L'enfant, l'adolescent, lorsque son moi est en formation, a un besoin, certains soirs, de se sentir près de parents compréhensifs, prêts à l'éclairer, le seconder, l'encourager et recevoir ses premières confidences. Avec des étrangers, il n'osera pas parler, se repliera sur lui-même, et pourra prendre de mauvaises habitudes qui ne seront pas sans le handicaper. Il semble, ainsi, que les parents feraient bien de toujours rester en contact avec le coeur et l'esprit de leur enfant, et ne s'affranchir de ce devoir que pour une raison grave.

Eduquer son fils ou sa fille, avons nous dit, n'est pas seulement l'assurer du bien-être matériel, pas plus que l'intellectuel. Leur mission se poursuit jusque dans le domaine de la morale. Mais qu'est-ce donc que faire l'éducation morale d'un enfant? c'est mettre dans son coeur l'amour du vrai, du beau, du bien; c'est soutenir, diriger par de bonnes habitudes sa petite volonté faible et chancelante, c'est détruire, sans blesser ses penchants et ses défauts. C'est, somme toute, lui préparer les voies de son futur bonheur. Et tout ceci doit commencer dès la naissance, et même avant. Les dispositions morales et physiques des parents se répercutent sur toute la fragile personne du bébé, corps et âme.

Mais l'exemple est le point capital. Les parents sont les premiers responsables du succès ou de l'échec moral de leur enfant. Qu'on sache bien que ce dernier est un grand psychologue, un observateur subtil. Inutile de vouloir lui inculquer des principes que son entourage n'applique pas. Si l'exemple a sur lui une si grande influence, c'est que sa nature est impressionnable, ses hésitations nombreuses, il se laisse facilement modeler, et il imite tous les agissements des grandes personnes. Enfin, nous s a v o n s tous que, pour l'enfant, sa famille est le centre du monde.

N'est-ce pas dans les familles de moeurs douteuses que nous rencontrons des enfants sans moralité? n'est-ce pas dans un milieu catholique pratiquant, qu'un religieux entend plus spécialement l'appel de Dieu?

L'atmosphère générale transpirera automatiquement, rejaillira sur l'enfant. Que l'on éloigne de ses yeux les images indécentes, les articles immoraux, qu'on lui évite d'entendre des conversations vulgaires et choquantes. Il est plus aisé de parfaire l'éducation de plusieurs enfants que celle de l'enfant unique, car ce dernier, malgré lui, glisse sur la pente de l'égocentrisme. Avec des frères et des soeurs autour de lui, ses qualités, facultés arriveront à un plus bel épanouissement et l'éclosion se fera en solidarité avec les autres. Le contact rectifie les caractères, adoucit le tempérament trop altier, donne un plus grand champ à la compréhension.

De plus, autre point essentiel, l'accord des parents entre eux aide au bon développement moral. Rien de plus pénible, de plus néfaste pour un enfant, que d'être l'éternel témoin des disputes, des discussions entre son père et sa mère. Si les parents avaient un peu de délicatesse et de respect, ils n'oseraient jamais élever la voix entre eux, devant leurs enfants, et afficher devant ces pauvres petits êtres fragiles et branlants, des scènes qui ne font que les amoindrir à leurs yeux. Si ces parents savaient quels ravages, quelles misères, ces différends, le plus souvent stériles, peuvent faire éclore dans l'âme enfantine!

La famille doit être toujours unie et spécialement quand elle s'occupe des enfants. Devant eux, que l'un des parents n'aille jamais contredire l'autre dans ses ordres, pour attirer ces petits êtres vers lui. Rien de plus ridicule, et de plus anarchiste. Le père dit oui, la mère dit non et l'enfant hésite, est étonné, se demande quoi faire, et enfin, comme solution, il essaie de se dissimuler, de tromper la vigilance de qui pourrait le punir. Conséquence inévitable: l'enfant perd la vraie notion de ce qui est permis, de ce qui est défendu. Et sa conscience se trouve alors faussée. Et cette pente de dissimulation, il aura vite fait non pas de la descendre, mais de la dégringoler.

Au contraire, si ses parents sont d'accord, l'enfant sait que sa résistance est vaine et qu'il se heurte à un mur immuable. Qu'on le veuille ou non, si l'un des parents devient faible, s'il se laisse apitoyer par des pleurs et des cris de comédien, il sera le premier responsable de l'indiscipline générale de l'enfant, et de sa déviation morale d'adulte.

Nous ne saurions trop insister sur cette inévitable influence du milieu, et interroger maintes et maintes familles sur le bon exemple qu'elles doivent donner à leur progéniture. Nous verrions sans doute bien des mains battre la poitrine, en un profond "mea culpa". Mais, reprenons-nous, il n'est jamais trop tard pour bien faire!

Malt d'orge

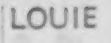
Le malt d'orge est employé dans un grand nombre d'industries, i.e., les cuissons, la confection de bonbons, la fabrication d'étoffes, le blanchissage, la pharmaceutique, le brassage, la distillation, etc. Chaque industrie requiert une différente sorte de malt. La différence dans la qualité dépend de la variété et l'emploi de différentes techniques de maltage.

Le maltage est un procédé bio-chimique par lequel plusieurs substances insolubles de l'orge sont changées en formes solubles. Ainsi, la fécule, qui est insoluble, est changée en sucre qui est soluble. De plus, l'enzyme diastase qui opère ce changement, est augmentée, de sorte qu'en continuant le procédé, le changement peut se compléter. L'un des facteurs qui sert à évaluer l'orge pour fins de maltage est la quantité de sucre qui peut être obtenue, et dans cette industrie on le désigne sous le nom de pourcentage d'extrait. Ceci varie selon la saison, la région et la variété. Avec de bonnes variétés de maltage, il peut varier de 74 pour-cent à 77 pour-cent.

Cette annonce est insérée par

Shea's Winnipeg Brewery Ltd.

MD-261



En route vers Rome

(suite)

St-Jean de Latran: Après tant d'émotions et après avoir accompli les prières du Jubilé, nous voulons continuer notre pèlerinage et, après un léger déjeuner tout à côté de la basilique, nous prenons la direction de St-Jean de Latran. C'est la cathédrale de Rome et du monde, "Omnium urbis et orbis ecclesiarum caput et mater", qui fut dès l'origine dédiée au Sauveur du monde entier.

Les Palais des Plautii Laterani, ayant été confisqués par Néron, devinrent par la suite la propriété de Fausta; celui-ci les céda en dot à Constantin et le pape Melchiade les reçut de l'empereur. Sur l'emplacement de ces palais repose aujourd'hui la vieille basilique de St-Jean de Latran.

Plusieurs fois détruite et défaite, cette église vit sa dernière reconstruction sous Innocent X; toutefois, le pape Léon XIII fit faire quelques petits changements, notamment un agrandissement de l'abside. Elle fut le siège de nombreux conciles, spécialement au XIIème siècle, durant lequel on en tint trois dans cet édifice. La façade principale contient une "Loggia", et se voit surmontée de 12 statues colossales: le Christ, son Précurseur saint Jean et quelques autres parmi les principaux docteurs de l'Eglise. La façade latérale possède deux campaniles qui remontent à 1560. Long de 130 m., l'intérieur est formé de cinq nefs. Tout le long, dans les nichese des grands piliers, s'étalent d'imposantes statues des apôtres sur lesquels le Christ plaça son Eglise. Beaucoup de tombeaux de papes y sont renfermés, dont plusieurs sont fortement vénérés d'une manière spéciale par les citoyens romains. Une fresd'une manière spéciale. Une fresque au cinquième pilier est tout à fait intéressante pour nous, pèlerins de l'Année sainte; en effet, il s'agit du pape Boniface VIII promulguant le premier Jubilé. St-Jean-de-Latran renferme l'autel de bois que l'on croit avoir servi à St-Pierre et où seul le pape peut célébrer la messe. Cet autel est dépourvu de toute pierre d'autel et c'est l'unique au monde. On y admire également la statue antique de Constantin, le tombeau de Martin V entièrement de bronze, etc. La plupart des merveilleuses mosaïques de l'abside proviennent de l'ancien palais des pontifes romains. D'après un antique usage, le pape nouvellement élu devait se rendre en procession solennelle à St-Jean-de-Latran pour y prendre possession de son siège. Il est bon de se rappeler que c'est au cours du 4ème concile oecuménique de Latran, tenu en cet endroit, qu'on exposa la doctrine de l'Eucharistie et qu'on établit l'obligation de la confession annuelle et de la communion pascale.

Sur l'une des faces de l'édifice il y a un obélisque qui date de 1700 avant Jésus-Christ. En face de la basilique, le visiteur passe devant la statue de saint François d'Assise; le pape Innocent III, dit-on, vit jadis en songe le petit mendiant soutenant la vieille basilique qui menaçait de tomber en ruine.

La Scala Santa: Non loin de la statue de St-François d'Assise se trouve l'édifice qui renferme la Scala Santa, escalier provenant, selon la tradition, du palais de Pilate à Jérusalem, et que Jésus gravit le jour de sa passion. Il se compose de 28 marches en marbre et fut transporté à Rome par Ste Hélène. Les marches, qui forment une seule rampe, sont recouvertes de bois et on ne doit les monter qu'à genoux. Des 2 côtés de la Scala Santa il y a deux autres escaliers identiques qui servent pour redescendre. On sait que l'édifice a été restauré par Pie IX.

Basilique de Ste-Croix: Avant de nous diriger vers Ste-Marie-Majeure, nous ne manquons pas de nous arrêter à la Basilique Ste-Croix, là où Ste Hélène apporta les reliques de la vraie Croix. Je ne m'arrête pas à la description de l'édifice mais je m'en voudrais de ne pas signaler des choses que je ne saurais jamais oublier. J'y ai vu là: une pièce de bois, de 3 pieds environ, de la croix du bon larron; un morceau de bois de la vraie Croix; les fragments de la colonne de la Flagellation; les fragments du Sépulcre; une pièce d'un pied carré de l'inscription du haut de la Croix; un clou de la vraie Croix; une mosaïque de l'Ecce Homo; un morceau de la croix de S. Pierre; le doigt de S. Thomas qui a pénétré dans les plaies du Christ. Pouvons-nous vraiment concevoir quelque chose de plus impressionnant pour un catholique et surtout pour un prêtre?

La Basilique Ste-Marie-Majeure: C'est par la voie Merulana qu'on parvient à la Basilique Ste-Marie-Majeure, une des 4 basiliques patriarchales. Son histoire, toute miraculeuse, la rend d'un cachet tout à fait particulier au visiteur. Dans la nuit du 4 au 5 août 352, Marie aurait apparu au pape Libère en lui ordonnant d'élever un temple en son honneur, là où serait tombée la neige cette nuit-là. Le matin suivant, la neige couvrait le Mont Esquilin. Voilà pourquoi aussi la basilique est souvent appelée: "Ste-Marie des Neiges".

Comme beaucoup de monuments et d'édifices célèbres de Rome, cette église fut bâtie, agrandie et restaurée plusieurs fois au cours des siècles; en conséquence, on voit la façade postérieure qui date du XVIIème siècle, la façade principale qui fut érigée au XVIIIème siècle sous Benoit XIV, son campanile roman, le plus vieux de Rome, remontant dans la deuxième partie du XIVème siècle, i.e. vers 1377.

L'intérieur garde le caractère des premières basiliques romaines. Les trois nefs sont séparées par 30 colonnes de style ionique. La décoration comporte entre autres, les monuments et les sépultures de nombreux papes, ainsi qu'une célèbre série de mosaïques du Vème siècle représentant les principales scènes de l'Ancien Testament. Pour nous, de l'Amérique, un détail nous intéresse vivement; c'est de savoir que le plafond fut doré avec l'or que Christophe Colomb rapporta de son premier voyage en Amérique. En visitant cette beauté, nous sommes contents de voir que le premier or sorti de notre terre servit à ornementer un temple marial dans la Ville Eternelle. Sous l'arc triomphal, une autre lisière de mosaïques se déroule, mais pour nous figurer les épisodes de la naissance et de l'enfance de Jésus, ainsi que le couronnement de Marie au ciel.

Les rois d'Espagne ont l'honneur d'avoir cette basilique sous leur patronage. Tout récemment, pour l'ouverture de la Porte Sainte, c'est Franco qui offrit le marteau nécessaire à cet effet. Pie XII aussi a fait sa part pour cette belle église, en la dotant de ses nouvelles portes d'entrée. De nombreux trésors inestimables sont renfermés dans cette maison de Marie: mentionnons le riche maître-autel avec ses 4 colonnes de porphyre, ainsi que l'urne, de même matière, qui contient les reliques de S. Mathias et d'autres martyrs; l'autel sur lequel le fondateur des Jésuites, S. Ignace, dit sa première messe; le tombeau de Pie V, le dernier pape canonisé, ce grand pape qui remporta la victoire de Lépante et qui réforma le Bréviaire. A la sacristie on conserve une bannière qui fut ravie aux Turcs en 1570, lors de la bataille de Lépante. Enfin nous avons aussi visité l'autel où l'abbé Pacelli, actuellement Pie XII, a célébré sa première messe. Un peu loin, nous rencontrons une crèche de Notre-Seigneur; on prétend que c'est la vraie Crèche.

Arrêt chez les Franciscaines: Après avoir complété notre Jubilé, je demande à mes compagnons de prendre quelques minutes de repos pour me permettre une brève visite, tout près de là, sur la rue Giusti, chez les franciscaines missionnaires de Marie, ces religieuses qui se dévouent depuis plus qu'un demi-siècle chez nous, à St-Laurent. J'en profite pour visiter la chapelle, où l'hostie est exposée dans un flamboyant ostensoir, et pour visiter aussi le tombeau de Mère Marie de la Passion, fondatrice de l'institut. Puis je reviens au groupe, qui m'attend patiemment. Il est 11 h., et, dans une heure, le Pape Pie XII donnera sa bénédiction au monde.

La bénédiction "Urbi et Orbi": Vite nous montons dans notre taxi; et filons vers la basilique de St-Pierre pour la bénédiction "Urbi et Orbi". Cet épisode de mon voyage m'a remué profondément, et l'impression qui en reste est impérissable.

C'est avec une certaine impatience, une certaine appréhension que nous nous hâtons vers le prodigieux rassemblement dans le vaste enclos ... s'il fallait arriver en retard! Hier, nous avions frôlé Pie XII, nous avions été épris par l'ascendant de sa personne, par la sainteté qui se reflète sur toute sa physionomie; aujourd'hui, ce ravissement, loin de s'éteindre, persiste, s'accentue et nous entraine de nouveau vers lui.

Nous débouchons sur la place St-Pierre; nous sommes perdus dans une foule aussi bruyante qu'agitée, qui se presse au pied de la basilique afin de ne rien manquer du geste irrésistible de sa Sainteté. L'affluence des gens a commencé avec l'aurore: des personnes de toutes les nationalités, de toutes les mentalités animent cette masse de 500,000 âmes, unies entre elles par un commun désir: voir le Chef de l'Eglise. Ce devient une mer humaine, en remous continuels, une mer gonflée par des défilés ininterrompus qui s'avancent à travers les collonnades comme autant de rivières.

Mais ce grand concours de peuples ne semble pas suffire; les bras formidables de la basilique enclavant cette fourmilière de monde, veulent s'allonger encore et attirer à son sein la chrétienté toute entière, afin de réaliser la parole du Maître: "... et il n'y aura qu'un seul bercail et qu'un seul Pasteur".

De plus en plus enhardis par les rudes frottements de la multitude, nous jouons des coudes et parvenons à une des fontaines pyramidales qui égaient la place St-Pierre: celle de gauche, à mi-chemin entre l'entrée de la place et la façade du temple, mais encore loin du balcon où à toute minute nous lançons des regards involontaires.

Bénédiction "Urbi et Orbi": On sent le besoin d'extérioriser le trop plein de son âme; de part et d'autre jaillissent des cantiques, qui se communiquent d'un groupe à l'autre, jusqu'à ce que toute la Place St-Pierre vibre de ces hymnes d'un peuple à son Dieu: tantôt, c'est le Salve Regina montant en supplication; tantôt, c'est le Christus Vincit qui dit, par chacune de ses syllabes martelées, la joie d'appartenir à la milice du Christ.

Tout à coup, à 12 h. 30 précises, les micros lancent le signal: Attentione! Attentione! Cette nuée tapageuse de monde se calme aussitôt. Sur le fameux balcon où tous les yeux sont rivés, apparait la silhouette blanche, imprécise de Pie XII; sa personnalité, rehaussée par sa tiare miroitant au soleil. La multitude est électrisée. Ce sont des cris d'exaltation, des applaudissements sans fin. Le silence se rétablit; et les grands signes de croix, tracés au-dessus de nous, semblent se fixer dans les airs pour toujours. La foule s'embrase de nouveau en un délire effréné; c'est encore un tonnerre d'applaudissements, des cris d'exubérance, des gesticulations à n'en plus finir. Pas un seul mot fut prononcé; bon nombre de ceux présents ont à peine entrevu le Pape, qui s'est retiré à l'instant, et pourtant la joie des spectateurs ne connait pas de bornes.

Pour moi, perdu au milieu de cette masse turbulente où l'élément latin prédomine, sans doute moins expansif que ceux qui m'entourent, mais non moins transporté qu'eux, je me contente de pleurer en silence. Cet événement laisse dans mon âme une empreinte ineffaçable.

Un repos mérité: Après une matinée aussi chargée et un programme qui ne nous a pas encore donné le moindre répit, nous voulons souffler un peu à Rome. Le groupe s'installe dans toute la fraîcheur d'un café à ciel ouvert. Et nous prenons un copieux dîner de Pâques, pour ensuite nous diriger lentement chez nos Oblats, y compléter un repos nécessaire et y déguster, dans la paix, et en compagnie de nos frères, les douceurs de la veille et de la matinée.

Le lundi de Pâques 10 avril 1950

La veille, notre bon Père Gazé m'avait dit: "Demain matin, rencontrez-moi à tel endroit, et là je vous dirai encore où dire la messe". Je suis fidèle à la consigne: à l'endroit indiqué, nous trouvons le Père Gazé qui est accompagné de deux de nos scolastiques oblats. Le Père Gazé demande aux RR. PP. Beaudin et de Grandpré de dire leur messe dans l'église St-Ignace qui conserve les tombeaux des saints Louis de Gonzague, Jean Berchmans, et Robert Bellarmin; et il demande aux deux scolastiques d'aller servir leur messe. Quant à mon frère et moi, nous accompagnons toujours le Père Gazé, qui nous réserve une nouvelle surprise! En effet, il prend la direction de la Prison Mamertime, où je devais dire la messe ce matin-là.

La Prison Mamertime: Les prisons, sous l'empire romain, n'étaient pas assurément des lieux où les miséreux sans abri, comme il arrive parfois de nos jours, pussent désirer d'être enfermés pour échapper à la détresse et à la faim.

C'étaient d'affreux cachots, à la construction et à l'aménagement desquels nulle pensée d'humanité et de miséricorde ne présida jamais. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire les descriptions que les écrivains du temps en ont laissé; mieux encore, il suffit de jeter un regard sur les quelques spécimens qui nous en restent.

La prison la plus célèbre de l'ancienne Rome était la prison Mamertime, située au bas du Capitole. Cette prison doit son origine, d'après Tite-Live, au quatrième roi de Rome, Ancus Martius, qui la construisit, l'an 640 avant Jésus-Christ. Elle est encore debout et son aspect est caractéristique.

Elle se compose de deux parties distinctes: la partie haute et la partie basse. La première est une grande chambre quadrangulaire, toute en grosses pierres de taille grises, lesquelles sont jointes sans ciment. Autrefois elle ne recevait le jour que par un grillage placé au-dessus de la porte; aujourd'hui, elle est éclairée à demi par un soupirail ouvert dans l'église de San Pietro "in Carcere". Les murs latéraux, s'infléchissant l'un vers l'autre, et se joignant par leur faîte, forment une paroi continue, si forte, si solide, que l'idée même de la percer ne saurait venir à l'esprit.

La partie basse, appelée Tullianum ou Robur, est un souterrain de forme elliptique, plus petit que la prison supérieure. Il est long d'environ 19 pieds, sur 9 pieds et demi, et haut de 6 pieds et demi. Des murs en pierre de taille le munissent de toutes parts. Ils s'inclinent en forme de four, pour supporter une voûte à peine cintrée. Rien de plus horrible que cette basse fosse, que ce cachot, "désolé, ténébreux et infect", suivant les expressions de Salluste. On n'y pénétrait anciennement que par un trou circulaire percé au centre de la voûte et si étroit qu'il offre à peine le passage suffisant pour un homme.

C'est dans le Tullianum (partie basse) qu'on emprisonnait et qu'on exécutait, à la lumière des torches, les criminels de lèse-majesté et les chefs étrangers qui avaient orné le triomphe des vainqueurs. Pour ne citer que quelques faits, Jugurtha, roi de Numidie, y mourut de faim; Cicéron y fit étrangler les complices de Catilina; Aristobule, roi de Judée, et Tigrane, roi d'Arménie, y furent égorgés par ordre de Pompée; César y fit mettre à mort son héroïque adversaire, le Gaulois Vercingétorix; Tibère y fit subir le même sort à son ancien favori Séjan,, ainsi qu'à une foule de sénateurs et de dames romaines.

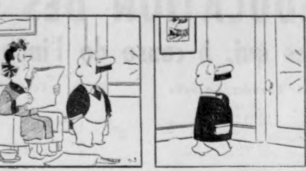
Ma messe à la prison Mamertime: C'est là, dans cette prison, que j'ai la joie inexprimable de célébrer les saints mystères. Au-dessus de la prison s'élève l'église de St-Joseph des Menuisiers, dont la crypte contient un crucifix très vénéré. Selon la tradition, S. Pierre et S. Paul ont été enfermés dans la prison Mamertime. Quelle émotion m'attend là: j'y vois la colonne où S. Pierre fut attaché; j'y vois là la source d'eau que S. Pierre a fait jaillir pour baptiser les saints martyrs Processus et Martinien. Je puis dire la messe en ce lieu, plutôt obscur, sur un petit autel donné par Forbin-Janson. Mon frère sert ma messe et le Père Gazé assiste. Oh, l'émotion poignante qui saisit le petit trio, perdu dans la prison Mamertime, ce dix avril 1950! Grand St Pierre, ardent S. Paul, vous savez ce qu'il s'est passé en mon âme, ce jour-là!

L'une des espiègleries de mon frère Victor: Cette journée, notre principal objectif est la visite de la Cité Vaticane, des palais et des musées du Vatican. Auparavant, nous allons faire une brève visite à la Basilique St-Pierre, et mon frère Victor porte toujours, suspendu à ses épaules, son fameux ciné-kodac. Et Victor de me glisser à l'oreille: "Regarde bien, l'on va m'arrêter". En effet, deux minutes après, un garde met la main sur son épaule, et lui assigne de laisser son ciné à la porte de la basilique. Et Victor, le sourire aux lèvres, d'ouvrir son porte-ciné. Oh, méprise! Cette fois, il n'y avait pas d'appareil, mais, au lieu de l'appareil, quantité de chapelets. Je vois alors la police s'écrier en riant: "Coranae, coronae, bene; des chapelets, des chapelets,... en voilà une bonne".

A. VEILLEUX, O.M.I.
(A suivre)



LOUIE — par HARRY HANAN



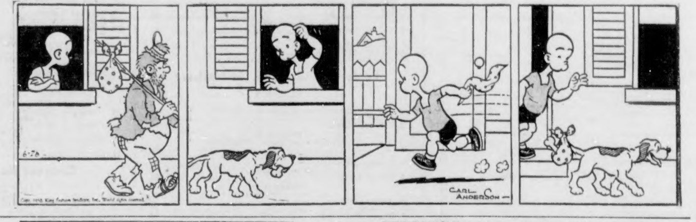




BOZO — par FOXO REARDON



HENRI — par Carl ANDERSON

































NUMERO VI

— Non, monsieur répondit-elle sur un ton dont il était difficile de déchiffrer l'intention; croyez bien que je ne suis pas indifférente aux souffrances d'autrui . . .

Le blessé s'inclina.

— Je vous remercie, mademoiselle, car pour une fois j'aurai été plaint sincèrement!

Solange rougit et se mordit les lèvres. Puis toute trace d'émotion disparut de son visage parce qu'elle avait levé les yeux et que son regard avait croisé celui, attendri et reconnaissant, de la soeur de M. Mazel!

Mlle de Burin questionna encore:

— Néanmoins, vous conservez l'espoir d'une guérison?

— Certes oui! s'écria Claude, les docteurs nous l'affirment; ce n'est plus qu'une question de temps.

Le jeune homme hocha la tête.

Puis, avec une résignation chrétienne, il murmura:

— A la grâce de Dieu!...

Il y eut un moment de silence que Mme de Rubichaut rompit en déclarant:

— Florent, je ne crois pas me tromper en te disant que ma belle-fille apprécie ton jeu et ton talent.

Solange n'avait plus replacé un mot.

Elle étudiait toujours ce beau visage d'un être résigné, mais non aigri, à l'expression mélancolique, mais non maussade et se disait qu'il faut du courage pour supporter une infirmité sans se plaindre quand on n'a pas encore trente ans!

Comme elle n'approuvait pas les paroles de sa belle-mère, Mlle de Burin lui cria:

— Tu entends, Solange?...

Forcée de répondre:

— Oui, monsieur, assura-t-elle, vous m'avez fait plaisir plus d'une fois.

La voix de la jeune fille avait une intonation douce qui contrastait avec ses réponses généralement brèves et sèches.

— Je suis heureux, mademoiselle, de vous avoir procuré une faible joie, car je ne suis qu'un médiocre virtuose.

— Oh! tais-toi! s'écria sa soeur avec enthousiasme, tu es artiste dans l'âme et tu égales les plus forts!

Le jeune homme regarda Mme de Rubichaut avec gratitude.

— Chère petite soeur! murmura-t-il, ta bonté et le désir de m'être agréable t'empêchent de mesurer la louange; mais tel que je joue, la musique a été pour moi le refuge, la sauvegarde, le baume adoucissant à l'heure douloureuse de ma vie...

Il s'adressait spécialement à Solange et l'enveloppait d'un regard pénétrant.

C'étaient bien ces même prunelles brunes que la jeune fille avait aperçues entre les branches de lierre, l'automne dernier, et c'était aussi dans ces miroirs vivants qu'elle avait lu un blâme qu'elle s'expliquait maintenant!

Oui, Florent savait qu'elle était dure, méchante pour sa soeur!

Celle-ci, sans se plaindre ouvertement, avait laissé voir son désappointement, deviner l'épreuve de son coeur dévoué. Et le jeune homme n'avait eu, jusqu'alors, que ce moyen pour lui reprocher sa conduite et la rappeler à son devoir?

Maintenant, elle était devant lui, le rapprochement existait? qu'allait-il lui dire; à présent qu'il serait à même de lui parler?...

Solange frissonna à la pensée qu'elle aurait peut-être des comptes à rendre à cet étranger, qu'elle ne pourrait l'empêcher de porter sur elle un jugement sévère et qu'elle serait peut-être aussi pour lui un objet de répulsion!... S'il perçait à jour les profondeurs de sa pensée haineuse et vindicative!

Puis l'inquiétude se changea en un besoin réel de se réhabiliter aux yeux du jeune homme! Florent prenait sur Solange un ascendant incompréhensible!

Elle se disait qu'elle aimerait à causer à coeur ouvert avec cet homme dont la haute valeur morale lui apparaissait nettement.

Oui, il n'y avait pas à s'y tromper!

Ce vaste front ne contenait que de nobles pensées...

Ce regard clair et franc, aux éclats lumineux, n'avait jamais menti!...

Et l'âme qui s'y reflétait était aussi noble et grande, que juste et généreuse!

Pendant que Mlle de Rubichaut s'abîmait dans ce dédale de réflexions, la conversation s'échangeait sur des données banales; mille riens en apparence entre les trois autres personnes installées dans le plaisant atelier que M. Mazel s'était fait meubler et où il passait la majeure partie de sa vie.

Solange, sortant enfin de sa songerie, pouvait mesurer l'étendue de l'intelligence et de l'instruction de Florent.

Avant sa blessure, il avait voyagé, visité les villes remarquables d'Italie, d'Espagne et de Grèce, et ses connaissances artistiques étaient aussi développées que celles d'un érudit en matière d'art.

Mlle de Rubichaut, très intelligente et très instruite elle-même, prenait un plaisir extrême à écouter la voix ardente de Florent décrivant les chefs-d'oeuvre de Rome et de Florence, les musées du Prado à Madrid et de Cadix, l'Acropole et les temples athéniens.

Elle ne regardait ni l'infirmité ni le simple bourgeois dont le nom sans particule lui eût semblé au-dessous d'elle, elle ne voyait que l'âme et l'esprit de ce conteur enthousiaste et charmeur! Mais le mauvais levain qui sommeille et s'abaisse, mais le feu qui couve sous la cendre... venaient subitement de soulever, d'envahir l'imagination de la jeune fille:

— C'était son frère!...

Et ce souvenir détruisit tout le charme de l'entretien. Les traits de Solange reprirent leur impassibilité: son regard, son indifférence, ses lèvres leur sourire dédaigneux.

Florent s'aperçut de ce changement, car il s'arrêta net au milieu d'une dissertion.

Sa verve tomba et sur un ton humble:

— Je vous demande pardon, dit-il, je me laisse emporter par la fougue de mes impressions; mais je dois vous ennuyer mesdames?

— Certainement non, monsieur, affirma Mlle de Burin.

Le jeune homme attendait aussi une protestation de Solange, mais elle regardait dans le vague, comme si elle n'avait pas entendu! Mlle Louise se leva.

— Il se fait tard, dit-elle, et nous ne voulons pas abuser de vos moments, monsieur. Je suis pour ma part très heureuse d'avoir fait votre connaissance, regrettant de ne pas vous avoir rencontré au château, lors de mon premier séjour!

Florent eut un sourire douloureux.

— Je vis retiré du monde, Mademoiselle, dans l'état où je suis la solitude est préférable, car je ne veux être ni plaint par des indifférents ni un objet de curiosité pour eux...

— C'est-à-dire que mon cher frère est devenu un sauvage! expliqua Claude.

— Oh! fit Mlle de Burin.

— Quand il aperçoit au Clos des inconnus, il se cache... mais pour nous il est toujours le même!

— Cependant il n'était pas à votre mariage puisque mon beau-frère ne le connaît pas?

— Pardon, mais caché derrière les orgues.

Florent eut un sourire moins triste.

— Est-ce que l'on m'aurait permis le repos en un jour pareil! Ne fallait-il pas que ma prière, sous la forme de "l'Aria" de Bach, montât vers le ciel?...

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Les Heurts de la Vie

par Catherine Phrébert

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

— Et puis, voyez, ajouta la jeune femme en se dirigeant vers le fond de la pièce, Florent a son passage secret!

Elle fit jouer un ressort dans la muraille. Celle-ci s'écarta.

Et ces dames virent un étroit couloir aboutissant à une porte.

— Derrière est le palier du château, expliqua encore Claude, et mon frère y est vite rendu.

— En effet, conclut Mlle de Burin, en revenant sur ses pas pour prendre définitivement congé de M. Mazel.

— Voyons, Florent, tu ne nous laisserais pas partir sans nous jouer quelque chose? ordonna la jeune femme, certaine que sa belle-fille serait heureuse d'entendre le merveilleux violoncelle.

Le jeune homme ne répondit qu'en prenant son instrument.

Et pour ses auditrices il joua le même morceau qui avait retenti dans la petite église quelques mois auparavant et qu'il avait appelé "sa" prière.

Quand le morceau fut fini, Mlle de Burin serra affectueusement la main de l'artiste, en lui disant:

— Monsieur, j'espère bien ne pas m'en tenir à cette seule visite et j'aurai grand plaisir à vous revoir et à vous entendre encore.

— Ce sera un honneur pour moi, Mademoiselle, que de vous recevoir ici, répondit-il en s'inclinant avec respect devant la vieille et si aimable femme.

— Mais avant! s'écria Claude, ce sera à toi de te présenter à ces dames. Nous t'attendrons demain pour le thé.

Le jeune homme eut l'air navré de cette invitation.

— Non... tu sais bien, Claude... balbutia-t-il.

La jeune femme l'embrassa tendrement.

—Mon frère chéri, dit-elle, de sa voix persuasive, ne me refuse pas cette joie! Quand je viens ici que je sois entourée de tous ceux que j'aime! Bien assez que mon bon mari ne soit pas au milieu de nous!

— Alors, soeurette, pour te faire plaisir, j'irai, ou plutôt je m'y ferai conduire, rectifia-t-il, puisque je ne puis plus rien par moi-même!

— Mais dans quelques mois! certifia Mme de Rubichaut sur un ton joyeux.

Je prie tant pour ta guérison, mon bon Florent, que la Sainte Vierge va te l'obtenir avant le temps prescrit par les docteurs.

— Monsieur, si mes prières, unies à celle de votre soeur peuvent vous être utiles, soyez-en assuré, promit Mlle de Burin.

Florent la regarda avec reconnaissance.

— Merci, Mademoiselle, je suis heureux de votre sollicitude.

Il ne restait plus que Solange à n'avoir rien dit au blessé.

Elle s'approcha.

Les yeux des jeunes gens se rencontrèrent.

La jeune fille tendit la main en l'accompagnant d'un seul mot:

— Merci!

Et Florent, sur cette main fine et satinée, déposa un baiser...

Quand les trois dames sortirent de la Tour, la nuit était complètement venue.

Le ciel était lumineux.

Dans la voûte céleste d'un bleu sombre des étoiles brillaient mille fois plus que des diamants. L'allée, en sable fin, était émaillée d'éclats de granit; avec ces atomes scintillants qui semblaient tombés des étoiles, on eut dit une belle écharpe bordée d'argent.

Dans un vieil ormeau du parc, une jeune chouette poussait un miaulement plaintif.

L'heure était mélancolique, les pensées des promeneuses intimes et profondes et chacune d'elles garda le silence jusqu'au hall où elles se séparèrent diversement émues...

Solange resta longtemps pensive avant de s'endormir.

Tout ce qu'elle venait de voir et d'entendre était bien pour occuper son imagination.

Tout d'abord, elle songea à cet amour fraternel qui liait le frère et la soeur.

Comme ces deux êtres s'aimaient! N'y avait-il donc que cela de vrai sur la terre?

L'affection, l'amitié, l'amour sous toutes ses formes n'étaient-ils pas les sentiments les plus exquis et les seuls dignes de faire battre le coeur?

Elle, opiniâtrement fermait le sien et dans ce concert où tous ceux qui l'entouraient s'accordaient, elle seule mettait une note fausse et aiguë?

Pourquoi?... Pour un préjugé?...

Non! elle ne pouvait en avoir. Tous ceux qui s'étaient réunis dans son imagination courroucée étaient tombés d'eux-mêmes.

Claude la valait par sa naissance et sa distinction, et la surpassait par son exquise délicatesse et son avidité de dévouement. Par un immense orgueil?... une jalousie irraisonnée?... Plutôt! Mais en admettant que dès le début, elle eût donné créance à ces deux passions, elle aurait dû avoir la générosité de reconnaître son erreur!

Elle était donc fautive... donc, dans son tort?

De la soeur, elle en vint au frère.

Qu'éprouvait-elle pour lui?

Elle ne voulait point en convenir, mais le brasier envoie des étincelles et l'incendie couve sous la cendre avant d'éclater...

Mlle de Rubichaut devait apprendre par la suite quel était le véritable sentiment qu'elle avait éprouvé pour l'habitant de la vieille Tour!...

CHAPITRE IX

Solange, pendant quinze jours, avait respiré l'air de la campagne.

Elle s'était enivrée de parfum printanier. L'arome des sapins avait fortifié sa poitrine et les bleus horizons reposé sa vue fatigué...

Claude était repartie depuis une semaine. Elle laissait sa belle-fille et Mlle de Burin user seules de la large hospitalité du Clos-Boisé. La jeune femme voulait revenir auprès de son mari dont elle connaissait l'horreur pour la solitude.

Maintenant, Solange songeait aussi au retour! Sa tante désirait regagner son logis, reprendre ses habitudes, retrouver ses pauvres et ses bonnes oeuvres.

La jeune fille, bien entendu, ne voulait pas rester sans elle, chez les parents de sa belle-mère. Plusieurs fois, elle avait revu Florent. Le blessé s'était départi de son dégoût du monde et avait consenti à descendre dans le parc au moment où la famille y prenait le thé.

Il y venait soit à l'aide de ses béquilles ou roulé dans son fauteuil par son fidèle valet. Les jeunes gens souvent côte à côte devisaient... Et du choc de ces deux intelligences jaillissaient de brillantes étincelles.

Solange, peu à peu, s'était départie de son attitude orgueilleuse et, peu à peu aussi, se laissait prendre au charme de la nature élevée de son compagnon.

Florent était de beaucoup supérieur à Claude, même à son père, trop absorbé par les affaires et la comptabilité.

Et, si le jeune homme avait dû, lui aussi, s'occuper de métallurgie, ce n'avait point été au détriment de l'Art.

Une après-midi, Florent déjà installé sous l'ombrage, regardait du côté du château. Il semblait impatient et légèrement soucieux. C'était l'avant-veille du départ de Mlle de Rubichaut.

La jeune fille avait promis de venir un peu avant l'heure du lunch pour traiter une question artistique.

Comme Florent souhaitait sa venue, Solange apparut au tournant de l'allée.

— Vous êtes exact, Monsieur, dit-elle avec un air aimable.

— Oui, Mademoiselle, je n'aurais pas voulu manquer cette occasion de développer avec vous une thèse attrayante.

Il se tut, sa voix changea d'inflexion pour ajouter:

— D'autant plus que c'est sans doute la dernière fois que nous discutons ensemble...

Solange pâlit.

— Pourquoi? demanda-t-elle.

— Vous allez rentrer dans la vie mondaine de Lyon et moi, dans ma tanière...

— Mais vous viendrez peut-être voir votre soeur?

Cette question avait jailli spontanément des lèvres de la jeune fille...

Elle regretta aussitôt sa vivacité.

Florent hocha tristement la tête:

— Les déplacements me coûtent horriblement!

Mlle de Rubichaut hésita.

Cependant, c'était le cas de savoir... Elle s'enhardit.

— Vous êtes venu cependant à Lyon cet hiver? interrogea-t-elle.

M. Mazel sourit.

— Vous m'y avez vu?

Mais Solange, rougissante cette fois, regrettait encore ce flux de paroles qu'elle ne parvenait pas à retenir.

— Oui... je crois... à un concert pour les Mutilés.

— C'est exact. Je me rendais chez mon docteur et j'ai fait acte de charité par la même occasion. Puis avec un peu de malice, il ajouta:

— Mais vous ne me connaissiez pas? Et je n'ai dû être à vos yeux qu'un simple exécutant!

— Je reconnaissais votre jeu!

— Par exemple!... Voilà qui va me rendre fier!

Il causait galement, et cette expression joyeuse lui seyait bien.

Sous la fine moustache brune, de belles dents blanches apparaissaient et son front, barré parfois, n'avait plus de ride.

— Mais le concert fini, vous n'avez plus gardé le souvenir du musicien et des morceaux qu'il a joués!

Ah! Florent... si vous aviez su que depuis ce jour votre image ne quittait plus la pensée de la jeune fille, combien vous eussiez béni cette soirée à laquelle vous attachiez si peu d'importance!

Mais Solange se contenta de répondre une phrase banale.

— Pardon! on se souvient toujours des jolies choses vues et entendues...

Le jeune homme attendait-il une autre réponse?

Son regard, dès lors, s'attarda sur le site qui l'environnait.

La charmille où était installée la table à thé était enguirlandée de roses et de chèvrefeuille. Les papillons blancs, jaunes, multicolores se posaient sur les fleurs et l'air attiédi de cette douce journée apportait une sensation de bien-être et de repos...

Les yeux dans le vague, la pensée voyageant dans le pays du rêve, Florent, à un moment, murmura:

— Bienheureux violoncelle!

Solange, qui elle aussi écoutait la voix de la terre, le dialogue des fleurs... sembla sortir d'un songe.

Ces deux mots énigmatiques lui firent hausser les sourcils; mais elle ne les releva point.

Florent était redevenu impassible.

Il commençait sa dissertation.

Mais Mlle de Rubichaut était distraite et ne ripostait pas avec entrain.

Le sujet qui devait être étudié tomba dans le silence et ni l'un ni l'autre ne chercha à l'en tirer...

Cependant les interlocuteurs ne pouvaient rester muets, en face d'une table à thé non entourée!

Florent parla de ses voyages:

— Oui, j'ai visité Rome et son Vatican, Naples où j'ai rêvé au pied du Vésuve; j'ai pu admirer les oeuvres de Raphaël dans presque tout leur ensemble au musée de Florence... et Gênes... et Venise... quel pays de gloires et de souvenirs!

Je vous souhaite, Mademoiselle, de faire un semblable voyage!

— Ah, riposta Solange, c'est peu probable...

— Pourquoi donc?

— Mon père n'aime pas les lointaines randonnées...

Florent la regarda bien en face et continua:

— Il n'y a pas qu'avec Monsieur votre père que vous puissiez entreprendre ce voyage, vous envoler vers ces régions bénies...

— Comment?

Mais Solange rougit malgré elle, craignant la réponse qui fatalement arriva:

—Au bras d'un époux vous pouvez en faire le but d'un voyage de noces!

Elle eut une crispation du visage et, d'un ton brusque:

— Je n'y suis pas! déclara-t-elle.

M. Mazel la regardait toujours...

Puis changea de sujet de conversation...

Du reste Mlle de Burin et ses parents s'installaient autour de la table de bambou et la femme de chambre apportait un plateau chargé.

La vieille demoiselle s'adressa au jeune homme.

Sa voix contenait un léger reproche.

— Alors, Monsieur, pour notre dernier jour, demain, vous avez refusé de prendre votre repas à la table de famille?

— Mon Dieu! Mademoiselle, j'ai rompu avec tous les usages mondains et un pauvre infirme comme moi n'est guère agréable en société.

— Vous vous calomniez! s'écria Mlle Louise.

Solange n'appuya pas sur cette exclamation, seulement une expression de regret jaillit de ses yeux noirs.

— D'autant plus, mon fils, fit remarquer M. Mazel, que cela est très bon pour ton moral de te retrouver au milieu de tes semblables; tu as vécu trop en ours depuis ton accident.

— Votre affection et vos soins dévoués ne m'ont pas manqué, cher père, ni ceux de ma bonne mère! que me fallait-il de plus?

— Un peu de causerie avec des personnes intelligentes, comme ces dames, par exemple, expliqua l'industriel, en s'inclinant devant Mlle de Burin et sa nièce.

Puis, sans mesurer la portée de ses mots:

— Ne nie pas, Florent, que depuis que Mlle de Rubichaut discute art et littérature avec toi, tu n'aies repris goût à l'existence et que ta mélancolie se soit un peu dissipée?

Florent ne répondit pas.

Même il eut l'air contrarié de cette boutade. Et pour se donner une contenance, il se tourna vers sa mère, lui faisant remarquer que Mlle de Burin accepterait sans doute, encore une tasse de thé...

— Non, merci bien! assura la vieille demoiselle.

— Mais vous goûterez à ce gâteau dauphinois.

— Fait par vous, Madame?

— Oui, Mademoiselle.

— Alors, j'en prendrai un morceau, pour avoir le droit de vous complimenter.

Comme le jeune homme l'espérait, la conversation dévia et il ne fut plus question que de pâtisserie et de recettes de ménage!...

Alors, seulement, il leva les yeux vers Solange.

Celle-ci tenait les siens baissés et remuait consciencieusement, dans sa tasse en porcelaine décorée, des morceaux de sucre fondus depuis longtemps!

Florent ne put, d'après l'expression de la jeune fille, déchiffrer les pensées qui l'occupaient en ce moment et lui-même ne chercha pas à analyser les battements précipités de son coeur...

Le lendemain, à la grande surprise de Solange quand elle pénétra dans la salle à manger elle trouva Florent habillé avec goût et rajeuni par un costume de coupe élégante.

Son beau visage pâle se détachait sur la tapisserie un peu sombre et Mlle de Rubichaut remarqua encore combien il avait l'air distingué.

Quand des "papillons noirs" ne tourbillonnaient pas autour du blessé, il savait être d'une verve éblouissante.

Durant ce repas, il parla de tout, en fait d'art, de voyage, de découvertes scientifiques, rien ne semblait lui être indifférent ou inconnu.

Et parents, invités, écoutaient sans l'interrompre ce charmeur qui colorait les images qu'il faisait passer sous les yeux de ses auditeurs.

Puis, le moment du départ arriva.

Solange était seule dans le salon, attendant que sa tante eût fini ses préparatifs.

Tout à coup une des portes s'ouvrit.

Florent, poussé dans son petit fauteuil, se fit arrêter auprès de la jeune fille.

Quand son fidèle serviteur se fut retiré, il s'expliqua:

— Je ne voulais pas laisser partir Mlle votre tante sans lui présenter mes respects et je craignais d'arriver en retard.

— Nous avons encore un quart d'heure devant nous.

— Tant mieux, j'en profiterai pour vous prier, Mademoiselle, de vouloir bien vous charger d'une commission pour ma soeur?

A l'évocation de sa belle-mère, les sourcils de la jeune fille se rapprochèrent.

Florent le remarqua.

— Est-ce que cela vous contrarie? demanda-t-il.

Par simple politesse, Mlle de Rubichaut dut répondre:

— Non, Monsieur.

— Alors, je vous confie ce livre pour elle.

Solange avança la main afin de prendre le volume.

Mais Florent, le tenant encore, murmura:

— Mademoiselle, permettez-moi une parole, un conseil? Oh! ne refusez pas à un infirme la grâce qu'il va vous demander?

Solange était interloquée.

— Qu'est-ce donc, Monsieur? dit-elle, sur un ton de surprise.

— Oh! Mademoiselle!... Mademoiselle!... supplia-t-il, je vous en prie, soyez bonne pour ma pauvre Claude!... aimez-la!...

— Mais Monsieur?...

— Oui, je sais, je comprends! Vous ne pouvez voir en elle une mère, car une mère ne se remplace pas; mais considérez-la comme une amie?

— Qu'y puis-je? La sympathie ne se commande pas!

— Mais la Charité s'acquiert, Mademoiselle! et elle abolit les heurts dans la vie!... Ah! si vous faisiez l'essai du dévouement de ma soeur, vous verriez quels trésors vous négligez en repoussant son affection!

Elle est si bonne et elle vous aime tant!...

En écoutant cette voix profonde qui s'adressait à son coeur, Solange était partagée entre le désir d'accéder au voeu de Florent Mazel et la révolte de son orgueil blessé.

De quel droit cet étranger se permettait-il de lui faire de la morale?

De lui donner une leçon?

Cela devenait donc une habitude?

Déjà une fois, sans lui parler et sans la connaître il s'était permis de la blâmer?...

Aujourd'hui, il s'enhardissait au point de le faire ouvertement et en termes précis.

Le mauvais génie souffla dans l'oreille de la jeune fille une réponse regrettable.

— Jamais je n'aurai d'affection pour cette femme!

— Oh!... Solange!... — Mademoiselle, une pareille injure peut-elle sortir de vos lèvres? s'écria Florent sur un ton douloureux et indigné.

Elle ne protesta pas.

Le regard sombre, elle fixait un point invisible dans le lointain.

Florent la considérait avec stupeur.

— Je suis sûr que vous m'en voulez, aussi? questionna-t-il.

Mlle de Rubichaut garda un silence glacial.

— Voyons, soyez franche?... Vous éprouvez un sentiment de rancune pour moi?

— Peut-être! jeta-t-elle d'un ton bref.

Florent se redressa.

— Eh bien! coûte que coûte, dussiez-vous ne pas me le pardonner, il faut que la justice triomphe de la mauvaise volonté!

Il parlait sur un ton sévère.

— Il faut, Mademoiselle Solange, que les efforts généreux de ma soeur soient recompensés, ne le croyez-vous pas?

Sa question resta sans réponse. M. Mazel se rendait compte de l'effet de ses paroles; il ne les regrettait pas.

(A suivre)



Nos Lectures

• "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."

Descartes (1596-1650)



Le procès de Dieu (1)

(Le problème du mal et de la souffrance)

Le procès de Dieu! Quel titre audacieux! Titre facilement explicable peut-être! Notre imagination, notre sensibilité, notre horreur de la souffrance et de la mort ne font-elles pas souvent comparaître Dieu devant le tribunal de l'homme? "Pourquoi?" — semblent-elles Lui dire — "as-tu créé un monde si absurde? Pourquoi la douleur? Pourquoi la vie? Pourquoi la mort, les guerres, les prières inexaucées, l'erreur, les accidents? En un mot, pourquoi le **mal**?".

Titre audacieux! Mais tout de suite, le R. P. Albert Bessières, S.J., prend soin de faire précéder son ouvrage de la phrase célèbre de Joseph de Maistre: "Nous accusons la Providence pour être dispensés de nous accuser nous-mêmes. Chose étrange, il nous est plus aisé d'être juste envers les hommes qu'envers Dieu". (J. de M.: Les Soirées de St-Pétersbourg). Cette affirmation donne le ton du livre. Aidé de Joseph de Maistre qu'il cite souvent, l'auteur se fait à chaque page l'avocat de Dieu.

Il faut avouer qu'il réussit bien. Il rend vivantes et l'accusation et la défense par la forme presque sautillante de la conversation et du dialogue. Le célèbre Jésuite n'est certainement pas un auteur qui endort.

Pour permettre la réflexion, il prend notre imagination. Il invente des personnages de discussion et il les situe dans un cadre, le cadre de Lourdes, dans une coquette maison en bordure du Gave, à quelques minutes de la Grotte.

L'accusation est représentée par un docteur, du nom de Luzech, bon coeur, mais vieux sceptique. La défense, par l'abbé Thomas et trois civils très cultivés et très humains.

Alors, les grands problèmes se déroulent devant nous, sous la forme si agréable de la conversation. On discute d'abord de la **foi**: si elle est une grâce de Dieu, on ne doit pas oublier cependant qu'elle suppose de la part de l'homme de nombreuses dispositions, dont la première est l'humilité et la seconde la sincérité. Vient ensuite le problème si délicat de la **souffrance**. Le Docteur soulage sa sensibilité en criant contre Dieu qui laisse souffrir ses enfants. Résumant Sartre et le vieil existentialisme païen, il calme l'absurdité d'un monde inexplicable. L'abbé, au contraire, insiste à juste titre sur ce qu'on pourrait appeler le côté positif de la souffrance, c'est-à-dire sur les gages qu'elle nous offre, sur les arrhes de l'éternité. Le sentimentalisme moderne ne voit dans la douleur physique ou morale, qu'un problème insoluble; il s'en repait alors de façon maladive; il aime entendre les cris qui montent de l'univers, qui semblent condamner la Providence; il ne veut pas admettre son but et sa raison d'être. L'ultime explication réside en définitive dans "le poids inénarrable de gloire" qui nous attend, lorsque, une fois terminés la Croix et la Mort qui nous assimilent à Jésus-Christ, Dieu "sèchera toutes nos larmes". Mystère de la Souffrance qui expie nos fautes et celles des autres en nous faisant ressembler au Crucifié.

D'autres chapitres, qui n'ont rien de l'exposé sec d'un traité didactique, sont de captivantes conversations sur la prière inexaucée, sur le miracle (On est à Lourdes: l'endroit est bien choisi pour parler du miracle), sur la méchanceté des bons, sur l'anarchie de l'univers, sur les "silences" de Dieu. Sans fatigue, le lecteur suit le débat, intrigué et intressé, s'arrêtant aux réponses et les méditant.

Toutes les questions, toutes les réponses baignent dans la réalité de la vie. L'auteur n'est pas de ceux qui séparent le corps de l'âme. Il sait, comme l'a dit Péguy, que "le spirituel est toujours couché dans le lit du temporel", et il regrette que "la pensée chrétienne, réagissant contre les courants naturalistes, se soit évertuée à marquer la **rupture** entre la nature et le surnaturel". "Le surnaturel, privé de ses racines organiques, s'est isolé dans un monde clos, le monde spirituel, tandis que la masse humaine s'enfermait, de son côté, dans le charnel et s'en contentait. Cette scission est une des tares de notre monde, peut-être la cause profonde de ses calamités. Si le christianisme insiste sur la vanité des choses terrestres et temporelles, c'est à l'adresse de ceux qui ne voient ces choses que selon l'apparence, prétendant les aimer pour elles-mêmes. Mais, pour s'élever jusqu'à l'éternel, il faut nécessairement prendre appui sur le temps et besogner en lui. A cette loi essentielle, le Verbe de Dieu s'est soumis. Il est venu nous délivrer du temps, mais par le temps". (page 116)

De telles remarques abondent dans l'ouvrage du R. P. L'auteur s'est adapté aux lecteurs du XXème siècle. C'est le meilleur moyen de faire du bien. C'est la méthode de S. François de Sales qui, vous vous en souvenez, désirait écrire comme Honoré d'Urfé pour attirer plus d'âmes dans le filet de l'Eglise.

Paul GAY, ptre C.S.Sp.,
Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

(1) Albert Bessières, S.J., **Le procès de Dieu.** Edition Spes, Paris, 1950, 140 pages.

"CHRISTIANE"

Pour les jeunes filles modernes

On a dit, — est-ce encore assez? — le mal que font aux jeunes filles tant de périodiques féminins, plus ou moins immoraux, le plus souvent superficiels et vides. Encore faut-il les remplacer. Un effort a été tenté par **Christiane,** le magazine mensuel de la jeune fille moderne, qui se propose, depuis octobre dernier, à toute jeune fille de 15 à 25 ans.

Christiane a élargi ses rubriques: problèmes féminins, littéraires, cinéma, mode, vie publique, histoire, orientation professionnelle, sont abordés chaque mois (20 pages grand format imprimées en 2 couleurs sous couverture en héliogravure). Voici à bon compte (un an, douze numéros: deux dollars) — bien que sa présentation soit artistique, luxueuse et captivante, — un magazine qui traite dans un esprit chrétien, d'une façon pratique et vivante, de toutes les questions qui préoccupent la jeune fille moderne.

De nombreuses jeunes filles s'y sont intéressées, heureuses de trouver là une nourriture substantielle, facilement assimilable et bien présentée. D'autres ne demanderaient pas mieux que d'élever le niveau de leurs idées et de leur information... Nous vous suggérons de leur faire connaître le magazine français **Christiane**. Rien de plus facile, et à la portée de tous, puisque le service de deux numéros sera fait sur réception de 25 cents en timbres poste par **Christiane, 4234,** rue de la Roche, Montréal-34. **Fatiguées du vide de leurs lectures,** ces jeunes filles se réjouiront alors de prendre contact avec ce clair et vivant magazine fait pour elles...

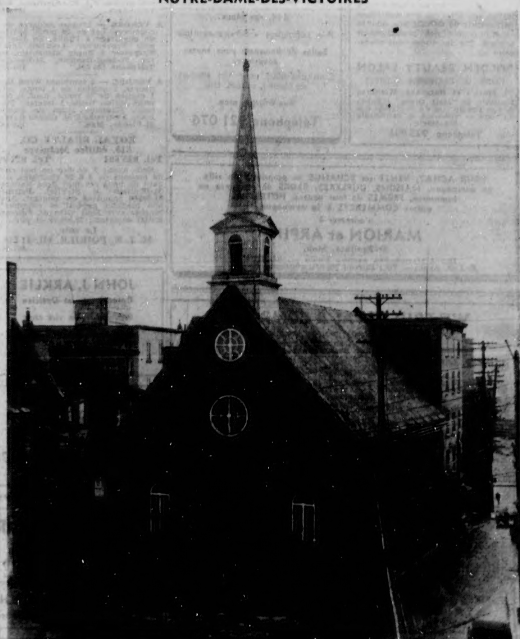
La Bible vous parle . . .

Que sert-il, mes frères, à un homme de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les oeuvres? Est-ce que cette foi pourra le sauver? Si un frère ou une soeur sont dans la nudité et n'ont pas ce qui leur est nécessaire chaque jour de nourriture, et que l'un de vous leur dise: "Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez", sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il? Il en est de même de la foi; si elle n'a pas les oeuvres, elle est morte, en elle-même. Mais on pourrait même dire: "Tu as la foi, et moi, j'ai les oeuvres". Montre-moi ta foi sans les oeuvres, et moi, je te montrerai ma foi par mes oeuvres. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi... et ils tremblent!

Jac. 2, 14-19

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

NOTRE-DAME-DES-VICTOIRES



Reconnaissante de la victoire remportée sur les Anglais en 1690, la colonie française voua à Notre-Dame-de-la-Victoire cette église commencée en 1688. Une autre attaque anglaise ayant échoué en 1711, le vocable devint Notre-Dame-des-Victoires. Cette attachante petite église est un des joyaux du trésor historique de Québec.

L'autel est adossé à un précieux mur de bois sculpté. Des bannières et un rétable doré représentant des fortifications évoquent l'histoire de Notre-Dame-des-Victoires. D'intéressantes peintures et des souvenirs uniques couvrent les murs latéraux.

On accède à l'église par la typique Place Royale, lieu de marché au 17e siècle.

(On peut se procurer la brochure "Sanctuaires de la province de Québec" en s'adressant au Service provincial du tourisme, 106, Grande-Allée, Québec, P.Q.)

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI VOUS avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

REMEDES — 44 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. **F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

A VENDRE — Magasin de confiserie avec logis de 4 chambres. Aussi maison de rapport de 8 appartements. Bon commerce, place centrale. Ventes au comptant seulement. Poste idéal pour pharmacie ou restaurant. Prix: édifice, $21,000.00; stock, $4,000.00; aménagements (fixtures), $5,000.00. **Ecrire à Boîte 799, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 799-16C.

EMPLOYE DU SERVICE DE TRANSPORT AERIEN — (Electricien) Grade 2. Département du Transport, $2460-$2760. Emploi offert aux hommes qualifiés résidents du District des Services de l'Air de Winnipeg. La préférence, dans le choix, sera accordée aux résidents qualifiés de la localité où il y a une de ces vacances. Tous les détails sont affichés aux bureaux de la Commission du Service Civil, au Bureau du Service National de Placement et aux Bureaux de Poste. **Les formules de demandes, qui peuvent être obtenues à ces endroits doivent parvenir à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba, avant le 12 août 1950.** W-128.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. **Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man.** 406-T.F

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

MESDAMES! PERMANENTES!



Dernières modes de Paris, d'Hollywood et de New-York. Garanties. Durables.

Ondulations à l'huile à la crème de "Golden" $3.50 avec bouteille de parfum exquis de France, d'une valeur de 50c

Ondulations à froid de "Golden" $4.95 avec bouteille de parfum exquis de France, d'une valeur de $1.00

Cette permanente sera la plus belle que vous ayez jamais eue. N'oubliez pas que vous paraîtrez à votre mieux en 1950 avec une ondulation permanente de GOLDEN — donnée seulement par des professionnels experts. Pas de rendez-vous nécessaire au

GOLDEN BEAUTY SALON (dans la Pharmacie Golden)

St. Mary's et Hargrave, Winnipeg. Derrière le "Mail Order" d'Eaton. A une rue au sud de la station des autobus — vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie.

Téléphone 925 902

Au combat?

La menace qui devient toujours croissante en Corée, laisse prévoir que plusieurs étoiles des ligues majeures seront appelées au combat. **Art Houtteman**, que l'on voit ici, lanceur renommé des Tigers de Detroit dans la Ligue Américaine, est âgé de 22 ans et est classé comme A-1 par l'armée. Al Rosen, renommé pour ses court-circuits, détient une commission dans la réserve navale. Onze membres des athlètes de Philadelphie sont membres des groupes de réserve.(CW)

FILMS

Nous disposons d'un certain nombre d'excellents programmes de vues animées. Nous serons heureux de faire parvenir notre liste aux intéressés qui nous en feront la demande. **Adressez-vous à: Le bon Cinéma, Boîte 618, La Liberté et le Patriote.** 618-TF.

ON DEMANDE — Fille sérieuse, pour travailler dans hôtel de campagne. Position permanente pour personne compétente. **Pour tous renseignements, s'adresser à Hôtel Laflèche, Laflèche, Sask.** 726-16P.

A VENDRE — Garage, stock et équipement, dans village français du Manitoba. Aussi agences de gazoline, d'huile et d'automobiles. Maison moderne pour l'acheteur. Dans district où la récolte ne manque pas. Raison de vente, santé faiblissante. Prix, $10,500.00. **Ecrire à Boîte 731, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 731-16P.

DAME catholique, veuve, désire emploi chez veuf sans enfants ou célibataire catholique et de bonne réputation. Références, si désiré. **Ecrire à Boîte 288, McCreary, Man.** 805-17P.

A VENDRE

Maisons de ville, établissements de commerce et fermes. Service sûr, prompt et courtois. Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**

Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

Four Provinces Investment Co., 300, rue Main

Tél. 925 266 — Le soir, 935 996. Fondé il y a 36 ans.

Réparations de
- Crayons automatiques
- Stylos et stylos à billes (Ball point Pens)
- Briquets de toutes marques

COMMANDES PAR LA POSTE — WINNIPEG PEN SERVICE, 273, rue Lizzie, Winnipeg (angle Logan). Téléphone 24 241. J.-G.-E. Emond, Propriétaire.

RENCONTREZ VOS AMIS AU

HAVEN LUNCH

344, rue Main

Prix populaires - Service courtois

Salles de banquets pour toutes occasions.

Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.

Gus George, prop.

Téléphone 921 076

Fermes - Propriétés rurales

Sites pour maisons d'affaires

Districts de **MEADOW LAKE — MAKWA**

Où les récoltes n'ont jamais manqué

FOREST & FRENCH AGENCIES

Téléphone 3 — South Makwa, Sask.

A VENDRE — Bungalow de 4 chambres, entièrement moderne (fosse septique), non inondé, 4 minutes de marche de l'école St-Eugène et de l'église, offices en anglais et en français. Prix, $6,300.00. **Ecrire à Boîte 745, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 745-17C.

A VENDRE — Beau lot sur la rue Langevin, 40' x 124'; près de la basilique. **S'adresser à 314, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 771-TF.

A VENDRE — Maison moderne de 4 chambres. Très bel emplacement, en face du parc Provencher, près de la basilique. Possession immédiate. Prix, $6,200.00. **S'adresser à 286, rue Cathédrale, St-Boniface.** 772-TF.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à **C. BUFFET**, 302 édifice McIntyre. Téléphones: 927 125 ou 204 387. T.F.

A VENDRE — Confectionery avec "booths", "Light Lunch" et "Bakery". **S'adresser à Boîte 333, Ponteix, Sask.** 761-18C.

A VENDRE — T.D.8 I.H.C. "Caterpillar Diesel en parfaite condition. Aussi charrue à casser I.H.C. 20-22 pouces; a servi très peu. Un "One-Way Moline" 6 pieds 1949. N'a pas servi cette année. **S'adresser à Jos. Pittet, Cardinal, Man. Téléphone: Notre-Dame 27-41.** 755-17P.

A VENDRE — Le restaurant "Green-House" de Mud Falls. Cabines de touristes, garage, épicerie. Sur chemin de Pine Falls. Bonne raison de vente. **Pour renseignements, s'adresser à H.-G. Tapiau, Great Falls, Man.** 770-18C.

A VENDRE — Edifice de 28 x 21 pieds à 2 étages avec appentis de 18 x 23 pieds convertissable en maison, etc. — Salle de 26 x 36 pieds, utilisable à des fins variées: magasin, restaurant, etc. Ces deux bâtisses fourniraient un excellent bois de construction. Prix modique. **S'adresser au R. P. Curé, Otterburne, Man.** 765-16P.

A VENDRE — Un lit pliant (folding cot), presque neuf. Prix, $14.50. **Téléphoner au numéro 21 214; le soir, au numéro 725 155.** 730-23C.

A VENDRE — Terre à vendre, 240 acres, à St-Eustache, Man., avec récolte et roulant. Demande $20,000.00, ou sans récolte. **Ecrire à Boîte 782, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 782-17P.

A VENDRE — Une salle de billard (Pool Room) et Salon de Barbier, dans un centre canadien-français au nord de la Saskatchewan. Prix, $5,500.00. **Ecrire à Boîte 779, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 779-17P.

A LOUER — Grande chambre meublée. Pour le 15 août. **S'adresser à 163, boulevard Dollard, St-Boniface.** 800-16C.

A LOUER — Belle grande chambre meublée, pour homme. Linge de lit et serviettes fournis. Au premier plancher. **S'adresser à 293, rue Eugénie, Norwood. Téléphone: 206 613.** 801-16C.

A VENDRE — Poêle de cuisine "Eclipse" et fournaise circulatoire au bois ou au charbon. Prix, $30.00 et $40.00. **S'adresser à F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface.** 802-T.F.

A VENDRE — Combine self-propelled Cockshutt 12' avec tout l'équipement; en bonne condition. **Appeler, après 5 h., le no 208 689.** 775-16C.

A VENDRE — Cottage ultra moderne de 4 chambres. Près de la basilique. $7,400, dont $3,250.00 comptant. Balance à termes. Pas d'agents, s.v.p. **S'adresser à 425, rue Louis Riel, St-Boniface.** 794-17P.

A VENDRE — Parc et lit de bébé avec matelas sanitaire en bonne condition. **S'adresser à 525, rue Ritchot, St-Boniface.** 792-16C.

CHAMBRE A LOUER — Garnie ou non. **S'adresser à 156, rue Notre-Dame, St-Boniface.** 795-16C.

ON DEMANDE — Jeune homme énergique, **bilingue**, pour commis de magasin général (si marié, logis disponible); expérience préférable mais pas nécessaire. Excellente occasion pour celui qui a de bonnes aptitudes. **Ecrivez à J.-B. Lajeunesse, Redvers, Sask.** 797-16P.

A VENDRE — Maison moderne de 6 chambres. Lot de 50 pieds. Système de chauffage à l'huile. En face du parc Provencher. Location idéale. **S'adresser à Roger Blanchette, 602, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone 203 848.** 790-18C.

A VENDRE — 2 combines Wood Bros, neufs. 1 camion de 1½ tonne, neuf. 1 camion de ¾ tonne, usagé. 3 tracteurs Major, neufs. 1 tracteur Ford, neuf. Plusieurs autos de seconde main. **S'adresser à St. Claude Garage, St-Claude, Man.** 786-16P.

ROYAL REALTY CO. 516, édifice McIntyre. Tél. 925 801 — Tél. 927 702

Nous avons à vendre un bon choix de maisons de 4 à 20 chambres, donnant de bons revenus, dans Norwood, St-Boniface et St-Vital. Paiement $1,000.00 comptant et plus. Aussi, bon magasin général et comptoir à lunches avec logis attenant. Paiement initial comptant, $2,500.00 et plus.

Le soir, M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876 803-16C.

Au Sacré-Coeur

Attention, mesdames!

Les personnes qui ont donné leurs noms pour prendre part au pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré en sepembre prochain voudront bien payer leur billet dès à présent.

Le temps est venu de faire les derniers arrangements, vous nous faciliterez la tâche en achetant vos billets qui vous seront remis à la gare "Union" (C.N.R.) le jour du départ, 6 septembre 1950.

Ceci est un dernier avis.

Wagon de jour (sans lit) $56.75; wagon touriste, $64.50, lit en plus ($6.25 pour lit du bas, $5.00 pour lit du haut). Adressez-vous à Mmes O. Roy, Hôtel Roblin, tél: 25 798; Henri Gauthier, 591, Sherburn, tél: 723 441; J. Carignan, secrétaire, 580, avenue Elgin, Winnipeg.

Fête de Ste-Anne

Le mercredi 26 juillet, un grand nombre de nos dames sont venues fêter dignement leur patronne en assistant à la messe et en recevant la sainte communion. La statue de Ste-Anne était resplendissante de beauté, entourée de fleurs et de lampions, par les soins de la révérende soeur sacristine.

Le chant fut exécuté par les religieuses.

Il y eut réception de nouvelles congréganistes dont voici les noms: Mmes Augustine Préfontaine, Blanche Dupras, Laurette Tétreault, Lilliane Roy, Angéline Lalonde.

Après la messe il y eut le déjeuner annuel dans la salle paroissiale.

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., était présent. Mme O. Roy, présidente, présenta les nouvelles congréganistes, les félicita, ainsi que les autres dames présentes, pour leur fidélité à venir honorer notre grande patronne. Elle invita ensuite le R. P. Curé à adresser la parole, ce qu'il fit de bonne grâce, remerciant Mme Bourbonnais qui, avec son dévouement ordinaire, s'était occupée des préparatifs du déjeuner.

Il encouragea ensuite fortement nos dames à prendre part au pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, occasion unique d'aller témoigner notre amour et notre reconnaissance à la Bonne Ste-Anne en cette année du centenaire de la fondation de la congrégation au Canada.

Un beau chapelet fut tiré au sort qui favorisa une nouvelle congréganiste, Mme Augustine Préfontaine. C'était un cadeau de la bijouterie L. Bourbonnais, nouvellement installée au numéro 438, ave Sargent.

Mme Gracia Verrier servait le café, aidée de Mlles E. St-Pierre et A. Carignan.

* * *

IN MEMORIAM

Paisiblement et sans bruit, comme il avait vécu, le 24 juillet s'éteignait dans le Seigneur M. E. Gauthier, un pionnier de notre paroisse. Venu du vieux Québec en 1892, il s'établit d'abord à Ste-Anne des Chênes où il épousa Mlle H. Delorme qui, depuis plusieurs années déjà, l'a précédé dans la tombe.

Il est allé recevoir la récompense méritée par sa douceur et sa résignation à supporter la grande épreuve de la cécité dont il était affligé depuis une douzaine d'années. Jamais une plainte n'est sortie de ses lèvres.

Il avait apporté de sa province natale une profonde dévotion envers la Bonne Ste-Anne. Le bon Dieu a voulu appeler à lui ce fidèle serviteur durant la grande neuvaine, et son service funèbre fut chanté le jour même de la fête de cette grande patronne, dont la statue était encore entourée de tous ses décors de fête.

Le défunt eut la consolation de recevoir les derniers sacrements de la main de son fils prêtre et ce fut aussi ce dernier qui chanta le service funèbre.

Nul doute qu'il repose déjà dans la paix du Seigneur.

* * *

Remerciements

Mme Jules Cardinal, Mlle Cora Cardinal et Mme Marie Coyle remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Jules Cardinal.

Ligue catholique de balle molle de Winnipeg

	G.	P.
Sacré-Coeur	8	1
St-Alphonse	7	3
St-Edouard	5	5
St-Joseph	5	5
St-Boniface	3	6
St-Marie	3	6
St-Esprit	2	7

Décès

M. WILFRID-J. CARON

M. Wilfrid-Joseph Caron est décédé à l'hôpital général de Winnipeg le samedi 29 juillet à l'âge de 67 ans. Né à St-Pierre-Jolys, M. Caron résidait à Winnipeg depuis 40 ans et demeurait à 193, rue Ruby.

Il laisse dans le deuil son épouse, une fille, June, à la maison; 2 fils, E.-W. Caron et J.-W. Caron, de Kenora et Brandon respectivement; 6 petits-enfants; 4 frères et 3 soeurs.

Foyer Mécanique Furnasman à Charbon

Rien d'étonnant que ce foyer automatique soit si populaire! Pas besoin d'attendre pour les pièces ou ajustements. Il est fabriqué ici même à Winnipeg, est installé par des mécaniciens initiés à l'usine même, qui font les réparations le jour ou la nuit. Une de ses principales caractéristiques est le concasseur encastré qui protège sûrement la vrille, l'embrayage et le moteur. Il élimine également l'usure excessive causée par le surchargement.



Modèle genre entonnoir, illustré, à 320.00

Frais d'installation en plus

Modèles "Bin-Fed" et d'autres grandeurs, en vente également.

Fournaise 'Booker' à Alimentation Automatique



Fournaise semi-automatique qui s'est créé une haute renommée à cause de son fonctionnement satisfaisant avec du charbon à bas prix. Aucune partie movible sujette à usure. Chauffe pendant des heures sans presque qu'on ait besoin de s'en occuper, et chauffe très vite lorsque l'on veut plus de chaleur. Fournaise Booker no 2, avec contre-paroi **169.95**

Aussi chaufferettes Booker au charbon, à alimentation automatique, se vendent au prix de .... 76.75 à 114.00

Téléphonez pour estimés d'installation des appareils décrits ci-dessus.

Paiements à termes pour ces appareils de chauffage

Rayon des appareils de chauffage, 3e étage, centre.

T. EATON Co LIMITED

A VENDRE — Magasin de chapeaux, avec stock et aménagements, en excellente condition. Bien situé. Accepterait termes. **Téléphoner à 201 270.** 795-16C.

FERMES A VENDRE

480 acres avec bâtisses. Prix, $3,000.00.
160 acres avec bâtisses. Prix, $1,700.00.
320 acres avec bâtisses. Prix, $3,000.00.
320 acres avec bâtisses. Prix, $2,200.00.
880 acres avec bâtisses. Prix, $8,500.00.
96 acres avec bâtisses. Prix, $6,300.00.
147 acres avec bâtisses. Prix, $13,100.00.

S'adresser à **Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER**, 190, ave Provencher. **Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)**

A VENDRE

Garage dans gros village canadien-français, à 30 milles de Winnipeg. Bâtisse et équipement modernes. Agence d'automobiles, de machines agricoles et d'huile. Pour cause de santé vendrait au prix spécial de $23,000.00, à termes.

St-Boniface — Bloc de résidence et commerce, location idéale. Ne manquez pas cette chance. Prix, $40,000.

Magasin général dans centre canadien-français à 30 milles de Winnipeg. Bel immeuble moderne avec logement de 5 pièces. $40,000.00 d'affaires par an, revenu du bureau de poste, $50.00 par mois. Prix, $8,000.00, stock en plus environ $4,000.00.

St-Boniface — Bloc de résidence et commerce sur une rue principale. Une aubaine à $34,500.00.

S'adresser à **Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER**, 190, ave Provencher. **Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)**

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 4 chambres. Chauffage à air climatisé. Prix, $7,600.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 5 chambres. Chauffage par chaleur radiante, automatique. Prix, $9,800.00.

St-Boniface — Maison de rapport de 13 chambres. Revenus: $167.50 par mois. Logis de 3 chambres pour propriétaire. Prix, $8,800, à termes. Possession immédiate.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 chambres, chauffage à air chaud. Prix, $7,150.00.

Norwood — Bungalow moderne de 6 chambres, grand lot, beau district. Prix, $8,500.00.

St-Vital — Bungalow moderne de 8 chambres, chauffage automatique (stoker). Prix, $7,500.00.

St-Vital — Maison non moderne de 5 chambres, eau chaude et eau froide, garage. Prix, $3,400.00.

S'adresser à **Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER**, 190, ave Provencher. **Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)** 806-16C.

A VENDRE

Norwood — Maison de 7 chambres nouvellement décorée, planchers de bois dur. Prix, $7,500.00, à termes.

St-Boniface — Restaurant, très belle location; chiffres d'affaires mensuels: $3,500.00. Meilleure offre.

St-Boniface — Maison de 6 chambres. Prix, $5,800.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Maison de 7 chambres, planchers de bois dur. Prix, $5,900.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 5 chambres, près de la basilique. Prix, $6,800.00, à termes.

Norwood — Maison de 6 chambres, soubassement à la grandeur, planchers de bois dur. Prix, $5,900.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 8 chambres en stucco, vacante, près de la basilique; planchers de bois dur, chauffage à eau chaude. Prix, $9,500.00, à termes.

St-Vital — Bungalow de 4 chambres en stucco, bâti il y a 3 ans; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Très belle location. Prix, $6,800.00, comptant requis, $2,500.00.

S'adresser à **SYLVESTRE ET KENSTON REALTY**, 500, rue Ritchot. Téléphone 929 298. 804-16C.

"Un État Souverain . . ."

L'essai suivant, écrit en français sur le sujet "Why a Canadian Diplomat Should be Named to the Vatican", a mérité à son auteur, Mlle Agnès Charette, le quatrième prix du concours national d'essais lancé par "The Ensign". Mlle Charette, âgée de 15 ans, est de St-Boniface et fréquente l'Institut Collégial St-Joseph.

* * *

Il est universellement admis aujourd'hui que le Vatican est un état souverain qui a droit à tous les privilèges d'une nation autonome.

Tout récemment, M. Pearson, notre ministre des affaires étrangères, nommait le Vatican et l'Espagne au nombre des pays qui désirent un échange de diplomates avec le Canada. Notre pays, possédant maintenant sa propre souveraineté doit, en conséquence, modifier et augmenter le nombre de ses missions diplomatiques à l'étranger.

Les raisons pour lesquelles le Canada devrait avoir son représentant au Vatican sont: 1) l'influence morale que le Saint-Siège exerce dans le monde; 2) son influence politique, son utilité, son attitude vis-à-vis du communisme.

Pour le Canada, pays essentiellement chrétien, il serait peu logique que son gouvernement ne regardât que le côté matériel et ignorât le côté moral. Il est indubitable que le Pape régit la morale dans le monde entier. Si bien que la plupart des chrétiens qui sanctionnent le divorce n'en admettent pas moins, avec le Pape, son immoralité. Il se passe rarement un jour sans qu'un journal, une revue, non catholiques, sous l'influence des enseignements du Pape, ne fassent une sortie contre cette affreuse plaie de la société.

Dernièrement, le président du Conseil de l'Eglise d'Angleterre, le Révérend G. K. A. Bell, saluait avec enthousiasme la décision du Pape, d'encourager dans certains cas spéciaux, des discussions entre les évêques du monde entier et les théologiens protestants en vue d'unir un jour tous les chrétiens. Ce fait n'est qu'un exemple de l'influence bienfaisante du Pape non seulement au Canada, mais même en Angleterre.

Nos gouvernants, d'habitude si prompts à imiter l'Angleterre, ne devraient-ils pas se rappeler que l'Angleterre comme la France et les Etats-Unis ont déjà leurs représentants auprès du Saint-Siège? Est-ce que nous allons devenir, comme la Russie, en dehors de toutes relations avec le Pape?

Quant à l'influence politique du Vatican, ne suffirait-il pas de signaler que son empire s'étend sur une population homogène d'idées et de traditions de près d'un demi-milliard, représentant toutes les races, toutes les classes et toutes les sphères. L'influence pontificale a tellement d'emprise sur les peuples de la chrétienté que nous ne craignons point d'affirmer que ce sont les organisations et le vote catholiques sur le parti communiste qui ont déterminé en ces derniers temps, le triomphe de l'électorat d'Italie, de France, de Belgique et de l'Allemagne occidentale.

Citons encore comme exemple de l'importance d'une représentation au Vatican le cas de Son Excellence Mgr Antoniutti, Délégué Apostolique, qui dut s'adresser à Londres pour obtenir un visa lui permettant d'entrer au Canada, comme si nous étions encore à l'époque coloniale. Et il en est ainsi pour tout citoyen du Vatican qui désirerait visiter le Canada.

C'est un fait reconnu que de toutes les religions chrétiennes, seule l'Eglise Catholique Romaine a franchement et ouvertement condamné le communisme. Grâce à sa puissante organisation hiérarchique, ses journaux et autres moyens de propagande, l'Eglise est la plus puissante barrière contre le communisme et les autres formes d'idéologie subversive.

Un jour que Staline parlait à un diplomate de la puissance du Pape, le premier dit avec sarcasme: "Ah! oui, le Pape, de combien de divisions d'armée peut-il disposer?" Le diplomate de répondre: "M. Staline, une seule: le Christ ressuscité!" C'est-à-dire que le Christ est plus puissant que toutes les armées ensemble.

Enfin, il faut bien comprendre que notre représentation au Vatican n'est pas une question d'intérêt purement catholique, mais bien d'un avantage national. Tous les Canadiens se plairaient alors de voir dans ce geste, la largeur d'idées et l'esprit de justice de nos gouvernants.

Partie de la réserve des E.-U. mobilisée

WASHINGTON — Le secrétaire de la défense annonce qu'il appelle sous les drapeaux pour le 1er septembre prochain, 4 divisions de la Garde nationale (réserve de l'armée américaine) ainsi que 2 groupes régimentaires de combat et des éléments de soutien.

Le secrétariat de la défense annonce en outre que la première et la seconde division des "marines" ou troupes de débarquement seront portées à leurs pleins effectifs et que deux escadrilles de l'aviation de réserve des "marines" seront rappelées en service actif.

Le département souligne que cette décision de rappeler la Garde nationale en service actif a été approuvée par le président Truman, selon les recommandations faites par les chefs des divers états-majors.

Les effectifs d'une division de la garde nationale américaine sont d'environ 18,000 hommes et les groupes de combat se composent d'environ 5,000 hommes.

A VENDRE

Maison en brique de 10 chambres. A 8 milles de Winnipeg. "Stoker" automatique, chauffage à l'eau chaude, 3 toilettes et bains. Eau courante. 5 acres de terrain, grande étable et garage, égouts. Prix, $9,800.00, dont $4,000.00 comptant; balance, termes faciles.

Rue St-Joseph, St-Boniface — Maison de 4 chambres, nouvellement décorée, chauffage à air chaud, eau courante, soubassement pleine grandeur, hangar, bonne "shed", grand lot. Prix, $3,200.00, la moitié comptant; balance, $30.00 par mois, 6%.

Chemin Dugald — Maison de 6 chambres, 2 acres de terrain. Prix, $2,700, la moitié comptant; balance, $25.00 par mois, 6%.

St-Boniface — Maison neuve de 5 chambres, 2 salles de bain, bon garage, chauffage à l'eau chaude, système à l'huile. Revenu $140.00 par mois. Hypothèque $4,000.00, payable en 1951, $44.00 par mois, intérêt inclus. Balance comptant, $5,800.00.

MARION et ARPIN, 668, avenue Taché, St-Boniface. Tél. Bureau: 208 023; Résidence: 203 137. 793-16C.

GUERTIN Frères — MARCHANDS DE PEINTURES — Gros et détail — Accessoires pour peintres. 266, rue Sherbrook, Winnipeg. Tél.: 726 456

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

The Dermic Institute, 500, édifice Kensington—Tél. 924 110, WINNIPEG

CANADIAN REALTY CO. — Biens immeubles à vendre

Hôtels — Blocs — Magasins généraux à la campagne — Résidences de ville — Résidences d'été (au Lac des Bois) — Fermes — Maisons de rapport — Hypothèques — Prêts — Perceptions de comptes, de loyers

R.-J. BLONDIN, gérant

410, édifice Somerset — Tél. 927 486 — Le soir: 35 966

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne, s'adresser à

MARION et ARPIN, St-Boniface, Man.

David Marion, 668, avenue Taché — Tél. 201 028. E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 203 137.

WILFRID ROYAL & COMPANY

Principaux agents pour le Manitoba: General Casualty Company of America, General Insurance Company of America

314-315, édifice Avenue — Winnipeg, Man. — Téléphone 927 803

Accidents — Automobiles — Vols avec effraction et à main armée — Biens personnels — Bijouterie — Fourrures — Glaces de magasins — Incendies et autres genres d'assurances.

"GENERAL" Protection et Service. Aucune autre n'est meilleure à n'importe quel prix!

JOHN J. ARKLIE — Optométriste et Opticien. Examen de la vue chez **Mitchell Copp Ltd.**, Tél. 925 108. Portage et Hargrave

Louis Matile & FILS — Horloger Suisse. 238, rue Main, Winnipeg, Man. (Vis-à-vis Consolidated Motors Co.) Téléphone 926 625

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire **Desjardins — McGee**

138, blvd Dollard — St-Boniface — Tél. 201 467

ROYAL REALTY CO.

516, édifice McIntyre — Tél.: 925 801 - 927 702.

Consultez-nous pour un bon choix.

Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce.

J.-R. POIRIER, agent

Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876.

C. R. DUFAULT LIMITED — ENTREPRENEURS — Chauffage - Ventilation - Plomberie — Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures. 677, rue St-Joseph, St-Boniface. Tél.: 202 505

PERMANENTES

Pour un temps limité seulement



Spécial! Souple, profonde, avec jolies boucles **$3.00** comprenant le shampooing et la mise en plis

Permanente à froid à l'huile à la crème **$4.75** complète — la meilleure au Canada

Tél. 926 090 — **GUARANTEED WAVE SHOP** — Edifice Stobart (à côté du Lyceum)

$28.95 et plus — Paletots Gabardine, Tissu Covert, Cavalry Cord

Paletots et complets faits sur mesure et de confection

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher. Magasin ouvert de 9 h. a. m. à 6 h. p. m. Le mercredi, toute la journée. Le samedi, jusqu'à 7 h. p. m.

Grandes réductions pour les complets à 2 pièces à $49.50

Paletots et complets faits sur mesure et de confection